

Paris, 19 novembre 2020

Bande dessinée & illustration



Daniel Maghen

Daniel Maghen





Bande dessinée & illustration

Paris, 19 novembre 2020

VENTE AUX ENCHÈRES

Jeudi 19 novembre à 15h

Maison de l'Amérique Latine
217 Boulevard Saint-Germain
75007 Paris

Commissaire-priseur
Astrid Guillon

DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES ET EXPERTISES

Daniel Maghen
+33 (0)6 07 30 31 66
dm@danielmaghenenchères.com

Expert
Olivier Souillé
+33 (0)6 17 25 15 58
oliviersouille@danielmaghenenchères.com

Chargée de la coordination
Émilie Fabre
+33 (0)1 42 84 38 45
emiliefabre@danielmaghenenchères.com

Rédaction des textes
Didier Pasamonik

Presse
Emmanuelle Klein
+33 (0)6 12 12 92 12
emmak2323@gmail.com

Communication
Diane Reverdy
+33 (0)6 42 68 26 01
dianereverdy@danielmaghenenchères.com

Soutien et logistique
Didier Frontini, Benoît Guilloux

Catalogueur
Florian Bourguet

EXPOSITION PUBLIQUE

Du mardi 10 novembre au mercredi
18 novembre 2020 de 10h30 à 19h
(Fermé le 11 et le 16 novembre 2020)
Galerie Daniel Maghen
36, rue du Louvre, 75001 Paris

POUR PARTICIPER À LA VENTE

Ordres d'achat et enchères téléphoniques
+33 (0)1 42 84 38 45
contact@danielmaghenenchères.com
www.danielmaghen-enchères.com

Sur Internet
www.drouotonline.com

**DROUOT
DIGITAL**

Nous remercions tous les auteurs qui
ont participé à l'élaboration de ce catalogue

Première de couverture : lot n°1
Quatrième de couverture : lot n°82 (détail)
Pages de garde 1 : lots n°140 et 139 (détails)
Pages de garde 2 : lot n°136 (détail)

La vente est soumise aux conditions
générales exposées en fin de catalogue

Consulter le catalogue sur :
danielmaghen-enchères.com

**DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES**

Daniel Maghen Enchères et Expertises
Agrément n°136-2019

Nous remercions la famille Rosinski de nous avoir confié des pièces historiques pour cette vente : la première couverture mythique du Chninkel et des planches iconiques de Thorgal et du Chninkel. Nous sommes heureux de commencer cette vacation par ces trésors. En espérant qu'ils prennent place dans votre collection !

Daniel Maghen



Yves Hamme, Rosinski © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

GRZEGORZ ROSINSKI**LE GRAND POUVOIR DU CHNINKEL****Casterman 1988**Couverture originale. Signée. Huile sur toile
60 × 90 cm (23,62 × 35,43 in.)**70 000 - 80 000 €**

« Avec Jean Van Hamme, nous n'avons jamais parlé de religion, mais c'est vrai qu'il y a une dimension biblique dans ce Grand Pouvoir du Chninkel. », remarque Grzegorz Rosinski. En 1987, tandis que se profile la sortie de l'album, chez Casterman, l'auteur réalise pour l'occasion l'une de ses plus belles couvertures, un travail vraiment personnel, avec, à l'avant-plan, J'on, le petit Chninkel : « Je me suis vraiment identifié à ce personnage. J'aime aussi beaucoup sa dimension humoristique, son côté râleur. C'est un anti-héros par excellence. » Tout au fond, l'on distingue le fameux monolithe noir, hommage à 2001, l'Odyssee de l'espace, le film de Stanley Kubrick. Autour, un halo de lumière, signe d'espérance. Formant une sorte de cœur spiralé, une foule de disciples part en quête de sa liberté, prêt à suivre son Rédempteur. Une toile splendide et messianique, traitée à l'huile dans des teintes bleutées. Rosinski en est assez fier et a tenu à l'apporter personnellement chez Casterman, avenue Louise, à Bruxelles. Il la confie à l'un des responsables éditoriaux de l'époque, lui précisant d'en prendre soin comme de la prune de ses yeux, ajoutant qu'il viendra la reprendre quelques jours plus tard, avant de repartir pour Varsovie. À charge pour l'éditeur d'en faire quelques ektachromes pour l'impression : « Lorsque je suis repassé, il était très mal à l'aise. Il m'a expliqué que ma toile avait été envoyée à Paris, rue Madame, à la rédaction d'À Suivre. Un coursier l'avait, semble-t-il, déposée à l'heure du déjeuner, près de la porte d'entrée. Que s'était-il passé ? Je ne l'ai jamais su. Casterman m'a indemnisé, certes, mais ma toile avait disparu. J'étais consterné. J'avais tellement travaillé pour ce tableau. J'ai dû refaire la couverture et ai employé à dessein une couleur rouge, synonyme de colère ! » Durant plus d'un quart de siècle, le tableau reste introuvable. En 2014, la toile réapparaît pourtant par miracle au détour du catalogue d'une vente publique. Casterman la récupère juste avant qu'elle ne soit cédée et la restitue symboliquement à l'artiste. La voici offerte à vos yeux, belle comme au premier jour, avec ses couleurs azurées.

Patrick Gaumer

GRZEGORZ ROSINSKI**THORGAL****Au-delà des Ombres (T.5), Le Lombard 1983**

Planche originale n° 39, prépubliée dans le *Journal de Tintin* n° 374 du 9 novembre 1982. Encre de Chine sur papier
36 × 47,1 cm (14,17 × 18,54 in.)

35 000 - 40 000 €

Voici sans doute l'une des plus belles planches de la saga *Thorgal*, issue d'une séquence où le héros dialogue avec la mort pour sauver son épouse mourante. Shania et Thorgal sont perdus dans le labyrinthe de l'au-delà. L'image est comme contrainte de s'étendre pour montrer l'inanité de la quête : les entrées se ressemblent et se multiplient à l'envi. Il y a une approche quasiment naturaliste dans le traitement de cette image. Nous ne sommes pas loin de la gravure de Gustave Doré dans l'usage de la lumière et de la musicalité harmonieuse des hachures, des pointillés, des traits croisés, des rigoles sinueuses, des modelés en pointillés, qui était aussi celle de Goya. Nous voyons aussi dans cette magnifique page la filiation graphique du dessinateur polonais : l'influence de la formation académique d'abord, et celle, souterraine mais certaine, du dessinateur américain Hal Foster, le dessinateur de *Prince Valiant* où l'on trouve pareils paysages.

Didier Pasamonik



GRZEGORZ ROSINSKI**THORGAL****La Magicienne trahie (T.1), Le Lombard 1980**

Planche originale n° 4, prépubliée dans le *Journal de Tintin* n° 106 du 20 septembre 1977. Encre de Chine sur papier
36 × 48 cm (14,17 × 18,9 in.)

25 000 - 30 000 €

Au moment où Grzegorz Rosinski dessine cette planche parue en 1977 dans *Tintin*, il réside encore en Pologne. Jean-Paul II ne sera pape que l'année suivante et le syndicat Solidarność n'est pas encore né. Pour Rosinski, la publication de *Thorgal* dans le *Journal de Tintin* est une aubaine qui lui permettra de sortir de la Pologne communiste et de faire la carrière que l'on sait. L'aubaine, pour Thorgal Aegirsson, apparaît sous la forme de cette opulente rousse borgne. Il est condamné à mort par Gandalf-le-fou, le roi des Vikings, et la magicienne Slive, accompagnée de sa louve, lui sauve la mise. En paiement de sa dette, Thorgal se met à son service pendant un an. Elle doit se venger de Gandalf, et Thorgal l'aide à accomplir ce projet. On notera qu'il existe une autre rousse borgne dans l'œuvre de Jean Van Hamme : la Cyclope, dans le deuxième roman de *Largo Winch*, qu'on ne reverra pas dans les aventures du milliardaire malgré lui, mais dans... *Thorgal*.

Didier Pasamonik



GRZEGORZ ROSINSKI**THORGAL****Louve (T.16), Le Lombard 1990**

Planche originale n° 46, page de fin.
Signée. Encre de Chine sur papier
36,4 × 51,7 cm (14,33 × 20,35 in.)

17 000 - 19 000 €

Page finale d'un album qui se situe au cœur du Cycle du Northland, en terre Viking. Le héros a enfin rejoint Aaricia et Jolan, et un heureux événement survient : la naissance de Louve. Cette dernière planche a quelque chose de la grande peinture classique, ce qui n'est pas étonnant lorsque l'on sait que l'influence majeure de Rosinski n'est pas, comme pour la plupart de ses confrères, la production franco-belge mais bien la formation académique : cette « Vierge à l'enfant » de la troisième case qui semble tout droit sortir du Quattrocento ; ce magnifique paysage de la case suivante qui a tout d'un tableau ; cette renarde avec sa portée dans la cinquième case; cette « présentation » quasiment évangélique au bas de la page... C'est au sens propre comme au sens figuré une *nativité*. À plus d'un titre d'ailleurs puisque le héros, fourbu après tant d'aventures, a besoin d'une renaissance.

Didier Pasamonik



GRZEGORZ ROSINSKI**LE GRAND POUVOIR DU CHNINKEL**

Casterman 1988

Planche originale n° 91, prépubliée dans (À Suivre) n°111
d'avril 1987. Encre de Chine et trame sur papier
36,5 × 49,6 cm (14,37 × 19,53 in.)

20 000 - 25 000 €

Si *XIII* est une réflexion sur le pouvoir, *Largo Winch* sur l'économie et *Thorgal* sur le sens de l'existence, *Le Grand Pouvoir du Chninkel* est une vraie réflexion sur la transcendance. Dans un registre emprunté au genre de l'*Héroïc Fantasy* à la Tolkien, Rosinski illustre l'histoire de J'on, un combattant de second ordre rescapé d'une terrible bataille, élu et pourvu par le Divin d'un « grand pouvoir » qu'il doit impérativement utiliser pour apporter, avant les cinq prochaines croisées de soleil, la concorde dans le monde. Van Hamme ne s'est jamais caché qu'il s'inspirait ici de la Bible et du sort du peuple juif. Dans cette séquence de jeu de cirque, où le style de Rosinski se fait plus humoristique, le dessinateur arrive merveilleusement à raconter l'évasion des Chninkels dans une narration à contre-courant de la lecture, et qui aboutit à un contre-jour aux modelés saisissants. Masterpiece.

Didier Pasamonik





Van Hamme, Rosinski © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

6

GRZEGORZ ROSINSKI

THORGAL Le Lombard

Illustration originale réalisée en 2016.
Encre de Chine sur papier
29,5 × 42 cm (11,61 × 16,34 in.)

8 000 - 10 000 €



Les lots 7 à 29 de cette vente font l'objet
d'un catalogue dédié à Ralph Meyer.

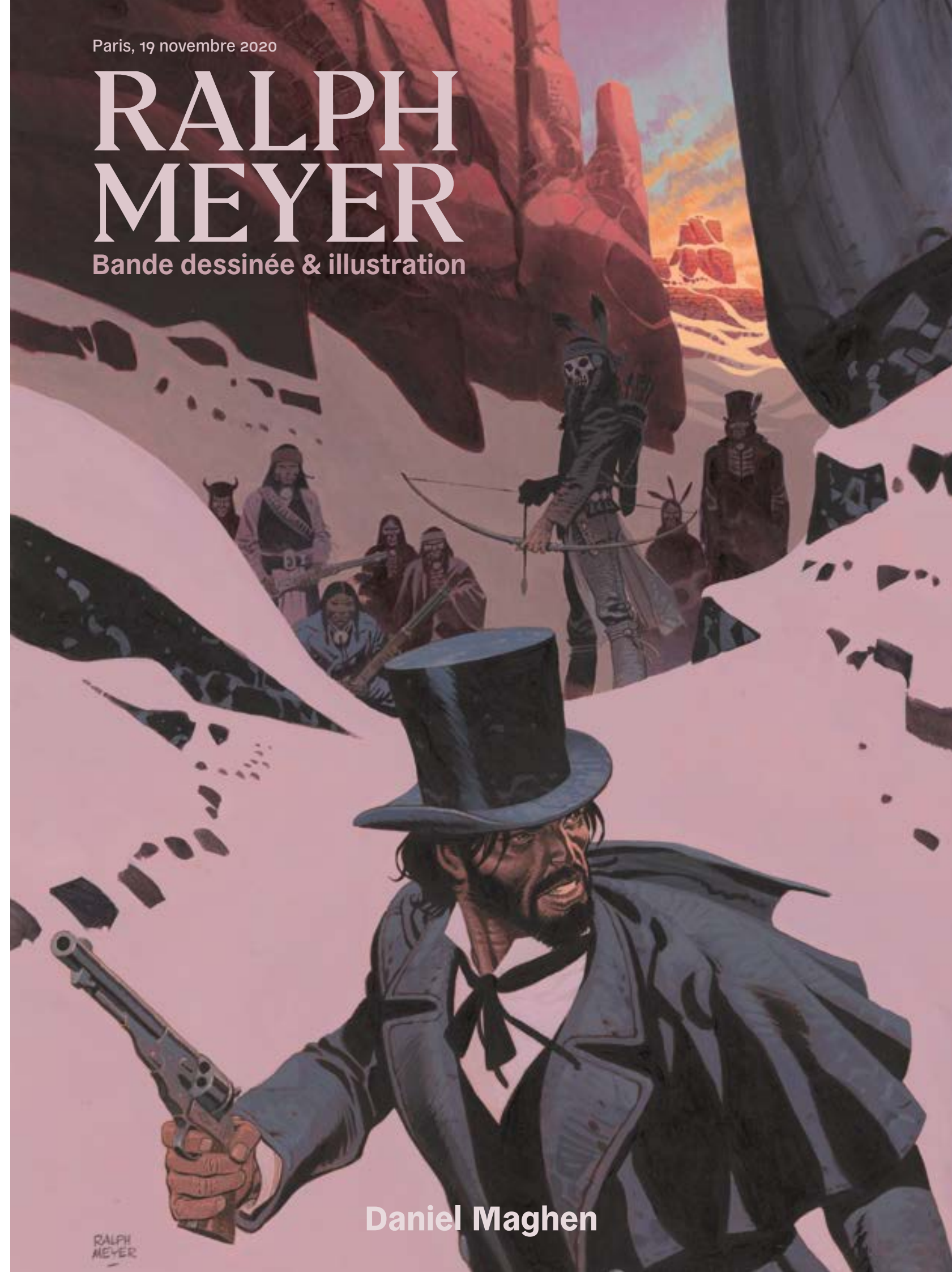


Les lots 30 à 57 de cette vente font l'objet
d'un catalogue dédié à Milo Manara,
Guido Crepax et Paolo Serpieri.

Paris, 19 novembre 2020

RALPH MEYER

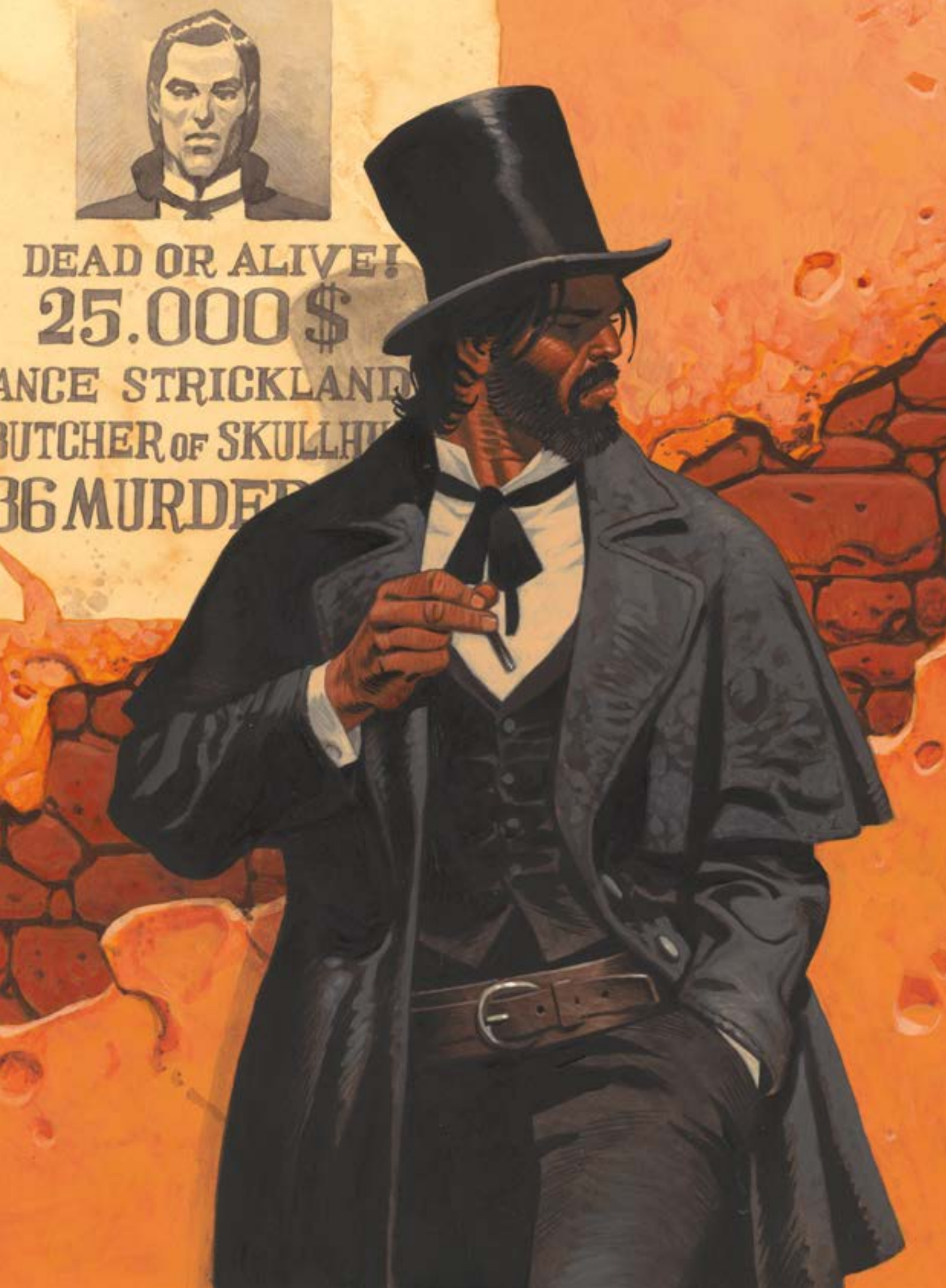
Bande dessinée & illustration



Daniel Maghen

RALPH MEYER





Bande dessinée & illustration

Ralph Meyer

Paris, 19 novembre 2020

VENTE AUX ENCHÈRES

Jeudi 19 novembre à 15h

Maison de l'Amérique Latine
217 Boulevard Saint-Germain
75007 Paris

Commissaire-priseur

Astrid Guillon

DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES ET EXPERTISES

Daniel Maghen

+33 (0)6 07 30 31 66
dm@danielmaghenenchères.com

Expert

Olivier Souillé

+33 (0)6 17 25 15 58
oliviersouille@danielmaghenenchères.com

Chargée de la coordination

Émilie Fabre

+33 (0)1 42 84 38 45
emiliefabre@danielmaghenenchères.com

Rédaction de l'entretien
et des commentaires de lots
Thierry Bellefroid

Presse

Emmanuelle Klein

+33 (0)6 12 12 92 12
emmak2323@gmail.com

Communication

Diane Reverdy

+33 (0)6 42 68 26 01
dianereverdy@danielmaghenenchères.com

Soutien et logistique

Didier Frontini, Benoît Guilloux

EXPOSITION PUBLIQUE

Du mardi 10 novembre au mercredi
18 novembre 2020 de 10h30 à 19h
(Fermé le 11 et le 16 novembre 2020)
Galerie Daniel Maghen
36, rue du Louvre, 75001 Paris

POUR PARTICIPER À LA VENTE

Ordres d'achat et enchères téléphoniques

+33 (0)1 42 84 38 45
contact@danielmaghenenchères.com
www.danielmaghen-enchères.com

Sur Internet

www.drouotonline.com

**DROUOT
DIGITAL**

Nous remercions tous les auteurs qui
ont participé à l'élaboration de ce catalogue

Première de couverture : lot n°9
Quatrième de couverture : lot n°17 (détail)
Pages de garde 1 : lots n°10 et 13 (détails)
Pages de garde 2 : lots n°22 et 11 (détails)

La vente est soumise aux conditions
générales exposées en fin de catalogue

Consulter le catalogue sur :
danielmaghen-enchères.com

**DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES**

Daniel Maghen Enchères et Expertises
Agrément n°136-2019



Ralph Meyer, influencé par Jijé (*Jean Valhardi, Jerry Spring, Blondin et Cirage*, etc.) et Jean Giraud (alias Moebius, papa du fameux *Blueberry*, élève du même Jijé), a su trouver son style aussi bien dans le découpage de sa mise en page que dans la narration des aventures de *Undertaker*, personnage improbable, anti-héros mais ô combien charismatique, totalement inattendu dans le monde du Western (coup de chapeau au scénariste Xavier Dorison ainsi qu'à la mise en couleur de Caroline Delabie). C'est pour toutes ces raisons que je l'ai contacté pour illustrer les deux albums de *La Même tribu*, recouvrant des duos sur mes chansons. Je garde un excellent souvenir de notre travail en commun et ose espérer retrouver Ralph pour concevoir une intrigue policière magnifiée par son dessin (on peut toujours rêver, non ?) Voilà, c'est dit, encore mille remerciements.

Eddy Mitchell

Pour moi, Ralph Meyer ne peut pas se résumer en quelques mots. Mais ceux qui me viennent spontanément à l'esprit sont : forte atmosphère, architecture du découpage impeccable, et pour faire court, séduction immédiate.

Hermann

RALPH MEYER, LA PASSION DU DESSIN

Lorsqu'il parle de son métier, Ralph Meyer a des crayons dans les yeux et des pinceaux dans les mots. Depuis sa fracassante entrée en bande dessinée avec le triptyque *Berceuse Assassine* sur un scénario de Philippe Tome jusqu'au succès actuel d'*Undertaker*, écrit par Xavier Dorison et mis en couleurs avec Caroline Delabie, Ralph Meyer suit la même ligne de conduite. On la retrouve dans sa contribution à *XIII Mystery* aussi bien que dans *IAN*, *Asgard* ou *Page Noire*. Comme un jazzman en quête de sa note bleue, il recherche le mariage parfait entre l'encre et le papier. Ses obsessions ? Cadrage, lumière, mise en scène.

Propos recueillis par Thierry Bellefroid, journaliste

Venu à St-Luc à Liège pour apprendre un métier qui le faisait rêver, Ralph Meyer ne savait pas qu'il y vivrait finalement plus longtemps qu'à Paris. Aujourd'hui, partageant sa vie entre Liège et Barcelone avec sa petite famille, le dessinateur de la série *Undertaker* sort de ses cartons quelques-uns de ses plus beaux dessins et des planches d'une stupéfiante beauté. Dessins à l'encre de chine, grandes images en couleur mêlant diverses techniques de peinture dont l'aquarelle, la gouache et l'acrylique, et sur divers supports allant des papiers Schoellerhammer ou Arches à la toile de peintre : il y en aura pour tous les goûts. L'occasion de jeter un œil dans le rétroviseur et de mesurer le chemin parcouru depuis une première œuvre inoubliable : *Berceuse assassine*.

Comment le jeune Français passionné de bande dessinée a-t-il un jour débarqué à Liège pour y apprendre le métier ? Et comment a-t-il d'emblée publié un premier livre en compagnie d'une star de l'époque, scénariste de plusieurs séries à succès, dont *Spirou* et *Fantasio* ?

Je me souviens d'un petit fascicule dans un magazine des éditions Glénat, *Circus*, je crois, qui s'intitulait : « Comment devenir auteur de BD ? » On y parlait notamment des écoles de bandes dessinées qui étaient à l'époque une création assez récente, dont St-Luc Liège. Je m'y suis inscrit, j'ai fait les trois ans d'études. Et je me suis dit, après des essais infructueux, qu'il fallait que je contacte des pros bien installés chez les éditeurs. Philippe Tome s'est imposé. *Soda* était une série qui me plaisait, et j'aimais encore plus le premier scénario noir de Tome, dessiné par Berthet dans la collection Aire Libre : *Sur la route de Selma*. J'ai obtenu ses coordonnées. Tenté ma chance. Et il m'a reçu chez lui, avec mon carton à dessin rempli de travaux qui parlaient dans tous les sens. Il les a regardés attentivement. Deux pages ont attiré son attention. Elles étaient en noir et blanc, avec des lavis de gris. Ça lui a plu. Il m'a dit : « J'ai quelque chose pour toi ».

***Berceuse Assassine* était déjà écrite, il n'y avait plus qu'à dessiner l'histoire ?**

Pas tout à fait. Tome a commencé par me raconter le scénario qu'il avait écrit quelques années auparavant pour Gérard Goffaux, mais qui n'avait pas trouvé preneur chez les éditeurs. Il l'avait proposé ici et là, ensuite, mais cela n'avait pas mordu. L'envie d'aller dans cette veine fut une évidence pour moi. On rejoignait quelque chose qui était dans l'air à cette époque – *Réservoir Dog* était sorti au cinéma quelques années auparavant et d'autres films allaient dans le même sens. On s'est très vite dit qu'il fallait jouer avec le sépia. Mais qu'il fallait y ajouter une autre couleur, pour rompre la monotonie. Le jaune des fameux taxis new-yorkais fut une évidence. Les options graphiques se sont donc imposées très tôt. Elles ont été déterminantes dans ma carrière, d'ailleurs. Le réalisme était une option parmi d'autres pour moi à ce moment-là. Quant au scénario, il s'est construit peu à peu. Tome aimait pouvoir rebondir sur les idées visuelles de ses dessinateurs. Il n'écrivait donc jamais tout d'une traite.

Quel accueil a trouvé le livre auprès des éditeurs ?

J'ai réalisé les sept premières pages en noir et blanc et fait des mises en couleur pour lesquelles Philippe avait fait imprimer des bleus. J'avais beaucoup d'envie, de motivation, convaincu que je tenais là le projet que j'attendais depuis longtemps. On a envoyé le dossier chez Casterman, Dupuis et Dargaud. Ils ont tous répondu favorablement ! Philippe ayant tous ses livres chez Dupuis voulait aller voir ailleurs. Yves Schlirf, éditeur chez Dargaud, a été le plus convaincant.

Vous voilà embarqués dans l'aventure d'un triptyque new-yorkais pour un gros éditeur. Pour Tome, ce n'était pas forcément un exploit. Mais pour un jeune dessinateur tout juste sorti de l'école, c'était assez incroyable !

Cela tient avant tout à la notoriété et au talent indéniable de Philippe. Sa veine humoristique me parlait moins que ses autres productions, mais quoi qu'on regarde, on reconnaissait une bande dessinée qu'il avait écrite, même si les dessinateurs n'étaient pas les mêmes. C'est extrêmement rare. Tome avait un sens aigu de la mise en scène. Et il me l'a appris en me transmettant son scénario sous forme de story-board. Le reste, c'était surtout une question de documentation. Je n'avais jamais mis un pied à New York. J'ai passé une semaine là-bas après la sortie du premier tome. Mais pour réaliser cet album, je me suis appuyé sur une documentation monstrueuse : Philippe avait pris un nombre incalculable de photos de New York, tout comme Gazzotti. Ce qui était fabuleux, c'est qu'ils avaient photographié tout ce qui pouvait inspirer un dessinateur. Ces photos s'intéressaient plus aux détails qui rendent les choses crédibles, comme les poubelles, les chantiers, les panneaux de signalisation... loin des photos de touristes... Sur le traitement graphique, on allait vers un New York assez noir, plus Scorsese que Woody Allen, il nous fallait donc des éléments qui permettaient d'installer ces ambiances tranchées. J'ai compris dès cet album qu'il ne fallait surtout pas aller vers un dessin qui s'attache aux moindres détails mais opter pour une démarche plus « expressionniste » avec l'usage de beaucoup de noir et des éclairages tranchés. Cela se rapproche finalement de la grande tradition du film noir des années 30-40. À cet égard, *M le maudit* de Fritz Lang avait été un véritable choc esthétique durant mon adolescence et je crois que cela a été une grande influence pour la réalisation de cette trilogie. Aujourd'hui, malgré les défauts de jeunesse qui me sautent aux yeux, je suis très fier d'avoir dessiné les trois volumes de *Berceuse*. Ils m'ont appris mon métier. Et vingt ans après, il m'arrive encore régulièrement d'avoir des retours de lecteurs qui me disent que cette histoire a compté à un moment de leur vie. Plusieurs d'entre eux m'ont confié que cette histoire les avait ramenés à la bande dessinée, qu'ils avaient abandonnée à l'époque.

Quand on commence sa carrière par un tel carton, on est forcément étonné, non ?

Pour être franc, avec toute l'insouciance propre à la jeunesse, j'ai trouvé ce succès tout à fait normal. Le scénario de Philippe me paraissait tellement

fort et original. Ce n'est que quelques années après la fin de la trilogie que j'ai pris conscience de la chance que j'avais eue et de l'impact profond que ces albums avaient pu avoir sur certaines personnes.

Après ce très beau succès, il faut rebondir.

Je pense que je ne voyais pas les choses comme ça. Je travaillais en atelier à Liège, avec Bruno Gazzotti, notamment. Comme moi, il était tributaire des scénarios de Tome, très souvent en retard. On avait du temps libre à occuper, tous les deux. La première histoire des *Lendemains sans nuages* est venue d'une passion commune pour la Science-fiction... et de cette inaction ! On l'a fait paraître dans *Spirou*, mais on s'est rapidement rendu compte que le scénario, c'était un métier. Dans le même magazine, il y avait un jeune scénariste qui publiait les premiers *Green Manor* avec Denis Bodart au dessin, c'était Fabien Vehlmann. Le courant est passé. Il a rejoint le projet. Il n'y avait pas d'enjeux, on s'est vraiment fait plaisir. Le livre est paru en 2001 au Lombard. Et l'amitié avec Fabien nous a poussés à faire autre chose, sans Bruno Gazzotti, cette fois.

Ce fut la série IAN, racontant les aventures de la première Intelligence Artificielle Neuromécanique. Elle n'a pas totalement trouvé son public.

En effet. Comme le personnage était éternel, on se disait qu'on pouvait partir d'un récit d'anticipation proche pour aller, pourquoi pas, vers du space opera. Mais les ventes n'ont pas été à la hauteur des espérances. Au 3^e tome, on savait que c'était plié. On a donc conclu en un volume, aussi proprement que possible. *IAN* fut une expérience intéressante. J'étais seul maître à bord sur la mise en scène, c'était très formateur, d'autant que la régularité de parution me forçait à aller au charbon. C'est aussi l'arrivée de Caroline Delabie dans l'aventure. Elle est ma coloriste depuis *IAN*. Et ma compagne de vie. Aujourd'hui, j'estime que nous sommes un trio : le scénariste, elle et moi. Elle intervient sur toutes les couleurs numériques de mes livres et dans nos discussions scénaristiques avec Xavier pour *Undertaker*.

Ce qui est étonnant, c'est qu'on a l'impression de saisir davantage les visages de personnages réels, dans IAN. L'un d'entre eux a de petits airs de Ralph Meyer himself. Un autre, le scientifique, ressemble étonnamment à Jean-Marc Aubry qui était délégué commercial à l'époque chez Dargaud. Un hasard ?

Pour ce qui est de ma pomme, c'est parfaitement exact ! En revanche, je n'avais jamais pensé à cette connexion avec Jean-Marc Aubry. En règle générale, je peux penser à une actrice ou un acteur. Récemment, par exemple, le personnage de Quint, le médecin psychopathe du second diptyque d'*Undertaker*, avait pour référence physique Bud Spencer. Son visage bonhomme et sympathique nous semblait intéressant en regard de sa véritable nature, froide et sans une once d'humanité. Après, je ne cherche pas du tout à avoir une ressemblance parfaite, au contraire. Cela me donne juste un axe pour animer le personnage.



Quand on regarde les albums de la série *IAN*, on voit l'influence passer de Giraud à Moebius, une forme d'épure s'installant peu à peu. Mais ensuite, il y a une vraie parenthèse graphique, chez Futuropolis.

Oui, *Page noire*, avec Frank Giroud et Denis Lapière au scénario. C'est un livre que j'aime beaucoup. J'avais très envie d'aller vers un dessin plus synthétique. Et j'avais soif d'expériences. Le livre s'y prêtait parfaitement. Je pouvais dissocier les deux récits et les aborder dans deux traitements graphiques différents. Le défi étant de faire en sorte que lorsque ces deux histoires se rejoindraient, les deux styles se fondraient naturellement. C'était très excitant d'avoir cette direction graphique qui permettait de faire écho au concept particulier du récit.

Tout le contraire du projet suivant, qui marque la rencontre déterminante avec un autre grand nom du scénario, Xavier Dorison. Comment passe-t-on de *Page noire* chez Futuro à *La Mangouste*, premier spin off de la série *XIII*, chez Dargaud ?

Par un éditeur : Yves Schlirf. C'est lui qui nous a mariés. C'est quelqu'un d'important dans mon parcours. Un vrai éditeur à l'ancienne, présent même quand ça se passe moins bien. Quand il croit en ton travail, il va jusqu'au bout. Yves m'a proposé d'intégrer l'univers de *XIII* lorsqu'il était au tout début du projet *XIII Mystery*. Il m'a dit que je pouvais choisir mon personnage. Je ne savais pas quel en serait le scénariste. J'ai donc choisi La Mangouste sans savoir que j'allais travailler avec Xavier Dorison. J'ai appris plus tard qu'il était ravi que ce soit moi qui dessine son histoire et qu'il était un grand fan de *Berceuse assassine*. *Berceuse* et *Page noire* étaient deux livres qui permettaient de faire des expériences graphiques. À l'inverse, *La Mangouste* était un récit d'une densité incroyable. Xavier avait beaucoup à raconter sur le personnage, je me suis retrouvé à devoir parfois dessiner trois actions différentes dans trois décors différents sur la même page, sans compter les récitatifs. Pour chaque case, je devais être dans l'efficacité pure. Sur ce type de projet, on vient te chercher parce que tu as certaines aptitudes et tu dois les utiliser mais sans chercher à te mettre en avant. Tu n'es pas là pour faire le malin. Tu es là pour te mettre totalement au service du scénario. Ce fut une belle leçon d'humilité. Xavier m'a confié que c'était un récit qui avait compté dans son parcours. C'était donc notre cas à tous les deux. Ce fut un baptême assez intense pour une première collaboration mais une belle rencontre tant professionnelle qu'humaine.

L'envie de travailler sur un autre projet ensemble a été immédiate ?

Oui, mais elle a pris d'étranges détours, pour finalement arriver à *Undertaker* bien plus tard. Lors du brainstorming que nous avons fait pour sonder les univers qui pourraient nous rapprocher, j'avais déjà émis l'idée de faire un western avec un croque-mort. Mais nous avons dû mettre cette idée au frigo. Xavier a été contacté par Le Lombard qui cherchait à étoffer les spin-off autour de *Thorgal*. Il m'a proposé l'aventure. L'idée était de traiter le personnage de Pied d'Arbre. Il avait été assez loin dans le scénario. Moi,

je n'ai fait que quelques développements. On a assez vite senti que cela ne marcherait pas avec nos interlocuteurs. Mais Xavier tenait beaucoup à ce scénario, dans lequel il avait mis pas mal de choses personnelles. Et on s'est aperçu qu'en gommer les aspects « thorgaliens » n'était pas très compliqué, puisqu'on pouvait très bien ne conserver de notre histoire que ce personnage avec un handicap dans une société viking. Yves Schlirf a été enthousiaste. Et nous sommes revenus chez Dargaud pour y faire *Asgard*.

Graphiquement, Asgard apparaît comme une rupture. Le dessin prend de l'ampleur, la mise en scène joue sur les effets d'échelle, comme s'il y avait une forme de libération.

C'est très compréhensible. Pour la première fois, dans *Asgard*, je me libère d'une partie du travail technique qu'impose le dessin urbain, la rigueur de la perspective qu'exige les décors de ville avait été mon quotidien jusque-là. Par exemple, tu sues pour dessiner une voiture bien en perspective avec les bons raccourcis, le bon axe des roues, tous les petits détails de la calandre... et ça doit être nickel parce que si tu te plantes un petit peu, le lecteur le verra. Il ne pourra peut-être pas te dire pourquoi, mais il le verra. Cette exigence peut être usante à la longue. Pour *Asgard*, je me lance dans quelque chose de plus organique. En dessinant un cheval, ou une baleine, tu travailles sur le vivant, ça lorgne plus vers le dessin d'observation. J'ai eu le sentiment de revenir aux fondamentaux du dessin. Le fait de pouvoir composer ces images sans me focaliser sur les verticales et les horizontales des buildings, des voitures et des routes asphaltées, je l'ai vécu en effet comme une libération ! Je pouvais enfin entrer dans la matière. Avoir un travail sur les étoffes, le vent, la roche, toutes ces choses que je n'avais pas tellement eu l'occasion d'approcher. À l'échelle des détails de New York dont je parlais plus haut, ce sont ces choses qui tout à coup confèrent une forme de véracité à l'univers que tu proposes. Le réalisme pour le réalisme, je n'y vois pas d'intérêt particulier, ce que j'aime, c'est au contraire utiliser les règles du dessin réaliste au service d'une création, d'une vision fantasmée. Un des mes premiers profs de dessin m'a dit cette phrase qui m'a marqué à vie : « Dessiner, c'est tricher. » Pour qu'une image génère une émotion, il faut impérativement pouvoir sortir du réel pur, biaiser.

Après cette parenthèse, le croque-mort de western a pu voir le jour. Lui aussi, loin des univers urbains. Et donc, dans l'organique. Mais avec un soin tout particulier apporté à l'organisation de la page, à la mise en scène.

Faire un western était un fantasme de longue date, un genre qui me fascine depuis l'enfance avec les films qui passaient dans l'émission d'Eddy Mitchell, « La dernière séance », la lecture de *Lucky Luke*, de *Blueberry*, de *Comanche* et plus tard, la découverte des grands peintres américains comme Frederic Remington, N. C. Wyeth, Edgar Payne ou encore de magnifiques romans tel que *Lonesome Dove* de Larry McMurtry. Mais pas facile de passer après des monstres comme Giraud, Jijé, Hermann, Boucq, Rossi... Il m'aura fallu pas mal de temps pour oser, mais je ne le regrette pas ! Plus

j'avance dans mon métier et plus je passe de temps sur la mise en scène. Je travaille mes story-boards dans de petits cahiers. Je pars du principe que si ça fonctionne à ce format-là – qui plus est sans dialogues –, c'est gagné au grand format. Avant cela, je re-découpe le scénario d'une page en strips, le premier jet est donc couché sur un timbre-poste ! Le moment du story-board dans les cahiers moleskine, c'est le moment où je fournis le plus gros travail, mais il ne doit pas se voir. La bonne mise en scène est invisible, elle permet juste au lecteur d'être pris dans l'histoire. C'est assez ingrat. C'est comme pour les attitudes des personnages, je refuse de les faire surjouer. Je suis plutôt un adepte de la direction d'acteurs façon « less is more ». Une fois le travail satisfaisant dans le carnet, je le scanne, j'agrandis les dessins et je m'en sers à la table lumineuse pour composer la planche en grand format.

Peut-on définir une bonne mise en scène en bande dessinée ?

Une bonne mise en scène, c'est comme la salle des machines d'un paquebot. On ne la voit pas mais elle te permet de faire un voyage tout en fluidité. Cela se joue aussi dans l'espace vierge entre les cases où tu dois laisser de la place au lecteur, pour qu'il soit actif dans sa lecture. C'est une différence majeure avec le cinéma. Pour le type d'album que je fais, qui tourne entre 50 et 58 pages avec une moyenne de 8-9 cases par planches, je ne peux pas me permettre de sur-découper les séquences. Le défi serait plutôt de n'avoir que des cases « utiles ». On est loin de la logique du format « roman graphique » qui peut se rapprocher d'un découpage cinématographique.

On a évoqué Giraud plus haut, dont on sentait l'influence dans certaines des pages de la série IAN. Sur *Undertaker*, c'est difficile de ne pas penser à lui. *Blueberry* est un immense western. Et a véritablement marqué le genre dans le monde de la BD franco-belge.

Oui, Giraud est une de mes influences majeures, je pourrais difficilement le nier. Lorsque j'ai commencé *Undertaker*, je me suis rappelé que Giraud lui-même avait mis une dizaine d'albums avant de s'affranchir de l'influence de Jijé, son mentor. Je savais qu'il me faudrait du temps pour y arriver aussi. Pour être honnête, depuis an ou deux, je me suis rendu compte qu'entendre constamment parler de la filiation avec Giraud commençait à me fatiguer. Je travaille pour l'instant sur le sixième album de la série et j'ai enfin le sentiment d'aller dans une direction qui m'est propre, notamment par l'usage du pinceau sec. Je suis quelque part en train de commencer vraiment l'aventure, de découvrir des terrains plus vierges. Par contre, en ce qui concerne la manière de raconter, je crois que la différence est nette depuis quelque temps déjà.

Le genre lui-même est pétri d'images déjà vues, de poncifs, d'archétypes. Comment donner le sentiment d'y amener quelque chose de neuf ?

Le choix de mettre en avant un croque-mort nous a permis très vite d'amener une certaine fraîcheur, voire un franc décalage dans les passages

obligés du genre. Je crois aussi que la manière de raconter fait beaucoup. Si on parle de *Blueberry*, Jean-Michel Charlier était très ancré dans l'histoire du Far-West. Xavier, lui, utilise le western et ses décors pour aborder des thématiques qui l'intéressent et qui résonnent avec le monde d'aujourd'hui. Le premier *Undertaker*, est un questionnement sur cet homme qui veut être enterré avec son or : il ne fait rien d'illégal, en soi, mais est-ce que c'est juste de faire ça quand tous les mineurs qui travaillaient pour lui crèvent de faim ? Quand tu es le dessinateur d'un tel récit, tu n'es pas pris dans les enjeux déjà traités par Jijé ou Giraud. Tu te rapproches plus de la manière d'envisager le genre de Jodorowski et Boucq sur *Bouncer*, le côté trash en moins.

Dessiner pour une vente comme celle-ci, ce n'est pas la même chose que réaliser les planches d'une aventure d'*Undertaker*. Qu'est-ce qui change ?

La liberté. Sur un album, il faut une discipline, une grammaire graphique qu'on ne peut pas bousculer pour un oui ou pour un non. Et puis, il y a des images qu'on a en tête qui ne peuvent pas rentrer dans le cadre de l'album. Il y a donc plusieurs sources de motivation à créer ces images : changer ma routine en abordant des techniques et des formats différents. Cela passe par des illustrations en noir et blanc qui vont plus loin dans les recherches de trames, de textures et d'autres en couleurs à l'acrylique, à la gouache ou à l'aquarelle où je peux tenter de nouvelles gammes. Cet espace entre deux albums où je peux faire plus de recherches m'est indispensable et m'amène souvent de nouvelles idées pour la réalisation de l'épisode suivant. Un projet comme celui-ci permet de pousser tous les curseurs plus loin. Les images du catalogue ont pour la plupart été l'occasion de me faire plaisir. C'est le moment où tout ce que je n'ai pas pu faire dans les albums atterrit sur la feuille.

Ralph Meyer est-il lui-même collectionneur d'originaux ?

Eh bien oui. Cela doit faire une quinzaine d'années, maintenant. Mon premier original a été un strip de la série *Steve Canyon* de Milton Caniff datant des années 50. Depuis, je collectionne les grands maîtres américains du noir et blanc comme Caniff, Frank Godwin ou Alex Raymond, les maîtres argentins comme Alberto Salinas, Arturo Del Castillo et en Europe, Jijé, Christian Rossi, André Juillard... Mais il y en a encore pas mal que je recherche comme Noel Sickles, Alberto Breccia, Jean Giraud, Hermann, Hugo Pratt... Évidemment, là, ça devient plus difficile, quand on voit leurs cotes actuelles !

Est-ce qu'être soi-même collectionneur d'originaux change le regard sur ce type de vente et sur la bande dessinée en galerie ?

Indéniablement. En tant qu'acteur de ce marché avec une double-casquette – celle de producteur d'originaux et celle d'acheteur –, je suis attentif à la manière dont il évolue. Cela fait maintenant une dizaine d'années que je travaille avec la galerie Daniel Maghen. À l'instar de ma relation avec mon éditeur Yves Schlirf, je cherchais un galeriste avec qui travailler sur le long

terme. Daniel m'a convaincu par son enthousiasme et son grand professionnalisme. C'est grâce à des passionnés comme lui ou Olivier Souillé que le marché des originaux se pérennise un peu plus chaque année. Aujourd'hui, je ne peux qu'être ravi du travail qu'il a accompli ! La dernière expo à la galerie, il y a quatre ans maintenant, a été un joli succès. C'est très agréable, cet aspect du métier qui met peut-être un peu plus en avant tout le travail effectué sur une planche. Lorsqu'elle est perdue au milieu des autres dans l'album, elle est lue assez rapidement. Et pour être complet, être en galerie me pousse à aller plus loin dans mes planches comme dans mes illustrations.

Peut-on dire qu'il y a un bon moment pour une vente comme celle-ci ?

Je ne peux parler que pour moi. Cela arrive à un moment qui me semble adéquat, en ce qui me concerne. En 2020, *Undertaker* fête son cinquième anniversaire. C'est encore très jeune pour une série, mais lorsque je vois l'enthousiasme qu'elle a suscité en si peu de temps, j'ai le sentiment de vivre un rêve éveillé. Près de 600 000 albums vendus en langue française, de multiples traductions à l'étranger... et un plaisir à dessiner cet univers qui ne faiblit pas ! J'espère que les pièces proposées à la vente en seront un bon exemple. Cela fait quelque temps que Daniel me parlait de cette envie de faire un catalogue dédié à mon travail. J'en suis très honoré. Après ceux qu'il a consacrés à Gibrat, Rosinski, Mirallès et Juillard, j'y vois une belle preuve de confiance de sa part.

Pour conclure, la BD, c'est de l'art ?

La BD est un art, oui j'en suis convaincu. Je crois que bon nombre d'œuvres sont et resteront de grands classiques, au même titre que ceux de la littérature ou du cinéma. Et en obtenir un fragment original est et restera un graal pour beaucoup.



RALPH MEYER**UNDERTAKER****Dargaud**

Undertaker ou l'homme en croix,
illustration originale réalisée en 2016.
Signée. Encre de Chine sur papier
26,6 × 22 cm (9,29 × 8,66 in.)

3 000 - 4 000 €

C'est une image comme Ralph les aime. Simple et terriblement efficace. La composition en croix due à la position du fusil sur l'épaule donne à notre croque-mort une physionomie toute particulière et à l'image un équilibre parfait. On notera que rien n'est cadré dans son entièreté. Pour maintenir une forme de tension, Ralph ne dessine ni le bout de la crosse ni celui du canon, pas plus qu'il ne propose le haut du chapeau. Crow est ainsi pris sur le vif, avec un regard énigmatique mi-glaçant mi-rêveur.

« Dans une bande dessinée, tu es au service de la narration. Ici, c'est une récréation; je peux enfin me lâcher, donner le premier rôle au dessin ! Christian Rossi me disait que tout dessinateur réaliste avait envie de se frotter à un moment ou un autre au western, car c'est le genre-roi. Je pense qu'il y a une vraie fascination européenne pour le Far-West. » R.M.

Pour moi, Ralph est un formidable auteur de genre. Il sait l'importance de la promesse. Ce dessin met en avant son personnage mais le simplifie et l'iconise. L'image est réaliste mais va droit à l'essentiel, simplifie et écarte l'inutile pour mettre en avant le caractère, la silhouette de son protagoniste. Ce dessin met en confiance, il est l'assurance que ce western sait où il va.

Mathieu Lauffray



RALPH MEYER**UNDERTAKER****L'Ombre d'Hippocrate (T.4), Dargaud 2017**

Galop au crépuscule, illustration originale réalisée pour un ex-libris destiné à la librairie Multi-BD de Bruxelles en 2017. Signée. Encre de Chine sur papier 29,4 × 16,2 cm (11,57 × 6,38 in.)

2 500 - 3 000 €

Il y a du Batman ou du Superman dans cette image, qui coiffe le résumé de la série en prélude au cinquième tome de celle-ci. Mais aussi du Zorro. Lancé au grand galop sur son cheval écumant, Jonas Crow est entouré d'un nuage de poussière blanche qui rend sa silhouette irréaliste. La cape ajoute à cette impression stupéfiante de mouvement que viennent renforcer les dégradés de blanc dans les nuages, comme si l'arrière-plan était légèrement flou du fait de la vitesse. Le reste du ciel laisse paraître la matière, l'encre n'est jamais utilisée dans sa noirceur totale, réservant au gré des imperfections du lavis des effets de lumière dans la nuit.



Dorison, Meyer © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

« Ex-libris pour la librairie Multi BD à Bruxelles. Un « héros » galopant, arme au poing. Il y a un plaisir lié à l'enfance d'aller vers ce type d'image iconique du western. Le sentiment de rentrer dans les chemins que beaucoup de grands anciens ont emprunté. » R.M.



RALPH MEYER**UNDERTAKER****L'Indien Blanc (T.5), Dargaud 2019**

Couverture originale.

Signée. Acrylique sur papier

49,8 × 64,7 cm (19,61 × 25,47 in.)

18 000 - 20 000 €

C'est l'une des pièces exceptionnelles de ce catalogue : la couverture originale du cinquième album d'*Undertaker*. Dans cette grande illustration en couleur, Ralph Meyer déploie tout son talent de metteur en scène. L'image est conçue comme une composition en tenaille autour du héros à l'avant-plan. Les rochers enneigés puis les flancs de montagne enserrant l'undertaker, pourtant largement dans l'ombre, comme la majeure partie du décor et la totalité des personnages. Il faut oser proposer une vision aussi crépusculaire ! Mais la lumière est présente. Elle est même très présente, grâce à la puissance de l'acrylique. En arrière-plan, un pan de montagne est véritablement incendié par le soleil orange, créant un couloir où l'œil s'engouffre pour découvrir l'Indien blanc, arc bandé au milieu de ses frères, puis Jonas Crow, dont le profil est éclairé d'un rai de lumière.

« Je trouvais intéressant que les éléments importants ne soient pas dans la lumière, renforçant ainsi la froideur générale de la scène. La lumière et l'espoir de s'en sortir sont bien éloignés de Jonas. » R.M.

Jonas, surpris, se retourne arme brandie. Mais il sait déjà qu'il n'a aucune chance. Pas besoin de grand-chose pour montrer le danger. Juste cette silhouette menaçante et fantomatique au visage de cadavre, la main qui engage la flèche et derrière ces indiens armés, impassibles. Les couleurs étrangement douces, avec des roses, des bleus, des mauves, accentuent l'étrangeté de la scène entièrement dans l'ombre, à part cette petite lumière qui éclaire les rochers dans le fond de l'image. Superbe.

Patrice Pellerin

Une couverture est un exercice redoutable et tout à fait différent de celui des pages. Elle demande de la synthèse et de l'impact, elle est l'appel et la promesse. Quelque part, elle est le pitch pictural du livre. Et pour ne rien simplifier, Ralph choisit une technique différente de celle des pages. Or le lien graphique est évident, cette image est Undertaker. Elle pose l'atmosphère, le conflit, et enfin la question irrésistible aux lecteurs fébriles que nous sommes ! Formidable couverture à mon avis.

Mathieu Lauffray



RALPH MEYER**UNDERTAKER****L'Orgre de Sutter Camp (T.3), Dargaud 2017**

Planche originale n° 9.

Signée. Encre de Chine sur papier

35,7 × 48,9 cm (14,06 × 19,25 in.)

5 000 - 7 000 €

Construite en deux strips de trois cases entourant une image centrale, cette très belle planche montre la maîtrise du pinceau de Ralph Meyer. Ses aplats de noir ne sont jamais uniformes. La dilution de l'encre et l'ajout de couches permet des effets de matière qui se cristallisent dans la fabuleuse case centrale. On notera le ciel d'orage réalisé avec quelques hachures, les nuances sur les végétaux à l'avant-plan, et comme toujours, la magistrale impression de vitesse et de vicacité rendue par le dessin. Dans le premier strip, la dernière image est un modèle de lisibilité. La bâche tendue, très blanche, agit sur le regard comme une flèche indiquant l'arrière-plan où la silhouette du cavalier sur sa monture apparaît en médaillon parfait entre deux arbres.

« Il m'aura fallu attendre le début de ce troisième album pour pouvoir enfin dessiner Jonas Crow, qui ayant enfourché un de ses chevaux, galope au vent. Autant dire que j'ai vécu sa réalisation comme une délivrance ! Une image tellement iconique du genre et à laquelle je n'avais pas encore eu l'opportunité de me frotter ! La grande case a d'ailleurs par la suite été utilisée par Dargaud lors de la sortie de l'album sous forme d'affiche. » R.M.

Une belle planche dans son ensemble comme beaucoup d'autres de Ralph, mais qui sort du lot par la grâce de la deuxième case, petit chef-d'œuvre d'expressivité. Le visage du personnage entièrement noir, alors qu'on aurait pu attendre une accroche de lumière vu la position de la lampe : belle inspiration !

André Juillard



RALPH MEYER**UNDERTAKER****L'Indien Blanc (T.5), Dargaud 2019**

Planche originale n° 29.

Signée. Encre de Chine sur papier

41,1 × 56,2 cm (16,18 × 22,13 in.)

5 000 - 7 000 €

Une fois de plus, dans cette très belle planche, le travail sur la lumière est remarquable. La très grande première case, qui occupe plus d'un tiers de la page, présente Salvaje dans toute sa colère meurtrière, en vue subjective, du point de vue de Jonas Crow. Elle est éclairée par un ciel presque irréel. Salvaje, couteau à la main, s'apprête à porter le coup de grâce à sa victime. Dans le strip suivant, le temps s'écoule en deux cases à travers le changement de regard de Jonas jusqu'au fondu au noir. Les auteurs auraient pu conclure la page sur ce moment de perte de connaissance, cette tension qu'ils ont installée. Mais ils poursuivent avec un dernier strip dans lequel Ralph Meyer revient sur le groupe au bord de la rivière, comme pour terminer la scène aux côtés de ceux qui n'ont pas pu intervenir.

« C'est une planche majeure de cet album. Le moment de basculement du récit où l'on découvre enfin le visage du grand guerrier Salvaje, qui s'avère être une femme. Et la prise de conscience de Jonas, qui réalise qu'il s'est fait mener en bateau depuis le début par Sid. » R.M.

Quelle page étonnante! Très audacieuse car cassant quelques règles afin d'en accentuer l'impact. La case principale : ce plan moyen, énorme, nous menace directement. Les effets de lumière sont assez formidables et donnent un caractère halluciné à ce moment. Le projet était ambitieux et la réalisation n'a pas failli, Ralph est un sacré encreur.

Mathieu Lauffray



RALPH MEYER

UNDERTAKER

La Danse des vautours (T.2), Dargaud 2016

Peinture originale utilisée pour la couverture du tirage de luxe.

Signée. Acrylique sur toile

81 × 101 cm (31,89 × 39,76 in.)

11 000 - 13 000 €

Réalisée à l'acrylique, cette couverture alternative de *La Danse des vautours* a quelque chose d'une couverture d'Hermann, du temps de Comanche. Cela tient à la manière dont Ralph Meyer dépose les teintes d'acrylique du chariot et de ses roues. Il y a dans cet estompe-ment progressif de la netteté une forme de génie esthétique-narratif. On est à la fois dans l'efficacité et dans la recherche d'une matière pure, pour la beauté et l'effet qu'elle génère. Qu'on regarde le flou derrière les sabots des chevaux ou la texture du ciel couchant mêlé de poussière qui se trouve entre la roche et le chariot, on est bluffé par les nuances que l'auteur apporte à sa gamme chromatique pourtant très resserrée. Ici, il emprunte quelques-uns de leurs effets de manche aux impressionnistes mais sans jamais cesser de viser une représentation du réel profondément narrative.

« Une des rares peintures sur toile et de grande taille que j'ai faite jusqu'à présent. Un exercice que j'ai adoré réaliser. Ce n'est plus seulement le poignet qui régit la touche mais bien tout le bras. J'espère avoir le temps d'en peindre d'autres dans l'avenir. » R.M.





RALPH MEYER**UNDERTAKER****Dargaud***Wanted!*, illustration originale réalisée en 2018.Signée. Acrylique sur papier
43 x 54 cm (16,93 x 21,26 in.)**8 000 - 10 000 €**

Devant un mur aux tons orangés, Jonas pose, main dans la poche, les traits fermés. L'affiche annonce une forte récompense pour sa capture. Qui le reconnaîtrait ? Le croque-mort peut avoir des attitudes très diverses selon les moments, piochant tantôt dans la boîte à outils du héros sans peur et sans reproche, tantôt dans l'attirail du misanthrope un brin torturé, quand ce n'est pas dans celui du rebelle un brin goguenard. Le travail sur les différentes pièces de vêtement et sur le mur décati est remarquable. La ligne de briques rouge et le bras droit de l'undertaker s'épousent, dans une diagonale partageant l'image en deux.

« L'affiche "Wanted", un passage obligé du genre ! On est dans la plus pure imagerie western. J'aimais bien l'idée d'avoir Jonas adossé tranquillement à un mur, juste à côté d'une affiche qui promet 25 000 dollars pour sa capture ! Il y a là une ironie assez emblématique du personnage. » R.M.



RALPH MEYER**UNDERTAKER****L'Indien Blanc (T.5), Dargaud 2019**

Planche originale n° 50.

Signée. Encre de Chine sur papier

41,1 × 56,2 cm (16,18 × 22,13 in.)

5 000 - 7 000 €

Comme souvent dans les planches de Ralph Meyer, la composition en trois strips est pour ainsi dire cassée par une case superposée à l'action. En médaillon, ce gros plan posé aux environs du tiers supérieur de la page, dynamise la scène de la case centrale, vue en plan large. Dans cette case, que Ralph Meyer a travaillée à partir de la lumière des flambeaux, on a l'impression d'un temps suspendu qui vient en contrepoint de la case suivante où le temps semble au contraire s'accélérer d'un coup. Si dans le premier strip, l'auteur regarde la scène à peu près à hauteur d'homme - un cameraman serait à genoux pour filmer de cette manière -, il prend de la hauteur dans la case centrale qui est en plongée, pour repartir à ras du sol afin de rendre plus dramatique le spectacle de la fusillade.

« Il y a là tout ce que j'aime mettre en image.
Une séquence nocturne. Des cavaliers en silhouettes
noires chichement éclairés par des torches.
Une tension forte avant l'action... » R.M.

Cette planche peut résumer le talent de Ralph. Tout y est maîtrisé, jusqu'au lettrage. Élégance et fluidité de la mise en scène, virtuosité de l'encrage au pinceau et une très belle distribution des noirs. À ce titre, la grande image centrale est saisissante. J'ai parfois craint que la bande dessinée réaliste se perde dans la médiocrité, la désuétude, faute de talent et de travail, Ralph Meyer prouve qu'il n'en est rien.

André Juillard





SALVAJE!

ADIOS!

RALPH MEYER**UNDERTAKER**

Bruno Graff

La Bande à Jonas, illustration originale réalisée pour une affiche en 2018. Signée. Encre de Chine sur papier 43,4 × 63,5 cm (17,09 × 25 in.)

6 000 - 8 000 €

Initialement destinée à une affiche, ce dessin d'une fausse trinité se décode comme une image biblique. Cela tient bien évidemment à la manière de présenter la lumière derrière les personnages, mais aussi à leur position sous le vautour Jed, ailes déployées et serres ouvertes, prêt à fondre sur ses proies. L'équilibre des trois personnages centraux évite toute symétrie, mais il s'en dégage une impression de puissance immédiate. Dans leur improbable position, posés sur leur bout de rocher, ils dominent une vallée qui semble immensément lointaine, rendue presque minuscule par la perspective.

« Je voulais ici faire une image dans l'esprit des peintures religieuses. Une image qui ne recherche pas le réalisme mais au contraire la dimension du mythe. » R.M.





Ralph et moi nous connaissons depuis la parution de nos premiers albums. Il y a un sacré moment, maintenant. Nous portons un héritage en commun, c'est évident. Giraud nous a façonné. Pas uniquement, bien sûr, mais à différents dosages il est dans notre ADN. En ce qui me concerne, cela m'a parfois encombré. À nos débuts, c'était l'époque de la nouvelle BD, et le réalisme classique passait mal. Les dessinateurs de notre genre étaient souvent rangés sans ménagements dans la case « ringards ». Il fallait pas mal de confiance en soi pour voir plus loin, et rester droit dans ses bottes, face à ces remarques. J'avoue avoir été atteint. J'ai hésité. J'ai du investir du temps et déployer des efforts à me chercher. Encore aujourd'hui, je dois vivre avec mes doutes...
Ralph non. Il a toujours assumé cet héritage sans ciller. Il est d'un bloc. Cohérent, sûr de lui. Son dessin, témoin de sa force intérieure, irradie. Devant ses pages, happé, hypnotisé, je contemple, et j'apprends. Un caillou, un buisson, un chandelier, un ciel d'orage, un cheval... Tous dessinés et encrés avec une virtuosité sans égal deviennent une évidence. Chaque centimètre carré, qu'il sillonne de la pointe de son pinceau, il repousse plus loin l'amour qu'il a du dessin et de sa pratique. Il expérimente, il ose, pose des noirs, des hachures, toujours plus grand, plus loin, plus haut et jamais il ne tombe. Car Ralph et son dessin n'hésitent pas et semblent toujours savoir où aller.

Matthieu Bonhomme

RALPH MEYER**UNDERTAKER**
L'Indien Blanc (T.5), Dargaud 2019

Jonas sous les étoiles, illustration originale
réalisée en 2019. Signée. Encre de Chine sur papier
61,9 × 33,1 cm (24,37 × 13,03 in.)

6 000 - 8 000 €

C'est une grande image toute simple du repos du guerrier.
Dans son fauteuil à bascule, Jonas, fusil sur le bras, nous regarde,
détendu mais toujours aux aguets. Jed le vautour veille lui aussi.
Pour le reste, un blanc lunaire au sol et des nuances de noir à l'encre
diluée pour les montagnes, au loin, et ce ciel étoilé parcouru de
quelques gros nuages. Le corbillard et son attelage sont les véritables
vedettes de cette image d'une grande poésie.

« Je voulais faire ici une image très contemplative.
Le résultat est allé plus loin que ce que j'imaginai.
Il s'en dégage une atmosphère étrange, un peu
irréelle qui colle bien à Jonas. » R.M.





J'aime énormément ce dessin. Il est iconique et tellement spécifique à la fois. Il apporte une dimension presque métaphysique à ce personnage, à ce moment suspendu. Tout est limpide, en place, une image qu'on regarde et sur laquelle on revient.

Mathieu Lauffray

RALPH MEYER**UNDERTAKER****Dargaud***Dans les nuages*, illustration originale réalisée en 2019

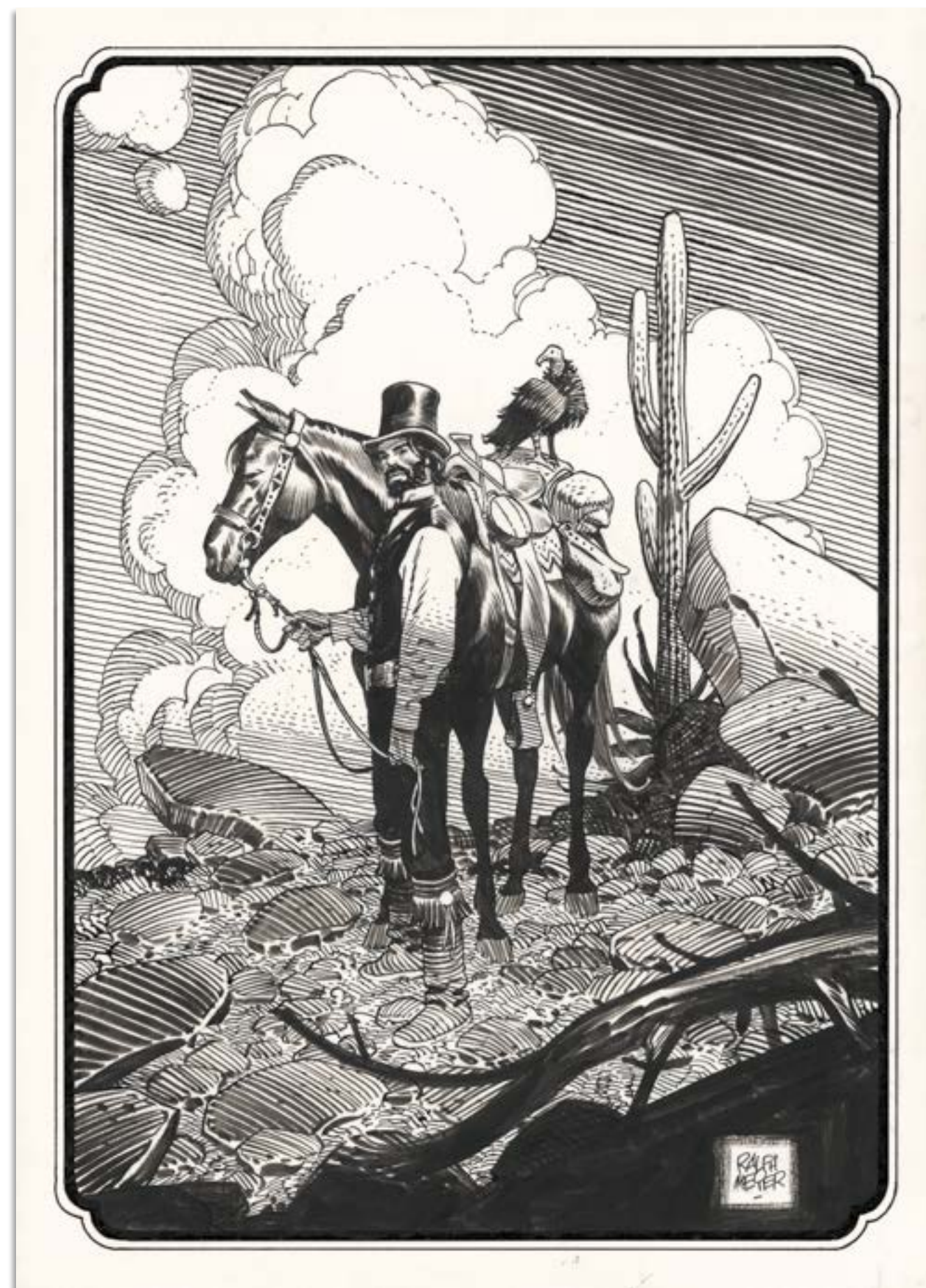
Signée. Encre de Chine sur papier

20,8 × 29,9 cm (8,19 × 11,77 in.)

4 000 - 5 000 €

Toujours inspiré par les images anciennes et les gravures américaines du XIX^e siècle, Ralph Meyer nous propose une image de James Crow et de son vautour Jed surpris en pleine montagne. Les nuages sont menaçants. L'aridité caillouteuse de l'endroit inspire le dessinateur qui y voit l'occasion de faire une recherche sur le travail des hachures. Il modifie la texture de la pierre pour la faire entrer dans une composition géométrique. Droit comme le cactus auquel il fait écho, mais la tête un peu penchée, Crow semble se jouer du climat montagneux, en manches de chemise, l'air dégagé.

« La lumière dans cette illustration a un rôle de recadrage de l'image. Elle fait le focus sur Jonas, son cheval et Jed le vautour. Le reste, la partie dans l'ombre, se veut réaliste. Mais le traitement des matières est par contre un jeu de trames qui lorgne avec une certaine abstraction. J'aime beaucoup me perdre parfois dans ce type de jeu graphique. » R.M.



RALPH MEYER**UNDERTAKER**

**Le Cycle du mangeur d'or (Intégral T.1),
Bruno Graff 2016**

Couverture originale du tirage de tête.
Signée. Encre de Chine sur papier
28 × 45,8 cm (11,02 × 18,03 in.)

5 000 - 7 000 €

Cette couverture alternative résume les enjeux de la première aventure d'*Undertaker*. Sans recours aux aplats de noir, utilisant toutes les nuances et les possibilités des hachures et des trames à la plume à la manière d'un Sergio Toppi, Ralph Meyer joue sur les nuances des étoffes, des végétaux et du sol. Mais ce qui frappe bien évidemment, dans cette image très gothique, c'est la manière de déformer les nuages pour créer une composition de crânes purement allégorique.

« Encore une illustration qui s'aventure plus sur le terrain du mythe que du réalisme. Une dualité propre au western où selon l'envie, tu peux placer le curseur de l'image vers une extrémité du spectre ou l'autre. Un peu comme ces journalistes dans *L'Homme qui tua Liberty Valance* qui lorsqu'on est dans l'Ouest et que la légende dépasse la réalité, préfèrent publier la légende. » R.M.



RALPH MEYER**UNDERTAKER****L'Indien Blanc (T.5), Dargaud 2019**

Planche originale n° 35.

Signée. Encre de Chine sur papier

41,1 × 56,2 cm (16,18 × 22,13 in.)

5 000 - 7 000 €

Sur cette planche, Ralph Meyer ne perd jamais Jonas Crow de vue, même s'il est constamment à la limite de l'en effacer. Au premier regard, passé le sacrifice résumé en trois images dans le médaillon du haut, on ne voit que les indiens, ou presque. Le croque-mort est cependant présent dès la grande image qui occupe la moitié supérieure de la page. Mais il est à peine visible, emballé dans sa couverture, sous son cheval, à la limite d'un nuage qui découpe une rivière de lumière dans le ciel. Dans la case suivante, l'œil est d'abord accroché par l'avant-plan, démesurément présent, montrant les jambes d'un Indien. Crow est dans l'ombre, elle lui mange le bas du corps et l'un des chevaux lui projette celle de son museau. Tout cela doit nous amener au dernier strip, en passant par une image forte où l'indien, un morceau de viande dans chaque main, s'avance vers Jonas dont le visage apparaît en ombre chinoise à l'avant-plan. Toute cette mise en scène montrant le croque-mort en minorité dans la page, prostré, mutique, décadré, c'est la façon de faire comprendre au lecteur son humiliation, qui ne sera complète que dans l'avant-dernière case.

« La scène au coin du feu est un exercice que j'adore. Elle permet d'aller loin dans les jeux d'éclairages radicaux. » R.M.





VEHOS...
G'AN
NKIDEE.



RALPH MEYER**UNDERTAKER****L'Indien Blanc (T.5), Dargaud 2019**

Planche originale n° 28.

Signée. Encre de Chine sur papier

41,1 × 56,2 cm (16,18 × 22,13 in.)

5 000 - 7 000 €

Une planche d'action pure, comme les aime Ralph Meyer. Le cadrage de la première case permet de montrer le groupe dans une anfractuosité de la roche, courant en tout sens, armes   la main. Impressionnante, la chute « vrombit » sur le côté gauche. Sous l'image en médaillon, c'est la lutte entre Salvaje et Jonas Crow. Deux images centrales en ombre chinoise accentuent les côtés chorégraphiques du bref combat. De part et d'autre, une image d'entrée sous des trombes d'eau et une image de sortie qui voit notre héros en fâcheuse posture. La planche précède celle du lot 11. Les deux constituent un vis- -vis démontrant toute la puissance de metteur en scène du dessinateur.

« De l'action, un décor de rocheuses, la nuit, n'en jetez plus! Il y a là tous les ingrédients pour que, d'un point de vue narratif et graphique, je me fasse plaisir. » R.M.

En haut sur la falaise, en contreplong e, des hommes en armes surgissent brutalement de la nuit et en bas, sur le rocher, Jonas en position de faiblesse. Bousculé par une vague traîtresse il est   la merci de son agresseur. Il se prend une grêle de coups de pied, de coude, de poings qui le laisse comme KO. Le hachurage magnifique et les noirs superbement placés donnent beaucoup de force et de dynamisme   cette page.

Patrice Pellerin





RALPH MEYER**UNDERTAKER****L'Indien Blanc (T.5), Dargaud 2019**

Planche originale n° 39.

Signée. Encre de Chine sur papier
41,1 × 56,3 cm (16,18 × 22,17 in.)**5 000 - 7 000 €**

La première case de cette planche est absolument magnifique. La composition aurait pu être signée Jijé, avec ce ciel étoilé, cette silhouette d'indien sur le rocher se détachant sur la lune, la fumée d'un feu découpant l'image en deux, la pente naturelle vers l'angle inférieur droit de la case. Comme souvent, le dessinateur ne se contente pas d'un aplat de noir sur une roche parce qu'on est en pleine nuit ; il découpe les nuances de la pierre à l'aide de trames et de hachures. Le strip du milieu compte cinq cases, dont trois gros plans, il est d'une efficacité totale. Quant aux dernières cases, elles offrent un bon suspense de fin de page, Jonas étant mis en joue par Salvaje dans une position intéressante.





MON COUT,
MAINTENANT.



« Un apache sur un rocher qui fait le guet et se trouve encerclé par une lune pleine. Voilà encore une image iconique du genre. Il y a un vrai plaisir, lorsque le scénario le permet, à proposer sa vision d'un cliché propre au western. Au vu du nombre de cases nécessaires à cette page, il n'était pas évident de trouver la place pour avoir cette grande image d'ambiance. Le choix de séquencer ensuite l'action par des cadrages serrés a permis de trouver cet espace. » R.M.



RALPH MEYER**UNDERTAKER****L'Indien blanc (T.5), Dargaud 2019**

Un livre et un fusil, illustration originale réalisée pour un ex-libris pour la librairie Bédé en Bulles de Perpignan en 2019.

Signée. Aquarelle sur papier
26 x 36 cm (10,24 x 14,17 in.)

4 000 - 5 000 €

Utilisant tour à tour les techniques les plus diverses, Ralph Meyer s'essaye ici avec bonheur à l'aquarelle pure. Son trait subsiste en contour, mais disparaît par exemple sous les aplats plus foncés du pantalon. On est aux antipodes des recherches sur les étoffes que permettent l'encre de Chine ou l'acrylique. Ici, la matière est floue, elle vaut pour les nuances de lumière qu'elle renvoie. Le coucher de soleil est évidemment propice à diluer le rouge, l'orange et le jaune. Mêlés de plus ou moins d'eau, ils dessinent un paysage de feu qui sied bien à notre héros.

« Ex-Libris pour la librairie Bédé en Bulles de Perpignan. La contrainte était d'avoir un livre dans l'illustration. À chaque fois que j'utilise l'aquarelle, je me dis que c'est une merveilleuse technique où les vibrations dans le rendu des lumières sont quand même uniques en leur genre. » R.M.



RALPH MEYER**UNDERTAKER****L'Indien blanc (T.5), Dargaud 2019***Au bord de la rivière, illustration originale.*

Signée. Encre de Chine sur papier

33,7 × 43,8 cm (13,27 × 17,24 in.)

5 000 - 7 000 €

Toujours dans le style des chromos anciens et des images pieuses, un très beau portrait de Jonas Crow sur fond de rocheuses et de ciel rayé. Les lecteurs de L'Indien blanc l'auront découvert dans les bonus concluant l'album. À quelques nuances près, on remarquera les quatre diagonales parallèles les unes aux autres : le ceinturon du revolver, la montagne sous les nuages, le fusil posé sur l'épaule et Jed, le vautour de Crow, tournoyant dans le ciel. Comme souvent, Ralph Meyer profite de cette image pour travailler les matières des tissus. Le gilet, le pantalon, le ceinturon et le chapeau sont particulièrement mis en relief. L'arbre éclaboussé d'encre noire à l'avant-plan offre quant à lui une ligne en écho au corps du héros lui-même, se dressant verticalement et opposant ses ramifications sombres à la clarté de la montagne.

« À l'inverse d'autres images où j'insiste sur le mythe du héros, je suis ici dans un portrait de Jonas qui se veut plus réaliste avec un attachement "naturaliste" dans la représentation des textures des vêtements, du cuir de la ceinture, du Colt... C'est l'autre côté du spectre du western, celui qui recherche l'authenticité des pionniers. » R.M.



RALPH MEYER**UNDERTAKER****L'Indien blanc (T.5), Dargaud 2020**

Couverture originale pour l'édition bibliophile.
Signée. Aquarelle et gouache sur papier
50 × 50 cm (19,69 × 19,69 in.)

8 000 - 10 000 €

Rare illustration au format carré, cette image place le croque-mort dans une pure diagonale vers la sortie de la case. Sa route semble toute tracée. Les chevaux sont au pas, semble-t-il. Le temps, lui, est suspendu. De part et d'autre du chemin où le corbillard laisse une double trace, des Indiens observent son passage. L'œil est naturellement attiré par celui qui est debout, à l'avant-plan, arc à la main. Toute la composition est baignée d'une lumière bleutée où le jour tente de s'imposer à la nuit. L'Indien debout, tout comme la montagne en face de lui, accroche les premiers rayons de soleil incandescent derrière les rocheuses. En travaillant ses ombres à l'aquarelle et la lumière à la gouache, Raph Meyer installe une ambiance unique dans cette image.





« Couverture pour la version bibliophile du tome 5 d'*Undertaker*. Je voulais une image qui représente un silence tendu et palpable, où les Apaches sont dans une posture équivoque. Laisseront-ils passer Jonas ? Une image qui fait écho à la couverture de l'édition courante dans une gamme colorée non pas crépusculaire mais évoquant plutôt une aube incertaine. » R.M.

RALPH MEYER**UNDERTAKER****Le Mangeur d'or (T.1), Dargaud 2015**

Planche originale n°3.

Signée. Encre de Chine sur papier
35,8 × 49 cm (14,09 × 19,29 in.)**5 000 - 7 000 €**

L'une des toutes premières planches d'*Undertaker*, parue en 2015. Payé trois dollars par le télégraphiste pour le débarrasser des vautours qui se régalaient de la carcasse d'un cheval mort, Jonas Crow aligne les charognards sans l'ombre d'une hésitation. Mais à la case quatre, Ralph Meyer nous propose un gros plan plein d'humanité sur l'un des vautours. Et juste en-dessous, Crow est montré lui aussi en gros plan, manifestement ému. Ellipse. L'image suivante nous montre en un long strip le croque-mort qui semble annoncer au télégraphiste s'être acquitté de sa mission. Cette première demi-page est muette, elle ne repose que sur la mise en scène et le découpage de Ralph Meyer. Le troisième strip montre la carcasse du cheval mort et les vautours abattus tout autour. C'est dans la case suivante que l'on découvre pour la première fois le futur compagnon d'aventures de Jonas, Jed. L'oiseau porte une serviette autour du cou, il est à côté de l'undertaker, qui dirige l'attelage. Le dernier strip voit le corbillard de dos, s'éloigner vers son destin.

« Je me souviens très bien lorsque j'ai lu le scénario de Xavier où il écrivait : "Et là, il faudrait que le vautour ait un regard qui fasse pitié à Jonas"... j'étais un peu perplexe et dubitatif sur ma capacité à réussir ce petit défi. » R.M.



RALPH MEYER

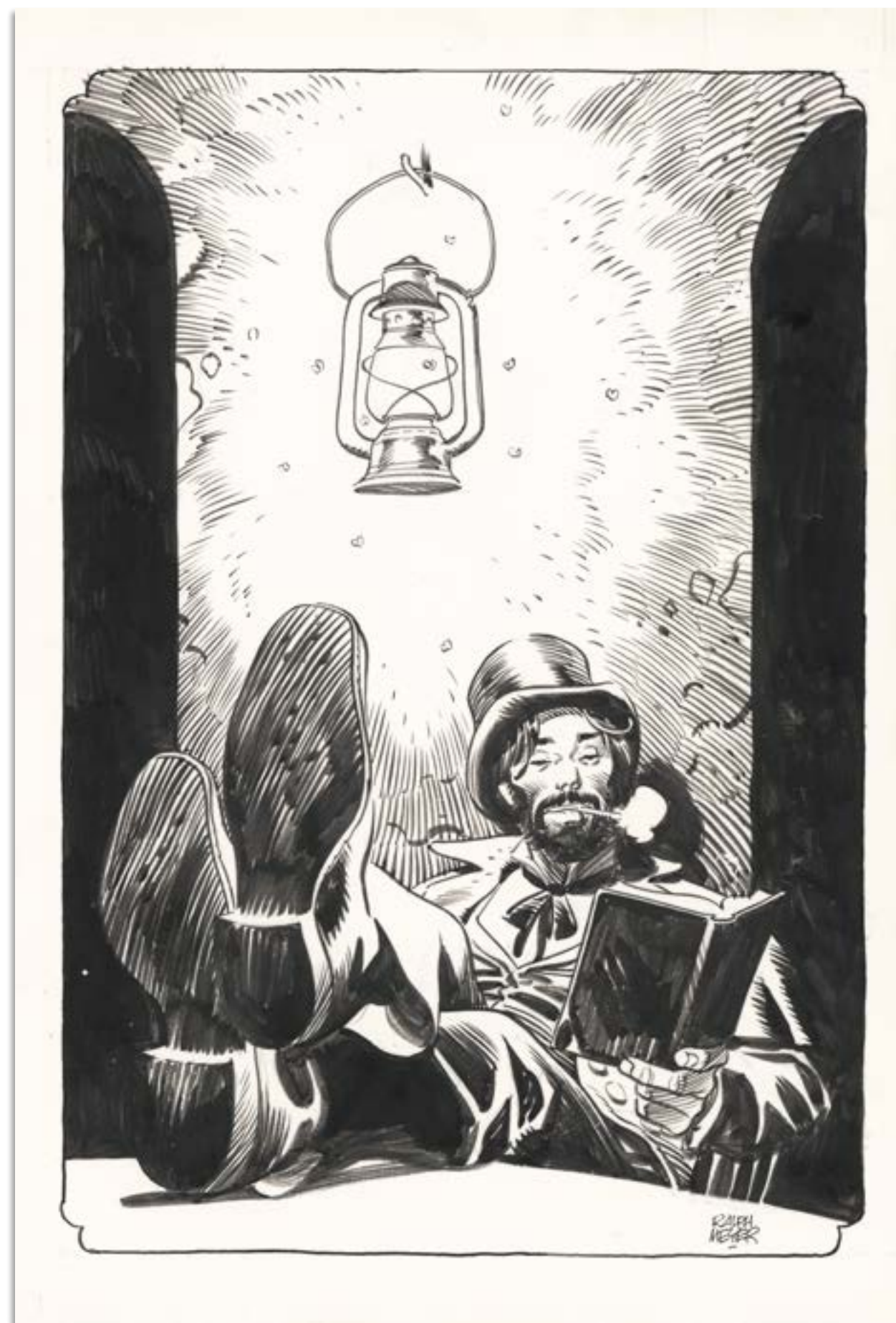
UNDERTAKER
L'Ogre de Shutter Camp (T.3),
Dargaud 2017

Les Pieds sur la table, illustration originale réalisée pour un ex-libris pour la librairie Bédé en Bulles de Perpignan en 2017
 Signée. Encre de Chine sur papier
 20,8 × 29,9 cm (8,19 × 11,77 in.)

2 500 - 3 000 €

Cette image, tout comme le lot 23, se trouvait dans les bonus proposés aux lecteurs de *L'Indien blanc*, cinquième volume des aventures d'*Undertaker*. Les aplats de noir qui entourent le personnage sont volontairement peu uniformes pour donner de la matière aux murs. Le mur du fond est éclairé par des traits évoquant le halo de la lampe à pétrole. Tout est très simple, très direct dans cette illustration. À l'avant-plan, les bottes de Jonas laissent voir une délicate mise en noir au pinceau d'encre de Chine. De l'ensemble, se dégage une impression de souplesse et d'équilibre.

« Encore un ex-libris pour la librairie Bédé en Bulles de Perpignan. Toujours cette contrainte d'un livre présent dans l'image. J'aime bien dessiner la décontraction de Jonas qui, ici, est particulièrement notable. » R.M.



RALPH MEYER**BERCEUSE ASSASSINE****Le Cœur de Telenko (T.1), Dargaud 1997**

Planche originale n°21.

Encre de Chine sur papier

34,9 × 46,9 cm (13,74 × 18,46 in.)

3 000 - 4 000 €

Dessinée près de vingt ans avant la naissance d'*Undertaker*, cette planche de *Berceuse assassine* n'a rien perdu de son attrait. Dans une ville de New York totalement fantasmée par un Ralph Meyer qui n'y avait jamais mis les pieds, on sent déjà la force du découpage, l'attrait de la mise en scène, la lisibilité de la narration. Sur le fond noir qui a contribué à l'efficacité du récit, les cases se découpent comme au scalpel. On est dans la Série Noire. Chaque plan a son utilité. Chaque image fourmille d'informations. Les trois dernières cases s'emboîtent dans une harmonie remarquable, la première étant construite sur la hauteur des deux autres.

« Une page muette comme les aimait tant Philippe Tome. La narration et la lisibilité de chaque case se doivent d'être impeccables car il n'y a pas de textes ou de dialogues pour faire office de béquille si nécessaire. » R.M.



RALPH MEYER**BERCEUSE ASSASSINE**

Les Jambes de Martha (T.2), Dargaud 1999

Planche originale n° 40.

Encre de Chine sur papier

34,9 × 46,7 cm (13,74 × 18,39 in.)

3 000 - 4 000 €

Cinq cases sur le seul premier strip, cette planche est construite sur l'opposition entre les gros plans nécessaires à planter l'action et la volonté de laisser le côté spectaculaire prendre le relais ensuite, avec trois images sur tout le reste de la page, chacune occupant toute la largeur de la planche et la dernière un tiers de sa hauteur. Dès ses débuts, Ralph Meyer sent que la feuille est un terrain de jeu. Il s'emploie à rendre les émotions du lecteur aussi fortes que possible en choisissant toujours les options de mise en scène les plus pertinentes.

« Une séquence forte de ce second tome où l'on peut mesurer toute la volonté glaçante de Telenko d'en finir au plus vite avec Martha. » R.M.



RALPH MEYER**BERCEUSE ASSASSINE****La Mémoire de Dillon (T.3), Dargaud 2002**

Planche originale n° 40.

Encre de Chine sur papier

36,2 × 46,1 cm (14,25 × 18,15 in.)

3 000 - 4 000 €

Planche mystérieuse aux accents fantastiques dont on retiendra la dernière case, impressionnante autant qu'envoûtante. Entourant le personnage de Dillon de motifs qui seront représentés en jaune dans l'album, Ralph Meyer joue avec les « signes ». Le Navajo les a découverts un peu plus tôt et ils vont le guider vers la résolution de l'histoire. Dans cette page, on trouve deux des trois personnages principaux, qui ont chacun donné leur nom à l'un des albums du triptyque. Ici, Telenko et Dillon. Leur rencontre rend la planche d'autant plus iconique.

« Une page majeure du troisième volume de *Berceuse assassine* où l'Amérindien Dillon retrouve enfin Telenko. La dernière case avec toutes ces émanations de la culture amérindienne de Dillon, qui apparaissent ponctuellement dans l'album, amène un contraste étrange avec New York. » R.M.



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Daniel Maghen Enchères et Expertises est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivants du code de commerce et par les lois du 10 juillet 2000 et du 20 juillet 2011, en conséquence uniquement assujettie au droit français. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises est mandataire du vendeur, lequel est réputé avoir contracté avec l'acquéreur.

Les relations de Daniel Maghen Enchères et Expertises et de l'acquéreur pour les ventes aux enchères organisées par la société de ventes sont soumises aux présentes conditions :

1. LES LOTS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots pouvant les intéresser avant les ventes aux Enchères notamment lors des expositions organisées avant les enchères. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Daniel Maghen Enchères et Expertises. Les mentions figurant au catalogue sont établies par Daniel Maghen Enchères et Expertises et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même simplement proche de l'évaluation.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

2. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

- Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
- En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la société Daniel Maghen Enchères et Expertises avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que des références bancaires et d'effectuer un dépôt. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises dirigera la vente de manière discrétionnaire en veillant à la liberté des Enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs tout en respectant les usages établis et se réserve de refuser toute Enchère ou d'interdire l'accès à la salle de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.
- Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone devra se manifester avant la vente. Daniel Maghen Enchères et Expertises se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la société Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

- L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entrainera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire passée par écrit avant la vente avec la société Daniel Maghen Enchères et Expertises.
- Les lots précédés du signe □ appartiennent directement ou indirectement à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises, ses dirigeants, ses salariés ou ses experts.

3. FRAIS

Les ventes sont faites au comptant, en euros et en français. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaître ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

- Commission acheteur : En sus du prix de l'adjudication, l'acheteur accepte de payer à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises une commission de 24 % H.T. + taux de T.V.A en vigueur (soit 28,8 % T.T.C)
Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Les lots concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou lot par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.
- Lot en provenance hors UE : Pour les lots en provenance des pays tiers à l'UE, signalés par le signe ☉, aux commissions et taxes indiquées ci-dessous, il faudra ajouter une TVA à l'import sur le prix d'adjudication, à savoir 5,5%.
- TVA : La TVA sur commissions et frais d'importation peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. L'adjudicataire UE justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.
- Droit de suite : Par application de l'article L 122-8 du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre faite aux enchères publiques. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de vente sera à la charge de l'acheteur. Les lots concernés sont signalés par le signe ◊. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication. Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, et de la manière suivante :
 - 4 % pour la tranche du prix jusqu'à 50.000 €
 - 3 % pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €
 - 1 % pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €
 - 0,5 % pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €
 - 0,25 % pour la tranche du prix excédant 500.000,01 €Le montant du droit de suite est plafonné à 12.500 €

4. RÈGLEMENT

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter selon les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant en France et professionnels ; 15.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant à l'étranger, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de résidence et de provenance des fonds.
- Par virement bancaire
- Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD

- Par chèque bancaire tiré d'une banque française certifié à l'ordre de Daniel Maghen Enchères et Expertises sur présentation d'une pièce d'identité

5. DÉFAUT DE PAIEMENT

Par application de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'acheteur, après mise en demeure restée infructueuse, le lot est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à celui-ci des intérêts au taux légal, le remboursement de tous frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix final sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

6. RETRAIT DES LOTS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les lots vendus ne seront remis à l'adjudicataire qu'après paiement total de son achat. Les acheteurs non présents en salle n'ayant pas retiré leurs lots avant la fermeture de celle-ci devront se rendre à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris pour régler et retirer leurs lots. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, la Société Daniel Maghen Enchères et Expertises déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir et ceci dès le prononcé de l'adjudication, formalités et transports restant à la charge exclusive de l'acquéreur.

7. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.

Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat Français.

8. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La Société Daniel Maghen Enchères et Expertises est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Il est expressément précisé que la vente d'une œuvre originale n'emporte pas au profit de son acquéreur le droit de reproduction de diffusion ou de représentation.

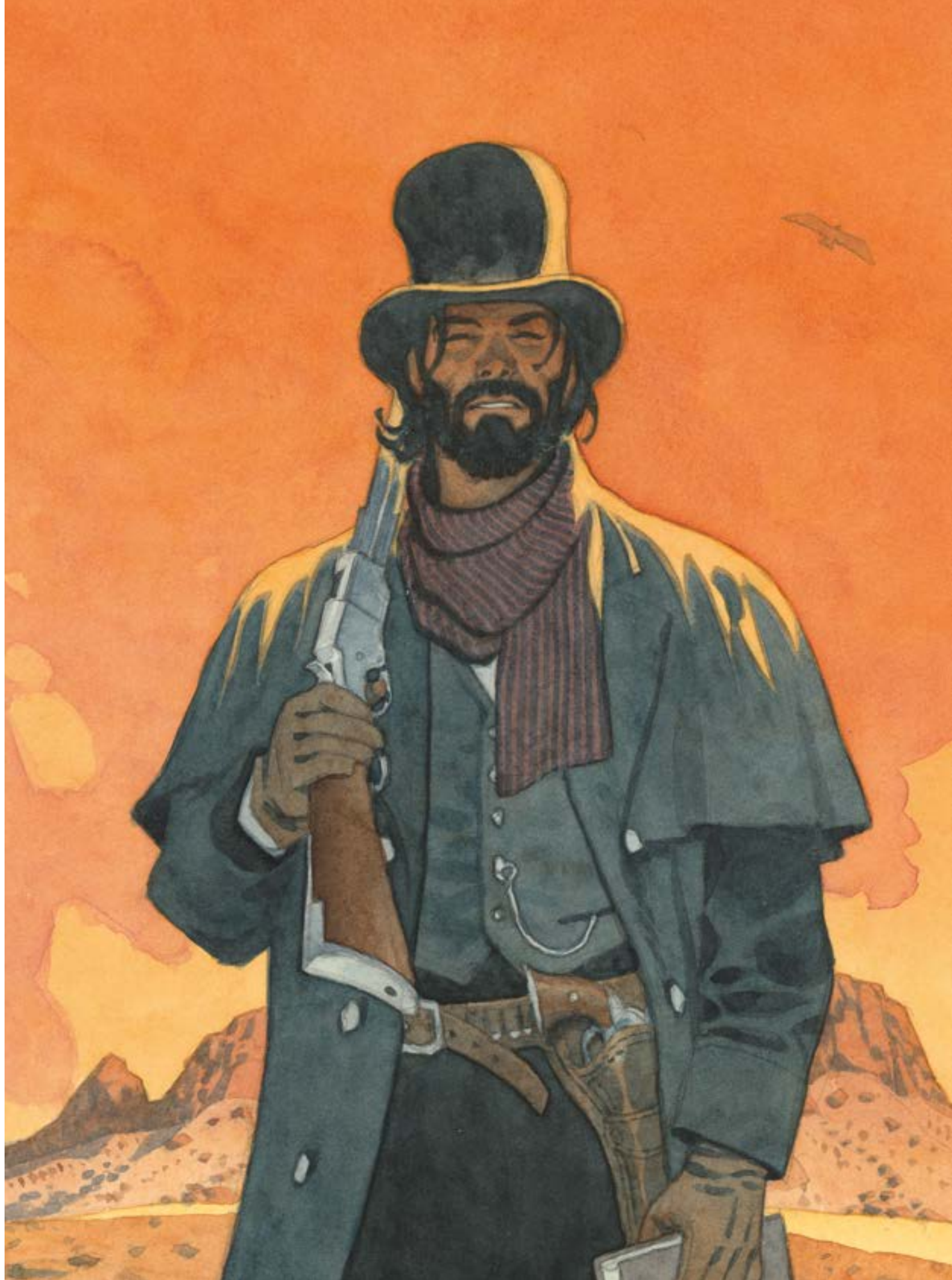
9. CLAUSE DE PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES (RGPD)

Les données à caractère personnel demandées à l'acquéreur potentiel dans le cadre de ces présentes conditions de vente aux enchères publiques sont indispensables à la réalisation et à l'exécution de celle-ci. Elles seront conservées durant le temps nécessaire à cette finalité ; Toutefois, et conformément à la Loi INFORMATIQUE ET LIBERTÉ du 6 janvier 1978, l'acquéreur potentiel bénéficie d'un droit d'accès et le cas échéant de modification, de rectification et d'opposition des données personnelles le concernant en écrivant à l'adresse suivante : Société Daniel Maghen Enchères et Expertises 36, rue du Louvre 75001 Paris.

10. COMPÉTENCE LEGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Loi applicable et compétence juridictionnelle : les présentes conditions générales de vente aux enchères publiques sont soumises au droit français. Toute difficulté relative à leurs interprétations ou leurs exécutions sera soumise aux Juridictions Parisiennes.

Bien soumis à une législation particulière : Il appartient à tout enchérisseur de vérifier avant l'acquisition de l'objet, la législation appliquée par son pays à ce sujet, Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pouvant être tenu pour responsable des dispositions législatives ou réglementaires particulières à certains pays.







Daniel Maghen Enchères
36 rue du Louvre 75001 Paris

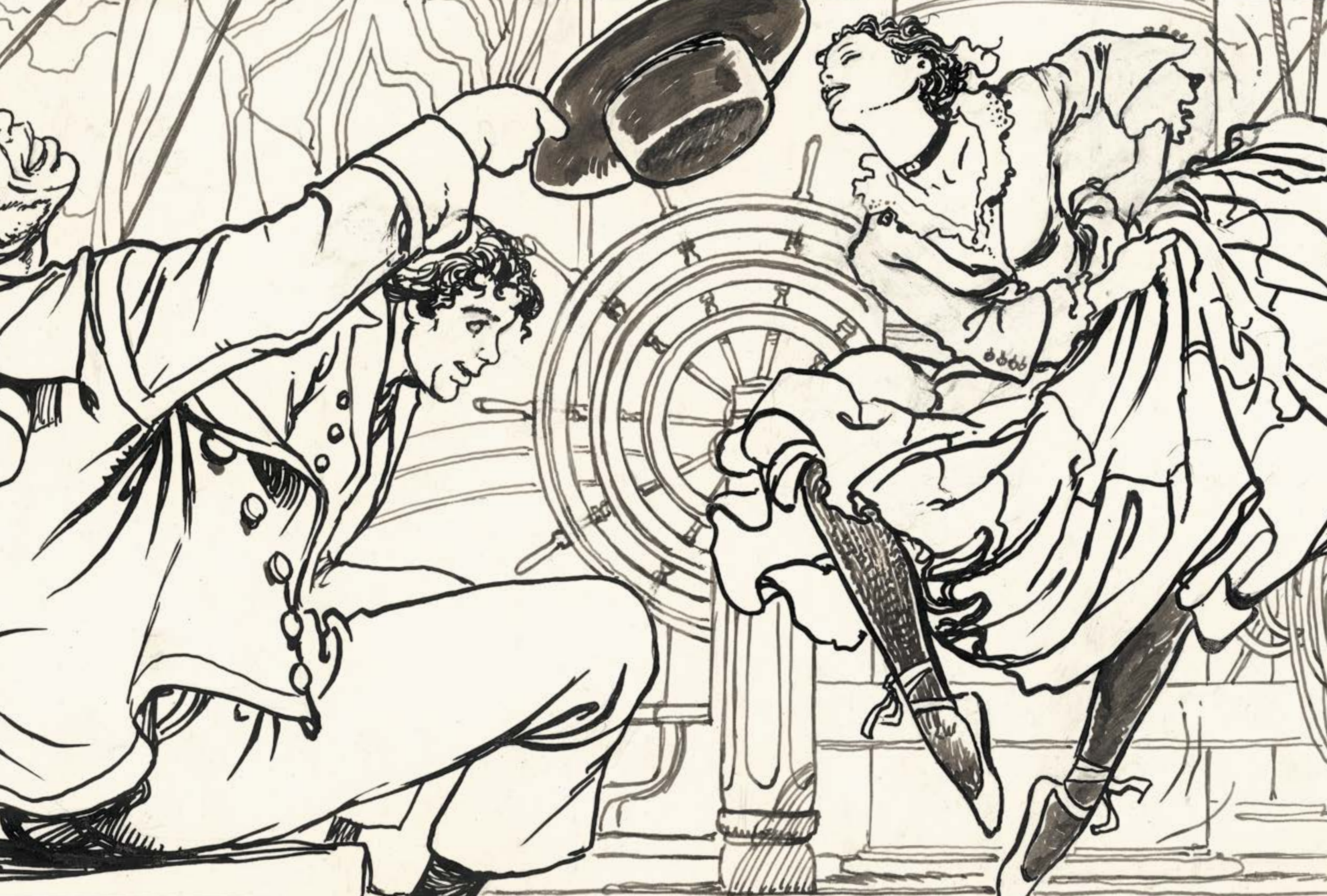
Paris, 19 novembre 2020

MANARA CREPAX SERPIERI

Bande dessinée & illustration



Daniel Maghen





Bande dessinée & illustration

Manara, Crepax, Serpieri

Paris, 19 novembre 2020

VENTE AUX ENCHÈRES

Jeudi 19 novembre à 15h

Maison de l'Amérique Latine
217 Boulevard Saint-Germain
75007 Paris

Commissaire-priseur
Astrid Guillon

DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES ET EXPERTISES

Daniel Maghen
+33 (0)6 07 30 31 66
dm@danielmaghenenchères.com

Expert
Olivier Souillé
+33 (0)6 17 25 15 58
oliviersouille@danielmaghenenchères.com

Chargée de la coordination
Émilie Fabre
+33 (0)1 42 84 38 45
emiliefabre@danielmaghenenchères.com

Rédaction de la préface
et des commentaires de lots
François Landon

Presse
Emmanuelle Klein
+33 (0)6 12 12 92 12
emmak2323@gmail.com

Communication
Diane Reverdy
+33 (0)6 42 68 26 01
dianereverdy@danielmaghenenchères.com

Soutien et logistique
Didier Frontini, Benoît Guilloux

EXPOSITION PUBLIQUE

Du mardi 10 novembre au mercredi
18 novembre 2020 de 10h30 à 19h
(Fermé le 11 et le 16 novembre 2020)
Galerie Daniel Maghen
36, rue du Louvre, 75001 Paris

POUR PARTICIPER À LA VENTE

Ordres d'achat et enchères téléphoniques
+33 (0)1 42 84 38 45
contact@danielmaghenenchères.com
www.danielmaghen-enchères.com

Sur Internet
www.drouotonline.com

**DROUOT
DIGITAL**

Nous remercions tous les auteurs qui
ont participé à l'élaboration de ce catalogue

Première de couverture : lot n° 35 (détail)
Quatrième de couverture : lot n° 53 (détail)
Pages de garde 1 : lots n° 30 et 34 (détails)
Pages de garde 2 : lots n° 30 et 43 (détails)

La vente est soumise aux conditions
générales exposées en fin de catalogue

Consulter le catalogue sur :
danielmaghen-enchères.com

**DANIEL MAGHEN
ENCHÈRES**

Daniel Maghen Enchères et Expertises
Agrément n° 136-2019

Nous avons eu le privilège, voici vingt-cinq ans, de vendre la quasi-totalité des planches originales des albums les plus mythiques de Milo Manara : *Un été indien*, *El Gaucho*, *Le Parfum de l'invisible*, *Le Déclat*, *Gulliveriana*. Avec émotion, je me revois encore en train de recomposer strip par strip les planches originales, car c'est sous cette forme que nous avons reçu les albums complets. C'était une époque, encore bénie pour beaucoup, où il était possible de choisir la planche de ses rêves parmi toutes celles de Manara. Les plus belles de ces pièces, nous les avons vendues à un grand passionné. Celui-ci devait céder sa collection quinze ans plus tard. À son tour, Christophe (il souhaite rester anonyme) acheta nombre de ces planches exceptionnelles, œuvres d'un artiste dont le génie, la maîtrise de l'encrage autant que de l'aquarelle sidéraient son ami Hugo Pratt. Aujourd'hui, Christophe se sépare de ces planches. Elles l'ont rendu heureux, et vont faire maintenant le bonheur de nouveaux amateurs. Leur qualité, leur historique, nous ont inspiré une idée évidente : les réunir dans un catalogue spécial. Le voici. À cette occasion, deux autres collectionneurs se sont joints au projet, lui donnant un relief accru.

Daniel Maghen

Manara, Crepax, Serpieri : même dans le champ de l'érotisme, réunir des dessinateurs aux univers si divers peut sembler paradoxal. Bien sûr, plus chanceux que leurs homologues français ou américains, tous trois ont pu épanouir leur art dans une Italie exempte de censure. Mais cette liberté donnée, tous trois ont eu la force – ou la grâce, ou l'intelligence – de la faire splendidement fructifier. Illustrateur de pochettes de disque pour Crepax, assistant de sculpteur pour Manara ou tout simplement peintre pour Serpieri, tels furent les starting-blocks que le destin leur attribua. Ensuite, leurs trajets ont été aussi riches que complexes. Il fallait ces trois périples initiatiques, avant de savoir aimer et faire vibrer Valentina, Bianca, Druuna, Miel, Gulliveriana. Mais l'érotisme, même de haut vol, conduit vite à l'enfermement. Or, tout autant que de la femme, ces trois là sont curieux du monde. Serpieri questionne finement le règne des machines. Autour de sa Valentina, Crepax reproduit le Milan des années 60. Et Manara, avec son alter-ego Giuseppe Bergman, explore la dualité réalité-fiction. Sans cette curiosité, sans cet environnement accueillant les cris et les spasmes de leurs héroïnes, celles-ci seraient restées bien muettes, et bien fades. En technique comme en style, leur exigence de profondeur est identique. Interrogé sur le détail pour lui le plus important lors du dessin d'une femme, Milo Manara répondit : « *Sans aucun doute, le visage. Et dans le visage, les yeux.* » Que Manara tienne ici la place centrale est heureux. Sans qu'il soit question de hiérarchiser des talents érotiques, lui possède indubitablement la palette d'expression la plus vaste des trois. Tant en graphisme qu'en narration, Manara sait passer en virtuose du canaille au chic, du grave à l'humour. L'humour, ce plus court chemin d'un homme à un autre... La phrase est de Georges Wolinski, qui fut son ami.

François Landon

MILO MANARA**El Gaucho, Casterman 1995**

Planche originale n° 53,
 prépubliée en France dans (*À Suivre*) n° 83 d'avril 1993.
 Encre de Chine sur papier
 47,9 × 66 cm (18,86 × 25,98 in.)

10 000 - 12 000 €

Romanesque, romantique, torride, *El Gaucho* prend pour toile de fond un raid britannique sur une colonie espagnole d'Amérique du sud, en 1806. Cette planche à l'architecture harmonieuse et discrète – on discerne à peine le « Z » que forment les visages et les torsos des protagonistes – met aux prises le quartier-maître Clagg, le bossu Mathew et Molly Malone, belle dublinoise embarquée de force pour la distraction des officiers de la flotte attaquante, avec un contingent d'autres filles galantes. Que la scène se déroule sur la corvette *Encounter* n'a rien d'un hasard : *El Gaucho* est bien une rencontre, la deuxième entre Milo Manara et un scénariste d'exception, Hugo Pratt. Pratt distille ici sa palette de savoirs, de rêveries, de mythes, et la collaboration confère au dessin de Manara une vivacité accrue. Le baiser franc que Molly plaque sur la bouche de Clagg dépasse le charnel, et son pas de gigue, scandé par les doubles croches de la bulle muette, devient aussi canaille et impudique que le french cancan d'un siècle plus tard.





MILO MANARA**Un été indien, Casterman 1987**

Planche originale n° 9,
 prépubliée dans *Corto* n° 1 de mai 1985.
 Encre de Chine et gouache blanche sur papier
 47,9 × 65,4 cm (18,86 × 25,75 in.)

10 000 - 12 000 €

Cette planche est le point d'orgue d'un début d'album exceptionnel, muet, tout en tension. L'époque ? Le XVII^e siècle. Le lieu ? Une plage de Nouvelle-Angleterre. Le sujet ? Le viol d'une fille appartenant à une colonie anglaise par deux Indiens, qu'abat un colon. C'est le scalp de l'un des agresseurs que celui-ci a tendu à la victime, déclenchant sa crise de nerf. Six images limpides et fortes, rythmées comme un *story-board*, qui sont le dénouement d'un drame et le prélude d'une guerre. Virtuose ès personnages, Manara déploie ici d'autres talents. Naturaliste, avec la finesse des dunes, des herbes et des sapins, dans la case du retour au calme. Expressionniste, avec la douleur de la jeune femme. Maestro d'une action minimale, symbolisée au centre de la planche par cette main d'homme sortant du cadre. *Un été indien* est la première œuvre commune de Manara et Pratt, qui en assura le scénario. Manara, de dix-huit ans son cadet, voyait en Pratt un maître. Cette planche subtile réduit dramatiquement l'écart – supposé – entre les deux créateurs.





32 . ◇

MILO MANARA

Gulliveriana,
Les Humanoïdes Associés 1996

Planche originale n° 3, prépubliée dans
la revue de voyage Gulliver n° 8 en août 1995
sous le titre *I viaggi di Gulliver*.

Encre de Chine sur papier
47,8 × 65,8 cm (18,82 × 25,91 in.)

10 000 - 12 000 €

Illustration p. 12 →

33 . ◇

MILO MANARA

Gulliveriana,
Les Humanoïdes Associés 1996

Planche originale n° 4, prépubliée dans
la revue de voyage Gulliver n° 8 en août 1995
sous le titre *I viaggi di Gulliver*.

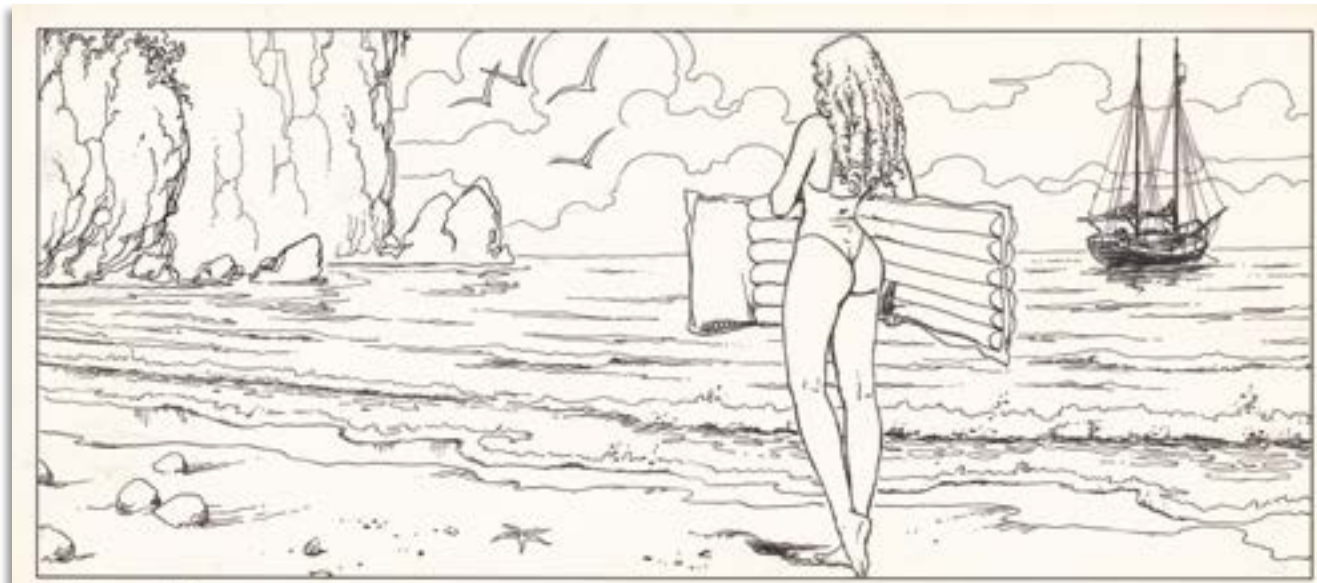
Encre de Chine sur papier
47,7 × 65,6 cm (18,78 × 25,83 in.)

10 000 - 12 000 €

Illustration p. 13 →



Jambes interminables, cambrure de rêve, poitrine adolescente : sur les troisième et quatrième planches de *Gulliveriana*, cette jeune baigneuse ignore vers quelles fantasmagories vont l'emporter la noire goélette ancrée devant sa plage et le scénario de Milo Manara. Ici, l'artiste a choisi de s'inspirer des *Voyages de Gulliver*, « excellent roman qu'il n'y avait aucune nécessité de refaire », notait-il. D'où ce décalage d'âge, de sexe, de personnalité entre le chirurgien *middle-class* de Swift et une adolescente qui se préoccupe aussi de la date de rentrée des classes. Refus de caricaturer un chef-d'œuvre qu'il apprécie ? Sans doute. Ici, l'érotisme et le trait de Manara jouent la fraîcheur et l'humour, à l'image de l'héroïne : ces deux planches l'expriment en plein. Une telle finesse se marie avec la verve rabelaisienne que Manara revendique haut et fort. Elle se conjugue autant avec la rapidité et l'action. Le retournement brutal de son matelas pneumatique, puis la perte de son maillot, offriront une avalanche de surprises graphiques à une jeune fille dont le seul nom connu demeure celui de son aventure.



P 3 5.1



P 4 5.1



P 3 5.2



P 4 5.2



P 3 5.3



P 4 5.3



Lot n° 32 (voir p.11)

Lot n° 33 (voir p.11)

MILO MANARA**LE DÉCLIC****Le Déclit 2 (T.2), Albin Michel 1991**

Planche originale n° 31,
 prépubliée dans *l'Écho des Savanes* en 1991.
 Encre de Chine sur papier
 47,8 × 66 cm (18,82 × 25,98 in.)

12 000 - 15 000 €

Débuté en 1983 dans les pages de *Playmen*, magazine de charme italien, puis poursuivie durant trois autres épisodes, la série *Le Déclit* assura à Milo Manara une célébrité internationale. Comme Damiano avec *Deep Throat*, comme Diderot pour *Les Bijoux indiscrets*, l'artiste imagina un prétexte qui lui permettrait d'exprimer toute sa verve paillard. D'abord, une héroïne splendide, la grande bourgeoise Claudia Christiani. Elle est plus froide que la glace ? Certes, mais la puce implantée dans son cerveau, activée par télécommande, la transforme en nymphomane dans les contextes les plus farfelus. Ainsi, la scène de punition corporelle figurée sur cette planche glisse déjà vers l'ivresse masochiste, à la rage du fouetteur. Des favoris de celui-ci au tissu broché du fauteuil - en passant bien sûr par le billard - tout ici paraît victorien, quand l'action se situe dans l'Italie contemporaine...

Mais le XIX^e siècle anglais fournit l'écrin ad hoc à ces fesses d'ivoire que l'héroïne dénude au maximum, afin de « sentir comme il le faut les coups de ceinture », et auxquelles les deux boules blanches, à sa droite, font écho.



35 . ◇

MILO MANARA

**Le Parfum de l'invisible,
Albin Michel 1986**

Planche originale n° 48,
prépubliée dans *l'Écho des Savanes* en 1986.
Encre de Chine sur papier
48,7 × 62,5 cm (19,17 × 24,61 in.)

10 000 - 12 000 €

Illustration p. 18 →

36 . ◇

MILO MANARA

**Le Parfum de l'invisible,
Albin Michel 1986**

Planche originale n° 49,
prépubliée dans *l'Écho des Savanes* en 1986.
Encre de Chine sur papier
47,9 × 63 cm (18,86 × 24,8 in.)

9 000 - 10 000 €

Illustration p. 19 →

Suite au succès du *Déclat*, *L'Écho* commande à Manara le récit qui paraîtra en 1986 sous le titre de *Parfum de l'invisible*. Dix ans avant de s'inspirer de Jonathan Swift pour sa *Gulliveriana*, c'est chez un autre romancier anglophone, Herbert George Wells, que l'artiste va chercher son point de départ : un docteur en physique, dadaïste, fleur bleue mais extrêmement ardent, a trouvé le moyen de se rendre invisible. Pour le lecteur, les figures de style variées auxquelles l'indécrottable luron contraint l'héroïne de l'aventure tiendront donc du mime (très) suggestif. Ici encore, Manara jette joyeusement le libertinage par dessus les moulins et enchaîne les gaillardises sur un rythme de slapstick, avec une drôlerie à la Blake Edwards. Ces deux planches sont typiques de l'aventure. Dès la première case, l'homme invisible, insatiable, en a négligé de retirer sa casquette. Plus loin, dans un couloir d'hôtel, il fait voler le paréo de la belle et très décomplexée Miel. Miel, qui doit son nom à son goût sucré et ses traits à Kim Basinger, reviendra sous la plume de Manara pour le plus grand bonheur de ses fans.



S. 92

P. 31



S. 92

P. 31



Lot n° 35 (voir p.17)



Lot n° 36 (voir p.17)



37. ◇

MILO MANARA

**Le Parfum de l'invisible,
Albin Michel 1986**

Planche originale n° 30,
prépubliée dans *l'Écho des Savanes* en 1986.
Encre de Chine sur papier
47,8 × 62,3 cm (18,82 × 24,53 in.)

9 000 - 10 000 €

Illustration p. 22 →

38. ◇

MILO MANARA

**Le Parfum de l'invisible,
Albin Michel 1986**

Planche originale n° 31,
prépubliée dans *l'Écho des Savanes* en 1986.
Encre de Chine sur papier
47,8 × 62 cm (18,82 × 24,41 in.)

9 000 - 10 000 €

Illustration p. 23 →





Lot n° 37 (voir p.21)



Lot n° 38 (voir p.21)

MILO MANARA**LE DÉCLIC****Le Déclit 2 (T.2), Albin Michel 1991**

Planche originale n° 7,
 prépubliée dans *l'Écho des Savanes* en 1991.
 Signée. Encre de Chine sur papier
 48,2 × 65 cm (18,98 × 25,59 in.)

8 000 - 10 000 €

Il Gioco, le jeu : c'est le titre original de la série *Le Déclit*, dont sont tirées ces trois planches. Les deux dernières (lots 40 et 41, pages 26-27 et 28-29) relèvent de la même séquence que la capiteuse étude fessière du lot 39, mais déclinent une violence plus abrupte. Ici, l'incompréhension de l'oncle de la belle Claudia, bien décidé à châtier l'ardeur sexuelle de sa nièce, culmine avec celle-ci : un vrai quiproquo pulsionnel... Toute différente est la planche du lot 39. Par son décor, d'abord. Oubliée, la salle de billard victorienne. Place à des toilettes pour homme et à une approche très rock du sexe. Faust Fucker, le « manipulateur » de Claudia, prend même des airs de James Dean. Le jeu en question, c'est celui que joue Faust, activant depuis son boîtier électronique la libido de sa proie, la déchirant entre la honte et le désir. Mais le jeu, c'est aussi celui de Manara, dont l'intrigue et l'art entremêlent la crudité salace des illustrés sous le manteau et le raffinement de *Belle de jour*.



MILO MANARA

LE DÉCLIC

Le Déclit 2 (T.2), Albin Michel 1991

Planche originale n° 38,
prépubliée dans *l'Écho des Savanes* en 1991.

Encre de Chine sur papier
47,5 × 66 cm (18,7 × 25,98 in.)

10 000 - 12 000 €



MILO MANARA

LE DÉCLIC

Le Déclit 2 (T.2), Albin Michel 1991

Planche originale n° 33,
prépubliée dans l'Écho des Savanes en 1991.

Encre de Chine sur papier
47,2 × 66 cm (18,58 × 25,98 in.)

9 000 - 10 000 €





S. 97



P. 33



42 . ◇

MILO MANARA

Gulliveriana,
Les Humanoïdes Associés 1996

Planche originale n° 44, prépubliée dans
la revue de voyage Gulliver n°8 en août 1995
sous le titre *I viaggi di Gulliver*.

Encre de Chine sur papier
47,8 × 65,6 cm (18,82 × 25,83 in.)

8 000 - 10 000 €

Illustration p. 32 →

43 . ◇

MILO MANARA

Gulliveriana,
Les Humanoïdes Associés 1996

Planche originale n° 48, prépubliée dans
la revue de voyage Gulliver n°8 en août 1995
sous le titre *I viaggi di Gulliver*.

Encre de Chine sur papier
47,7 × 65,7 cm (18,78 × 25,87 in.)

8 000 - 10 000 €

Illustration p. 33 →

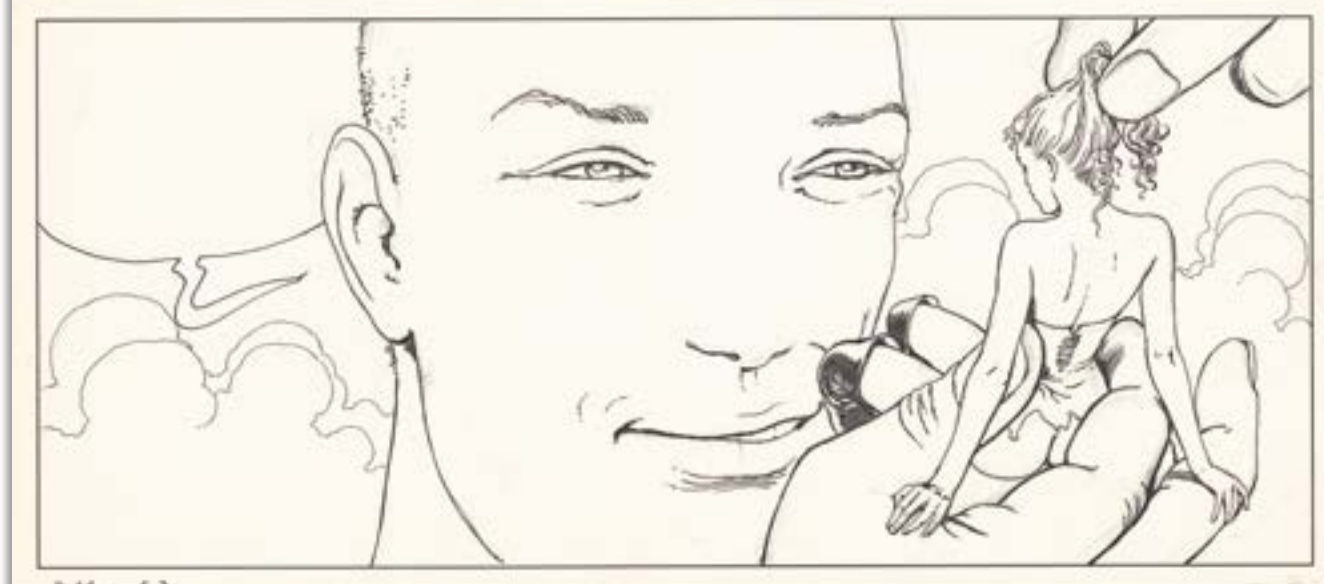
Après les Lilliputiens, les géants !
Ballotée au fil de son aventure, l'héroïne
de *Gulliveriana* suit fidèlement l'itinéraire
fantastique du Gulliver de Swift, inspiration
de Manara. La plage, la baignade et même
la goélette ancienne qui l'a menée dans ces
étranges parages sont loin (voir lots 32 et
33, pages 12 et 13). Remarquable sur ces
deux planches tirées de la même séquence,
l'aisance avec laquelle l'artiste s'approprie en
toute légèreté un univers de science-fiction :
comment ne pas penser à Moebius ? Certes,
depuis son récit *Le Singe* (Charlie Mensuel,
1976), hommage indéniable à celui qui fut
l'un de ses maîtres, Manara a largement pris
son essor. Ici, ne demeure de l'influence
passée qu'une vibration graphique au service
d'un univers rigoureusement possédé.
Remarquable aussi, la façon dont l'artiste
met en scène le trouble que l'intruse sème
dans le couple de jeunes géants : excitation
amusée du mâle, jalousie hors de propos
de sa compagne, emprisonnant dans une
boîte à papillons la pin-up de poche réduite à
lui tirer la langue. Tout Manara est là.



P.44 5.1



P.44 5.2



P.44 5.3

Lot n° 42 (voir p.31)



P.48 5.1



P.48 5.2



P.48 5.3



Lot n° 43 (voir p.31)



MILO MANARA

Giuseppe Bergman

Illustration originale réalisée pour
l'exposition *Les Vénus de Milo* en 2012.

Signée. Fusain sur papier
49,6 × 69,7 cm (19,53 × 27,44 in.)

12 000 - 14 000 €



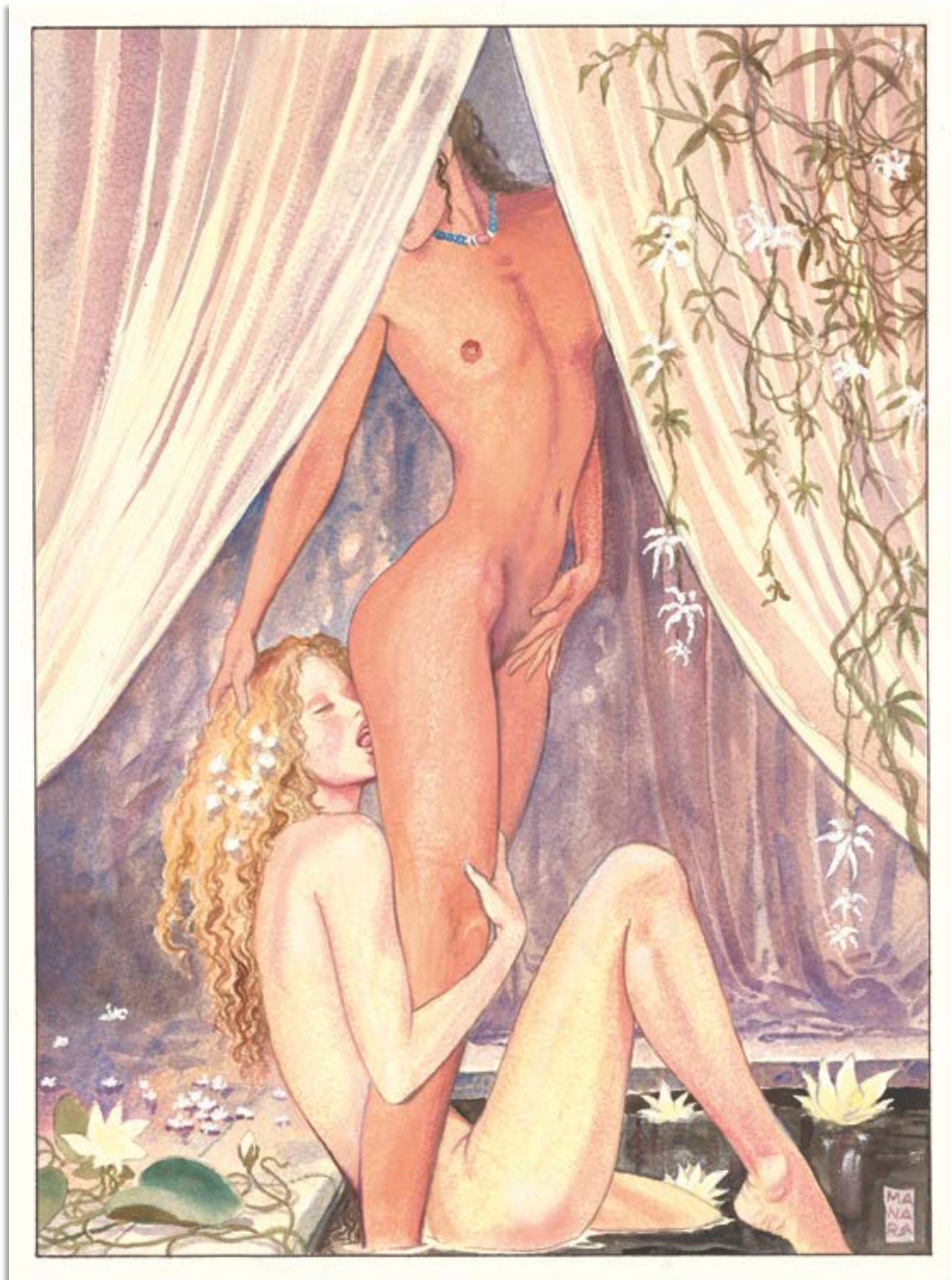
MILO MANARA

APHRODITE
Livre premier (T.1),
Les Humanoïdes Associés 1999

Illustration originale n° 14.
 Signée. Aquarelle sur papier
 42 × 55,8 cm (16,54 × 21,97 in.)

15 000 - 20 000 €

« Un roman antique sur la femme et la lumière » disait Pierre Louÿs de son *Aphrodite*. L'œuvre, réputée sulfureuse, fut publiée avec succès en 1896. Un siècle plus tard, les Humanoïdes Associés en confièrent l'illustration à Georges Bess, Claire Wendling – et Milo Manara, à qui revint l'honneur d'ouvrir le bal en interprétant à sa manière la première partie de l'ouvrage, plus libertine et moins sombre que les suivantes. La force de Manara illustrateur, c'est sa culture, son intelligence et son sens ludique. Ils lui permettent de s'exprimer pleinement sans distordre l'univers du texte. Beaucoup d'artistes – tel Alma Tadema, peintre de l'antiquité et contemporain du roman de Louÿs – auraient su camper ce bassin, ces nénuphars, ces voiles. Mais il fallait la sensibilité de Manara pour échapper au kitsch et mettre en scène la sensualité de ces deux nus, à la fois académiques et fluides, chastes et vibrants. Une harmonie parfaite avec la poésie précieuse de Louÿs, et une œuvre rare.



MILO MANARA**GIUSEPPE BERGMAN****Jour de colère (T.2), Casterman 1983**

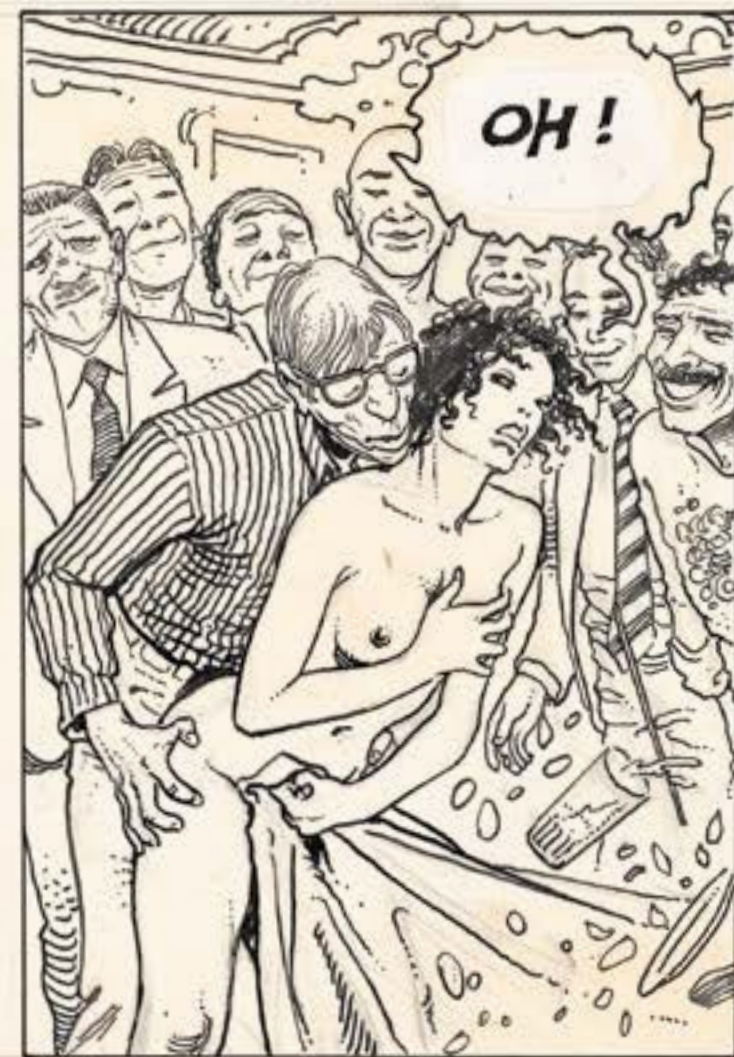
Planche originale n°20,
 prépubliée dans (*À Suivre*) n°27 d'avril 1980.
 Les textes dans les phylactères sont
 des reproductions collés dans les bulles.

Encre de Chine sur papier
 47,9 × 66,1 cm (18,86 × 26,02 in.)

8 000 - 10 000 €

Le double sur papier de Milo Manara, avec le visage d'Alain Delon – car jeune, l'artiste ressemblait au comédien – tel est Giuseppe Bergman. (*À Suivre*) a lancé ses aventures en 1978. L'argument, limpide, laisse place à des développements dont Manara ne se privera pas. Giuseppe a été chargé par une énigmatique production de courir le monde. Filmées en caméras cachées, ses avanies et ses bonnes fortunes permettront à leurs spectateurs d'oublier le train-train quotidien. Un « maître d'aventure », sosie d'Hugo Pratt, lui tient lieu de mentor. Les épisodes que traverse Giuseppe sont tour à tour (ou simultanément) fantastiques, bouffons, réalistes, épouvantables... et, on s'en doute, largement érotiques. Cette planche, tirée des aventures africaines de Giuseppe, en fournit un excellent exemple. Bref, un charmant anti-héros à l'italienne, frère du Candide de Voltaire et cousin du personnage du *Truman Show* de Peter Weir, perdu comme lui entre une fausse réalité et une vraie fiction.





S. 78

P. 18



MILO MANARA**El Gaucho, Casterman 1995**

Planche originale n° 63, prépubliée en France
dans *(À Suivre)* n°83 d'avril 1993.
Encre de Chine sur papier
48 × 66 cm (18,9 × 25,98 in.)

8 000 - 10 000 €

Écho au lot 30, cette planche pose le cadre guerrier d'*El Gaucho* – la flotte anglaise mouillée en 1806 à l'embouchure du Rio de la Plata, en attente de fondre sur une colonie espagnole – puis plonge soudain dans une ambiance de caf'conc'. Molly Malone et ses putains irlandaises régalent les équipages d'une gigue de leur patrie, de leurs seins, de leurs jupons, de leurs jambes. Influence d'Hugo Pratt, scénariste d'*El Gaucho* ? Toujours est-il que sur cette planche, le talent du dessinateur se dédouble. Il montre ce qui est montrable d'une troupe de danseuses au début du XIX^e siècle. En prime, il suggère. Son enchaînement trépidant de quatre cases est réglé comme une suite de plans cinéma, s'achevant sur Molly la vedette. Le plaisir qu'a pris Manara à souligner au lavis les bas de son héroïne, à croquer les bottines, les ballerines, les chaussons et la sarabande de leurs rubans est évident. Comme à faire danser la lanterne au rythme d'une gigue intemporelle. Une scène endiablée, une planche forcément muette.



48 . ◇

MILO MANARA

Illustration originale. Signée.

Encre de Chine, encre de couleur et aquarelle sur papier
30,5 × 45,5 cm (12,01 × 17,91 in.)

8 000 - 10 000 €



MILO MANARA

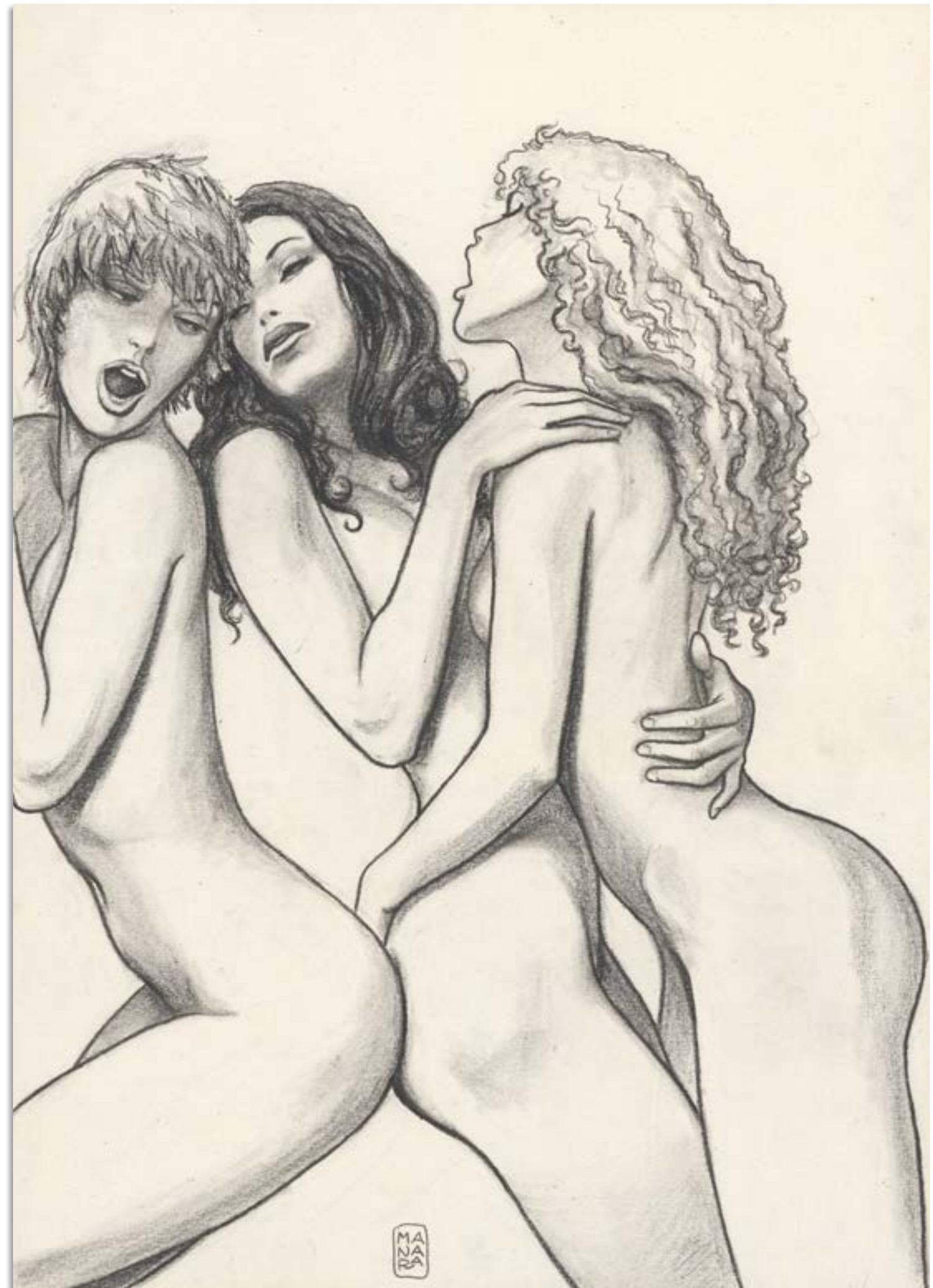
Les Femmes de Manara, Glénat 2012

Couverture originale.

Signée. Fusain sur papier

49,7 × 69,7 cm (19,57 × 27,44 in.)

10 000 - 12 000 €

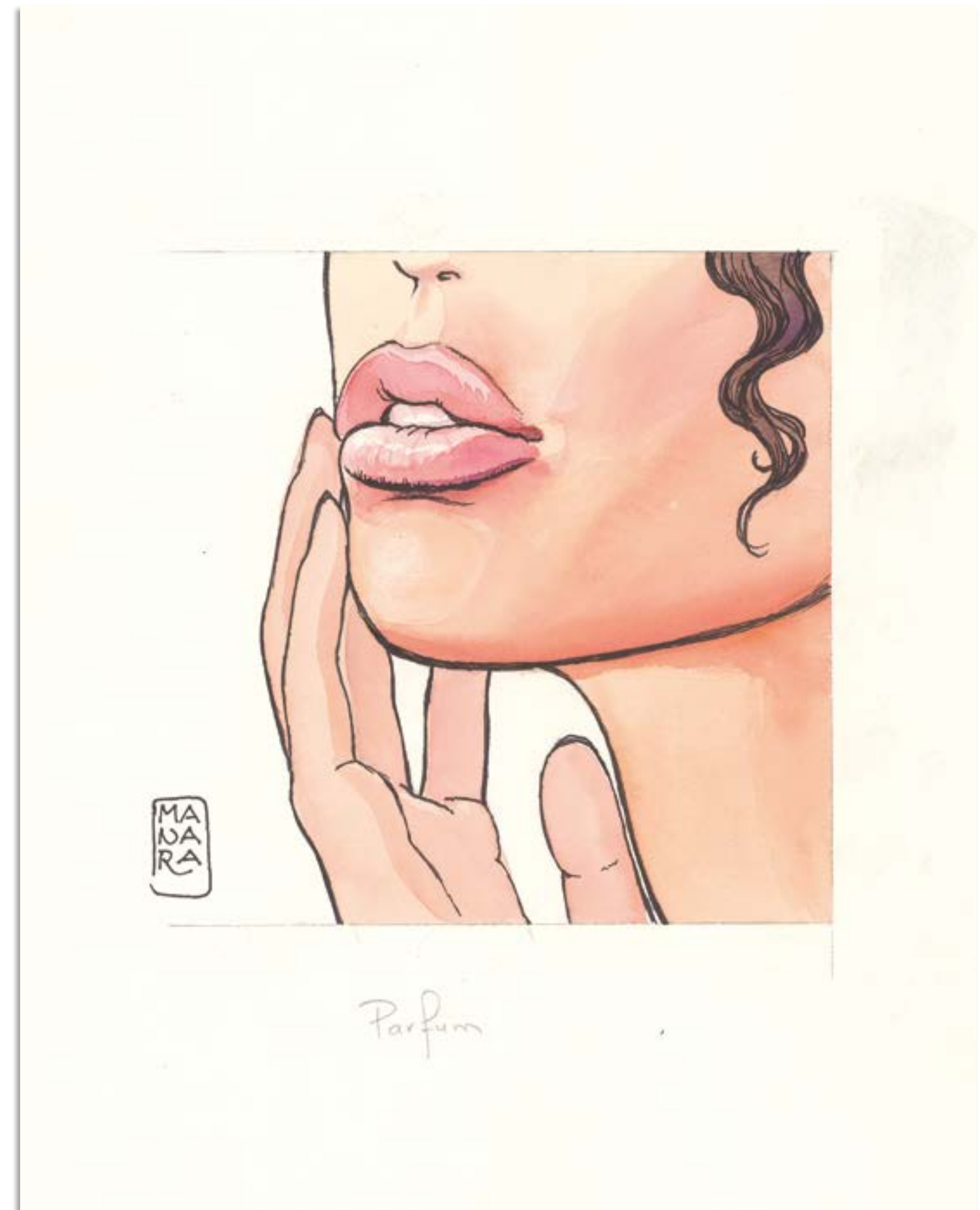


MILO MANARA

LE PARFUM DE L'INVISIBLE
Tome 2 (T.2), Mondadori 2001

Couverture originale de l'édition italienne.
Signée. Encre de Chine et aquarelle sur papier
31,8 × 41 cm (12,52 × 16,14 in.)

6 000 - 8 000 €



GUIDO CREPAX**BIANCA**

**La Casa Matta (T.1),
Jérôme Martineau Éditeur 1970**

Planche originale publiée en page 57.

Signée. Encre de Chine sur papier
36,4 × 50,9 cm (14,33 × 20,04 in.)

10 000 - 12 000 €

C'est en 1968 que Bianca vient au monde dans l'atelier de Guido Crepax, au fil de quatre courtes aventures. *La Casa Matta* – la maison folle – à laquelle appartient cette planche, en est la première. Moins populaire que son aînée Valentina, Bianca serait-elle une étoile éclipsée par une star ? Non. Si Crepax a consacré des milliers de planches à sa fameuse photographe milanaise, les quelques 250 où apparaît cette très jeune femme perdue dans ses fantasmes prennent bien valeur de pépites. Selon les enfants de l'artiste, très proches de sa production, c'est Bianca, héroïne paradoxale – docile et avide, naïve et agressive, masochiste et nymphomane – qui a permis à Crepax de laisser filer son imagination et de mettre à nu les méandres de son âme, lui qui comparait sa plume à un psychanalyste et son encre au magma interne. La moto-fauve de Pravda, née sous la plume de Peellaert, est jumelle de cette cruelle et sexuelle panthère noire qui, ici, griffe Bianca avant de l'assouvir. Une époque, une vision pop art, l'expression du même inconscient.



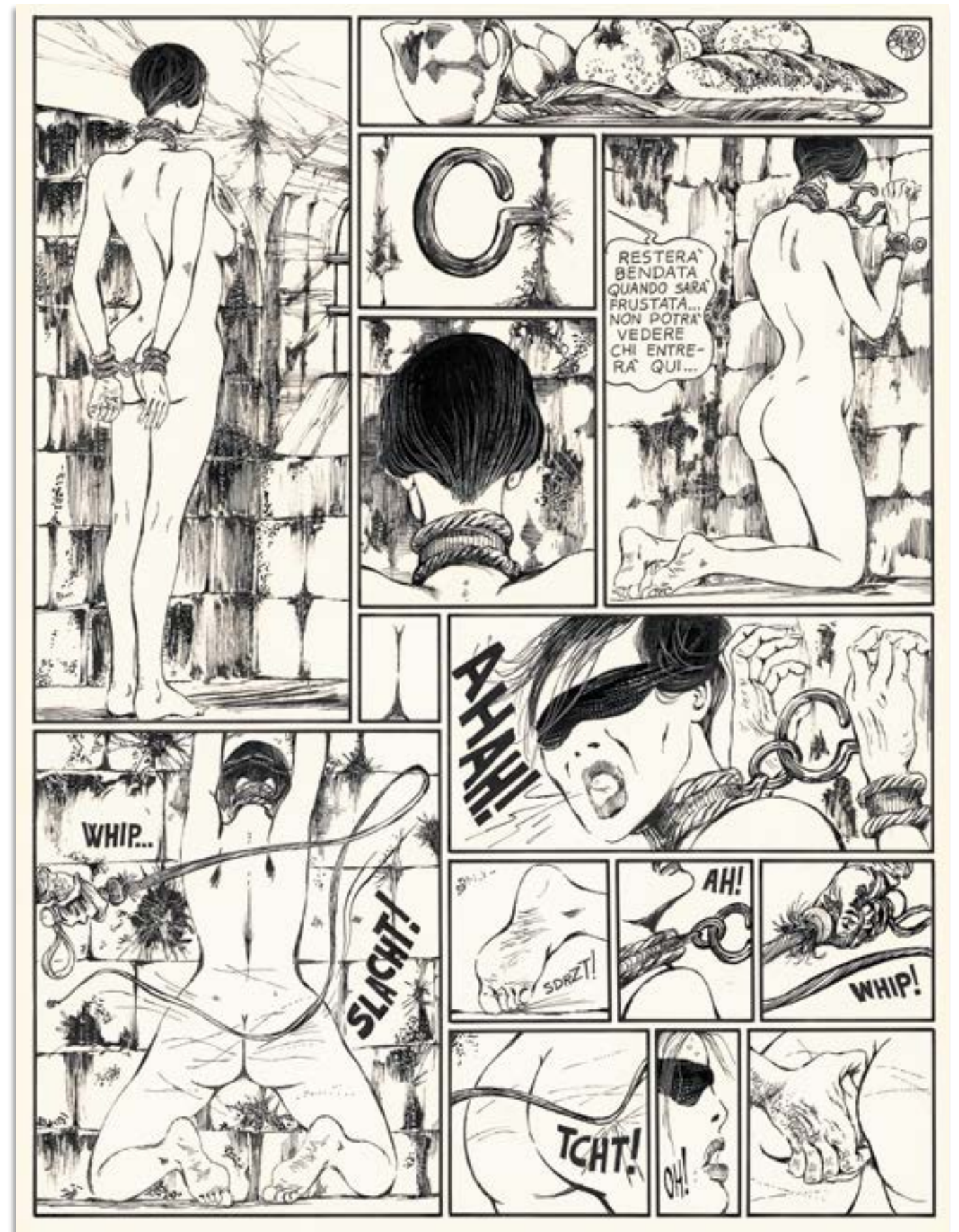


GUIDO CREPAX**Histoire d'O, Livre Essor 1975**

Planche originale n° 47.

Signée. Encre de Chine sur papier
36,4 × 50,9 cm (14,33 × 20,04 in.)**8 000 - 10 000 €**

Sa mise en page est une marque de Guido Crepax. En mosaïste – ou en architecte, formation qu'il suivit avant de dessiner – l'artiste entrecoupe ses plans de petites vignettes zoomant sur un détail, une phase de l'action, un élément extérieur. S'agissant de son adaptation d'*Histoire d'O*, cette construction rigoureuse et ouverte fait merveille. Car le roman de Pauline Réage – un chant à la soumission absolue par amour – abonde en éléments ciselés, telles ces « belles zébrures longues et profondes » que laisse le fouet sur la peau de l'héroïne, ou ce crochet scellé dans la muraille auquel Crepax réserve ici l'une de ses vignettes. Aux phrases choisies de l'écrivaine répond l'élégance du dessinateur : s'il doit montrer, c'est avec son habituel sens poétique, que sert le noir et blanc. Roland Barthes, grand admirateur de Crepax et préfacier de son *Histoire d'O*, n'a pas échappé au charme. Mettant les points sur les i, ce sémiologue pourtant réservé salue dans ces planches « tout l'art explosif de la bande dessinée (du dessin qui bande) ». C'est dans l'esprit du lecteur que jaillit l'étincelle.



GUIDO CREPAX

VALENTINA
Erotica Guido Crepax :
Art and Fashion Valentina nel paese della moda,
Mandadori Comics 2015

Illustration originale. Signée.
Encre de Chine et aquarelle sur papier
25,5 × 35 cm (10,04 × 13,78 in.)

4 000 - 5 000 €



POI... È UNA SCENA EROTICA, GIÀ,
LEI LO STA MASTURBANDO... LUI
PERO' SEMBRA QUASI CHE SOFFRA...
FORSE UN'ORGASMO INTENSO?
+ CHISSA'... MI PIACE!



PAOLO SERPIERI**DRUUNA****Mandragora (T.5), Bagheera 1995**

Planche originale n° 34.

Signée. Encre de Chine sur papier

34,8 × 50 cm (13,7 × 19,69 in.)

8 000 - 10 000 €

Druuna ? Dans notre XXI^e siècle, son appétissante robustesse n'a pas d'équivalent. Elle arbore formes et muscles des anciennes reines de l'underground : *big girls* de Crumb, créatures bleues de Corben, voire princesses barbares de Frazetta. Ainsi l'a voulue Paolo Serpieri, aux antipodes des sylphides de la bande dessinée moderne : « *J'aurais pu lui donner des seins plus petits, mais mes mains ont décidé à ma place* », a-t-il dit. Et les mains de cet impeccable dessinateur de 76 ans, formé à l'école minutieuse du western et conscient de sa stature, ont eu raison. Les albums de *Druuna* se sont vendus à un million d'exemplaires depuis 1985. L'héroïne, qui évolue en rebelle dans un glauque univers post-atomique, y a une mission. Obtenir le sérum qui sauvera Shastar, son amour, en proie à d'épouvantables mutations. Pour cette cause, pour son plaisir et pour celui du lecteur, Druuna paye de son corps de façon explicite – trait qui la rapproche encore de l'underground classique. Si elle frise parfois le X, la gourmandise sympathique et réfléchie de Serpieri porte une qualité maîtresse : la cohérence.



55 . ◇

PAOLO SERPIERI

DRUUNA
Morbus Gravis (T.1),
Bagheera 1990

Planche originale n° 45.
Signée. Encre de Chine sur papier
34,8 × 50 cm (13,7 × 19,69 in.)

8 000 - 10 000 €

Illustration p. 66 →

56 . ◇

PAOLO SERPIERI

DRUUNA
Morbus Gravis (T.1),
Bagheera 1990

Planche originale n° 39.
Signée. Encre de Chine sur papier
34,8 × 50 cm (13,7 × 19,69 in.)

8 000 - 10 000 €

Illustration p. 67 →





Lot n° 55 (voir p.65)



Lot n° 56 (voir p.65)

PAOLO SERPIERI

DRUUNA
Mandragora (T.5),
Bagheera 1995

Planche originale n° 2.
Signée. Encre de Chine sur papier
34,5 × 50 cm (13,58 × 19,69 in.)

6 000 - 8 000 €



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Daniel Maghen Enchères et Expertises est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivants du code de commerce et par les lois du 10 juillet 2000 et du 20 juillet 2011, en conséquence uniquement assujettie au droit français. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises est mandataire du vendeur, lequel est réputé avoir contracté avec l'acquéreur.

Les relations de Daniel Maghen Enchères et Expertises et de l'acquéreur pour les ventes aux enchères organisées par la société de ventes sont soumises aux présentes conditions :

1. LES LOTS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots pouvant les intéresser avant les ventes aux Enchères notamment lors des expositions organisées avant les enchères. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Daniel Maghen Enchères et Expertises. Les mentions figurant au catalogue sont établies par Daniel Maghen Enchères et Expertises et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même simplement proche de l'évaluation.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

2. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

- Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
- En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la société Daniel Maghen Enchères et Expertises avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que des références bancaires et d'effectuer un dépôt. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises dirigera la vente de manière discrétionnaire en veillant à la liberté des Enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs tout en respectant les usages établis et se réserve de refuser toute Enchère ou d'interdire l'accès à la salle de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.
- Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone devra se manifester avant la vente. Daniel Maghen Enchères et Expertises se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la société Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

- L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entrainera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire passée par écrit avant la vente avec la société Daniel Maghen Enchères et Expertises.
- Les lots précédés du signe □ appartiennent directement ou indirectement à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises, ses dirigeants, ses salariés ou ses experts.

3. FRAIS

Les ventes sont faites au comptant, en euros et en français. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaître ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

- Commission acheteur : En sus du prix de l'adjudication, l'acheteur accepte de payer à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises une commission de 24 % H.T. + taux de T.V.A en vigueur (soit 28,8 % T.T.C)
Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Les lots concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou lot par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.
- Lot en provenance hors UE : Pour les lots en provenance des pays tiers à l'UE, signalés par le signe ☉, aux commissions et taxes indiquées ci-dessous, il faudra ajouter une TVA à l'import sur le prix d'adjudication, à savoir 5,5%.
- TVA : La TVA sur commissions et frais d'importation peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. L'adjudicataire UE justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.
- Droit de suite : Par application de l'article L 122-8 du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre faite aux enchères publiques. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de vente sera à la charge de l'acheteur. Les lots concernés sont signalés par le signe ◊. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication.
Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, et de la manière suivante :
 - 4 % pour la tranche du prix jusqu'à 50.000 €
 - 3 % pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €
 - 1 % pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €
 - 0,5 % pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €
 - 0,25 % pour la tranche du prix excédant 500.000,01 €Le montant du droit de suite est plafonné à 12.500 €

4. RÈGLEMENT

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter selon les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant en France et professionnels ; 15.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant à l'étranger, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de résidence et de provenance des fonds.
- Par virement bancaire
- Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD

- Par chèque bancaire tiré d'une banque française certifié à l'ordre de Daniel Maghen Enchères et Expertises sur présentation d'une pièce d'identité

5. DÉFAUT DE PAIEMENT

Par application de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'acheteur, après mise en demeure restée infructueuse, le lot est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à celui-ci des intérêts au taux légal, le remboursement de tous frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix final sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

6. RETRAIT DES LOTS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les lots vendus ne seront remis à l'adjudicataire qu'après paiement total de son achat. Les acheteurs non présents en salle n'ayant pas retiré leurs lots avant la fermeture de celle-ci devront se rendre à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris pour régler et retirer leurs lots. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, la Société Daniel Maghen Enchères et Expertises déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir et ceci dès le prononcé de l'adjudication, formalités et transports restant à la charge exclusive de l'acquéreur.

7. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.

Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat Français.

8. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La Société Daniel Maghen Enchères et Expertises est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Il est expressément précisé que la vente d'une œuvre originale n'emporte pas au profit de son acquéreur le droit de reproduction de diffusion ou de représentation.

9. CLAUSE DE PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES (RGPD)

Les données à caractère personnel demandées à l'acquéreur potentiel dans le cadre de ces présentes conditions de vente aux enchères publiques sont indispensables à la réalisation et à l'exécution de celle-ci. Elles seront conservées durant le temps nécessaire à cette finalité ; Toutefois, et conformément à la Loi INFORMATIQUE ET LIBERTÉ du 6 janvier 1978, l'acquéreur potentiel bénéficie d'un droit d'accès et le cas échéant de modification, de rectification et d'opposition des données personnelles le concernant en écrivant à l'adresse suivante : Société Daniel Maghen Enchères et Expertises 36, rue du Louvre 75001 Paris.

10. COMPÉTENCE LEGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Loi applicable et compétence juridictionnelle : les présentes conditions générales de vente aux enchères publiques sont soumises au droit français. Toute difficulté relative à leurs interprétations ou leurs exécutions sera soumise aux Juridictions Parisiennes.

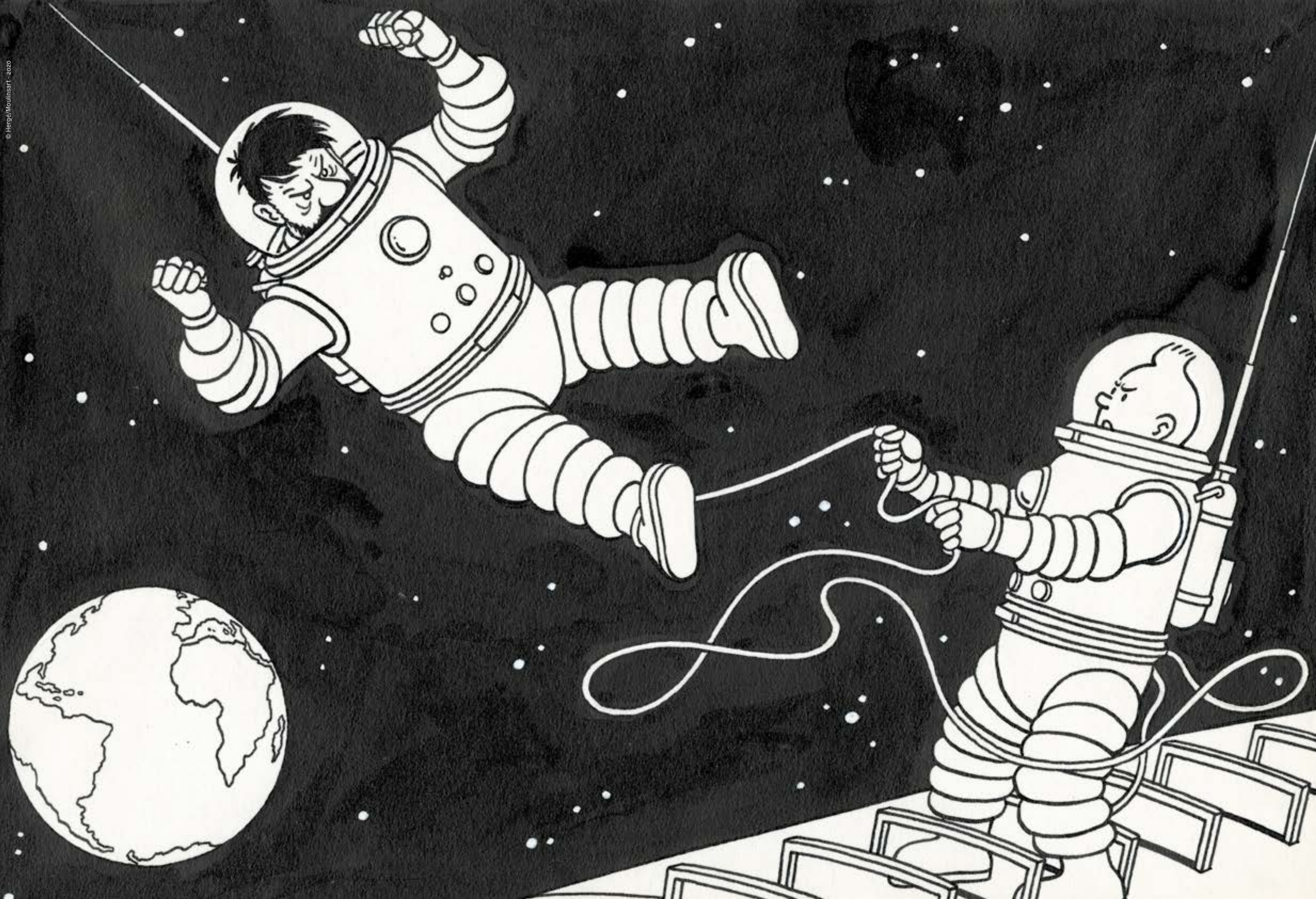
Bien soumis à une législation particulière : Il appartient à tout enchérisseur de vérifier avant l'acquisition de l'objet, la législation appliquée par son pays à ce sujet, Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pouvant être tenu pour responsable des dispositions législatives ou réglementaires particulières à certains pays.







Daniel Maghen Enchères
36 rue du Louvre 75001 Paris



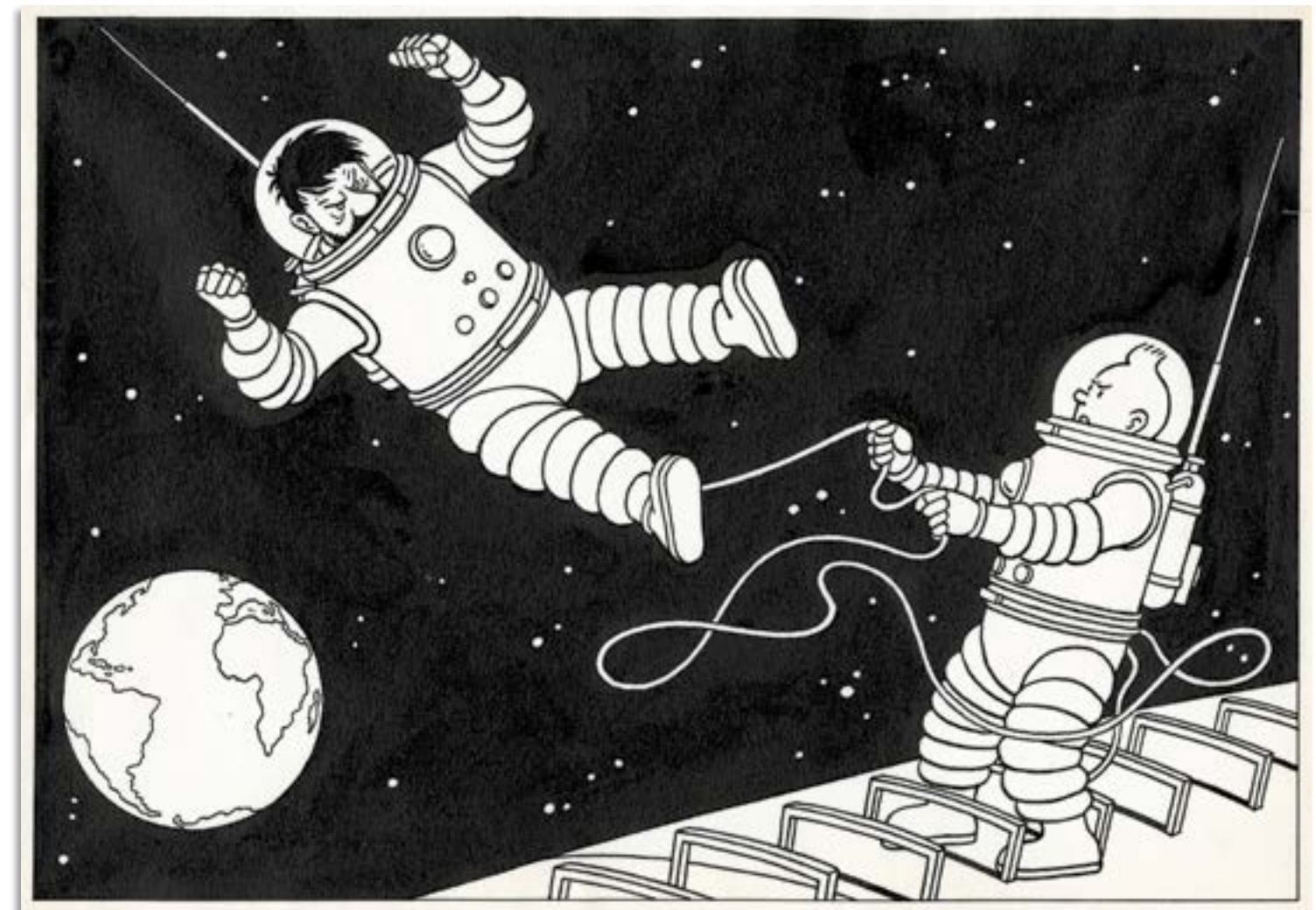
HERGÉ**TINTIN****On a marché sur la Lune (T.17),
Casterman 1954**

Illustration réalisée en 1952 pour un puzzle de la gamme de produits "Timbre Tintin" diffusés par les Éditions du Lombard. Encre de Chine et gouache blanche sur papier 32,7 × 23,4 cm (12,87 × 9,21 in.)

70 000 - 80 000 €

Près de dix-sept ans avant qu'un certain Neil Armstrong pose le pied sur la Lune, Tintin, le capitaine Haddock et quelques-uns de leurs compagnons avaient marché sur le sol lunaire. Cette antériorité, largement reconnue (même si elle n'est que pure fiction), est tout à l'honneur d'Hergé, leur créateur. Cette constatation ne doit pas nous faire oublier – et cette illustration vient à point pour nous le rappeler – que les héros d'Hergé furent aussi les premiers, dans *On a marché sur la Lune*, à effectuer une sortie extravéhiculaire dans l'espace, treize ans avant le cosmonaute russe Alexei Leonov dans le cadre de la mission *Voskhod 2*. Celle-ci n'eut lieu que le 18 mars 1965, alors que le capitaine Haddock est sorti de la fusée du professeur Tournesol le 3 décembre 1952. À cette occasion Hergé n'a pas manqué d'audace : si Leonov est sorti seul dans le vide sidéral, ses prédécesseurs ont été trois à y évoluer simultanément : Tintin, Haddock puis l'ingénieur Wolff. Le second, qui n'a pas volé son titre de « poivrot de l'espace », s'est dangereusement éloigné de la fusée sans dispositif de sécurité. Comme d'habitude, le premier s'est comporté en héros en repêchant in extremis et au péril de sa vie le marin en détresse. Quant à Wolff, sa sortie ne sera malheureusement pas mentionnée dans l'album, alors que l'hebdomadaire l'avait montrée : il est des contraintes éditoriales qu'Hergé n'a pu éviter.

Destinée à un puzzle diffusé quelques années plus tard par les éditions du Lombard, cette illustration reprend, en l'aménageant, l'une des scènes les plus marquantes de cette séquence éminemment spectaculaire. Le cadrage et les attitudes n'ont pas changé par rapport à la vignette publiée dans le journal *Tintin* le 31 décembre 1952. La position de la corde est restée identique. Seuls ont été effacés les deux phylactères, puisque dans une telle situation, où il faut agir vite et sans tergiverser, les mots ne sont d'aucun secours. C'est ce qui a permis à Hergé de montrer la Terre vue de l'espace à une époque où ce genre de représentation n'était pas encore possible. La taille de ce dessin a permis à Hergé de détailler les fameux scaphandres lunaires qu'il avait mis au point dans son récit. S'il est bien connu que le créateur de Tintin s'appuyait volontiers, pour la mise au net de ses récits, sur les compétences de ses collaborateurs – Bob De Moor notamment, pour ce qui est des détails de la fusée à l'intérieur comme à l'extérieur – le Comité d'authentification des œuvres d'Hergé n'a pas hésité, lors de la séance qu'il a tenue le 27 juin 2013, à attribuer à Hergé lui-même l'ensemble des éléments de ce dessin. Si l'on peut imaginer que la mise en place et le tracé au crayon ont été effectués par un tiers, Hergé se réservait toujours le tracé final et la mise à l'encre de ses illustrations. Dans le cas d'un puzzle, l'enjeu était trop important pour que le maître s'en désintéresse.



HERGÉ**TINTIN****Tintin et les Picaros (T.23), Casterman 1976**

Ensemble de deux cases inachevées destinées à la page 17 de l'album et reproduit dans le tome 7 de *Hergé – Chronologie d'une œuvre*, page 324. Mine de plomb et encre de Chine sur papier 21,3 × 10,1 cm (9,09 × 3,98 in.)

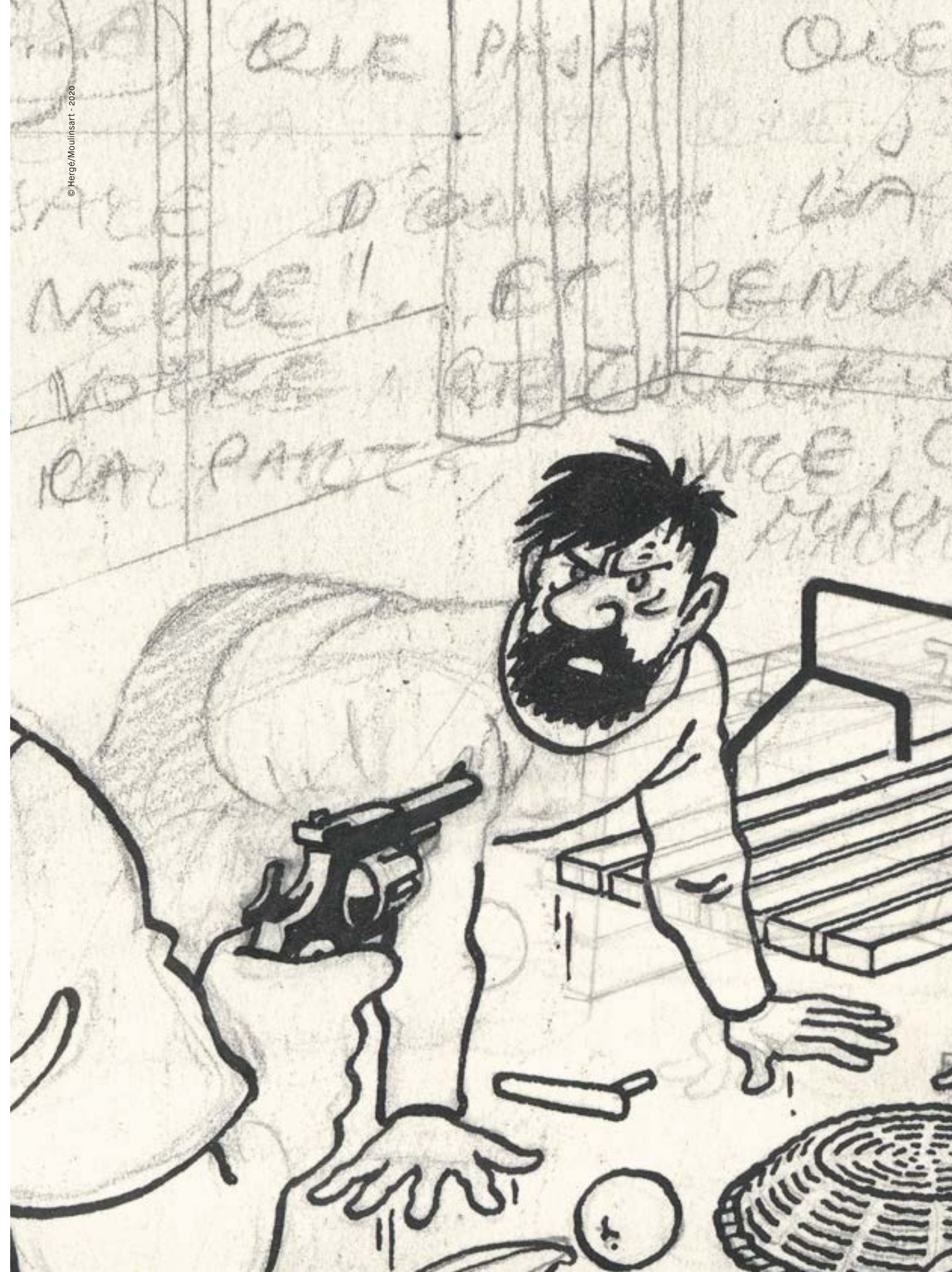
15 000 - 20 000 €



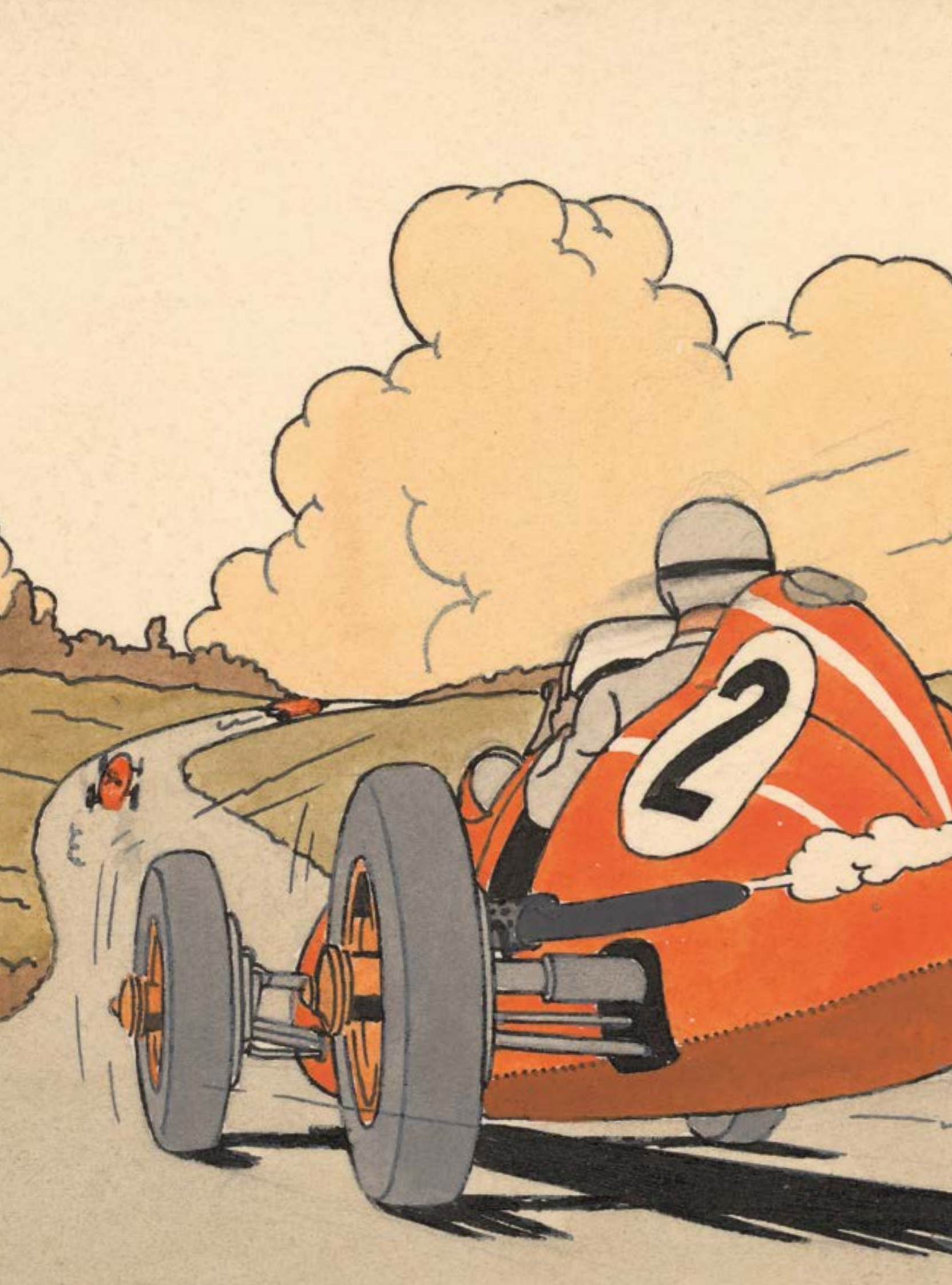
© Hergé/Moulinart - 2020

La gestation de *Tintin et les Picaros*, épisode prépublié dans l'hebdomadaire *Tintin* à partir du 16 septembre 1975, fut pleine de rebondissements. Commencée en 1962, juste après *Les Bijoux de la Castafiore*, elle se poursuit en 1963 et 1964, s'interrompt cette année-là lorsque Hergé et ses collaborateurs « revisitent » *L'île noire*, mais reprend de plus belle jusqu'en 1965, quand le projet *Vol 714 pour Sydney* s'impose à Hergé. En 1967, le projet ressort du tiroir. Il se peaufine encore durant plusieurs années, Hergé refusant que la publication dans le journal *Tintin* commence

tant que tout n'est pas fini. En 1971, l'épisode change de titre, Hergé ayant opté pour *Tintin et les Picaros*. C'est de cette année-là que datent les deux cases laissées en suspens que nous commentons ici, où le capitaine Haddock, cherchant à ouvrir une fenêtre, sème le désordre dans la chambre d'hôtel où on l'a confiné. Qu'Hergé ait choisi de refaire la seconde sous un angle différent ne rend cet ensemble que plus éloquent : le décor reste en suspens, mais le trait magique du maître propose déjà une situation parfaitement lisible.



© Hergé/Moulinart - 2020



60 . ◇

JACQUES MARTIN

Traction avant

Ensemble de deux illustrations originales publiées dans *Le Journal de Tintin* n° 13 et n° 1 de 1950. La partie du dessin représentant Tintin avec la scie est une reproduction mise en couleur. Encre de Chine et lavis sur papier

Illustration n° 1 : 15,1 × 10,6 cm (5,9 × 4,17 in.)

Illustration n° 2 : 23,9 × 12,3 cm (9,4 × 4,84 in.)

3 000 - 4 000 €



61 . ◇

JACQUES MARTIN

Le Grand Prix va se disputer

Ensemble de trois illustrations originales publiées dans *Le Journal de Tintin* n° 24 de 1951. Encre de Chine et aquarelle sur papier

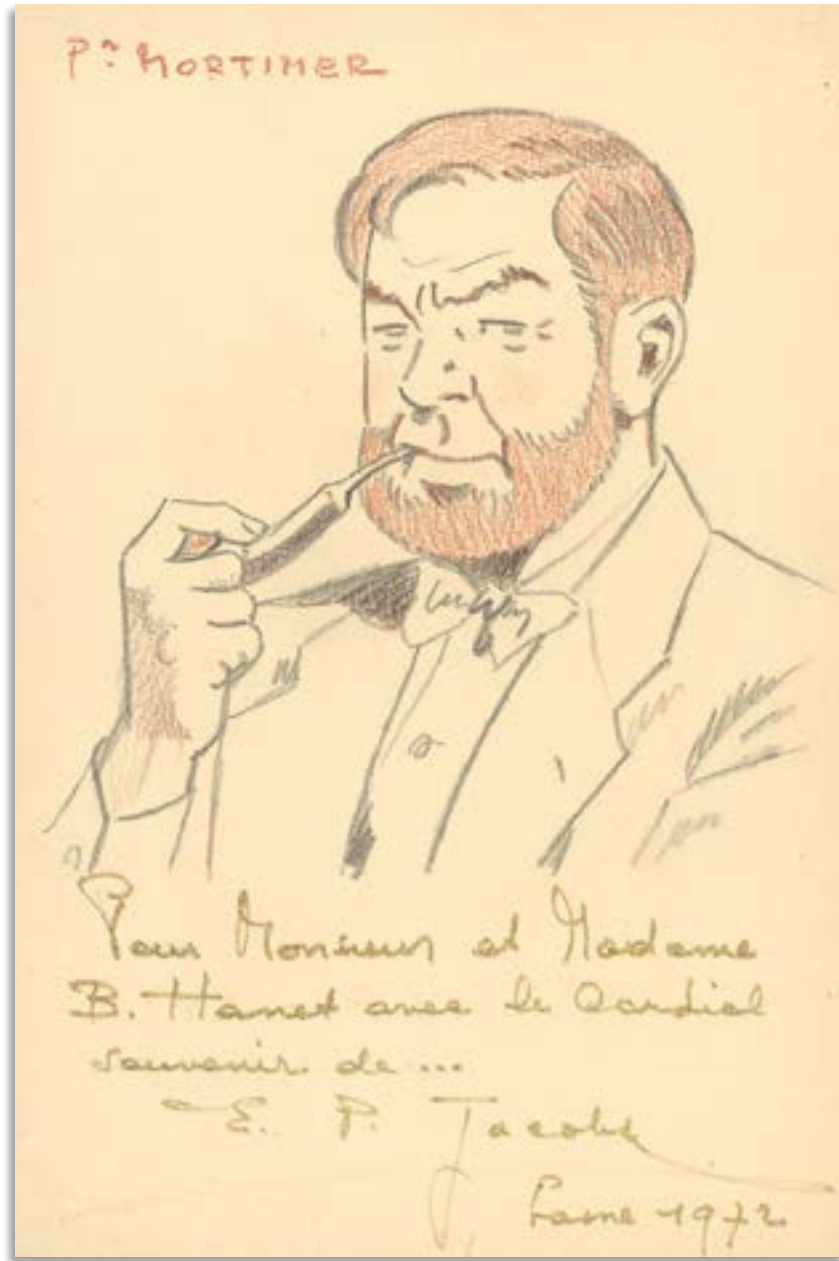
Illustration n° 1 : 17,3 × 7,6 cm (6,8 × 2,99 in.)

Illustration n° 2 : 10,5 × 6,9 cm (4,1 × 2,71 in.)

Illustration n° 3 : 13,7 × 9,3 cm (5,39 × 3,66 in.)

2 000 - 3 000 €





62. ◇

EDGAR P. JACOBS

BLAKE ET MORTIMER

Illustration originale, portrait de Mortimer, pour une dédicace. Signée. Mine de plomb et crayons de couleur sur papier 10,3 × 15,4 cm (4,06 × 6,06 in.)

3 000 - 4 000 €

63

ANDRÉ JUILLARD

**BLAKE ET MORTIMER
Le Bâton de Plutarque (T.23),
Blake et Mortimer 2014**

Planche originale n° 37.
Signée. Encre de Chine sur papier
37,9 × 50 cm (14,92 × 19,69 in.)

3 000 - 4 000 €



VICTOR HUBINON

BUCK DANNY

**La Revanche des fils du ciel (T.3),
Dupuis 1950**

Planche originale n° 15, prépubliée dans
le *Journal de Spirou* n° 562 du 20 janvier 1949.
Encre de Chine sur papier
38,8 × 55,1 cm (15,28 × 21,69 in.)

15 000 - 18 000 €

Superbe planche de l'une des plus belles périodes de Buck Danny, la saga des *Tigres volants* imaginée en 1950, avec la présence de Sony et Tumbler. Nos héros sont en Chine où les Américains tentent d'ouvrir un nouveau front pour prendre les Japonais à revers. Mais la mission est semée d'embûches, notamment parce qu'un traître sévit à bord : l'aspirant Mo, un soldat fanatisé prêt à sacrifier sa vie pour l'empereur. Jean-Michel Charlier, qui intervient ici dans le dessin des avions, met en place un récit alterné : les scènes de course-poursuite sont habilement ponctuées par le monologue intérieur du « traître ». Quant à Hubinon, avec ses plans virevoltants et son beau noir et blanc, il commence à s'éloigner de l'influence de Milton Caniff, auteur de l'indépassable *Terry and the Pirates*, pour trouver son propre style qui deviendra le canon d'une certaine bande dessinée réaliste de l'École belge, avec à sa tête Eddy Paape et Jean Graton.

Didier Pasamonik





CHEF DE GROUPE AUX PILOTES! DISPERSER-VOUS, LES GARS!... CHACUN POUR SOI ET DIEU POUR TOUS!... LES RESCAPÉS SE RETROUVERONT À L'ATERRISSAGE!... BONNE CHANCE, GUYS!...



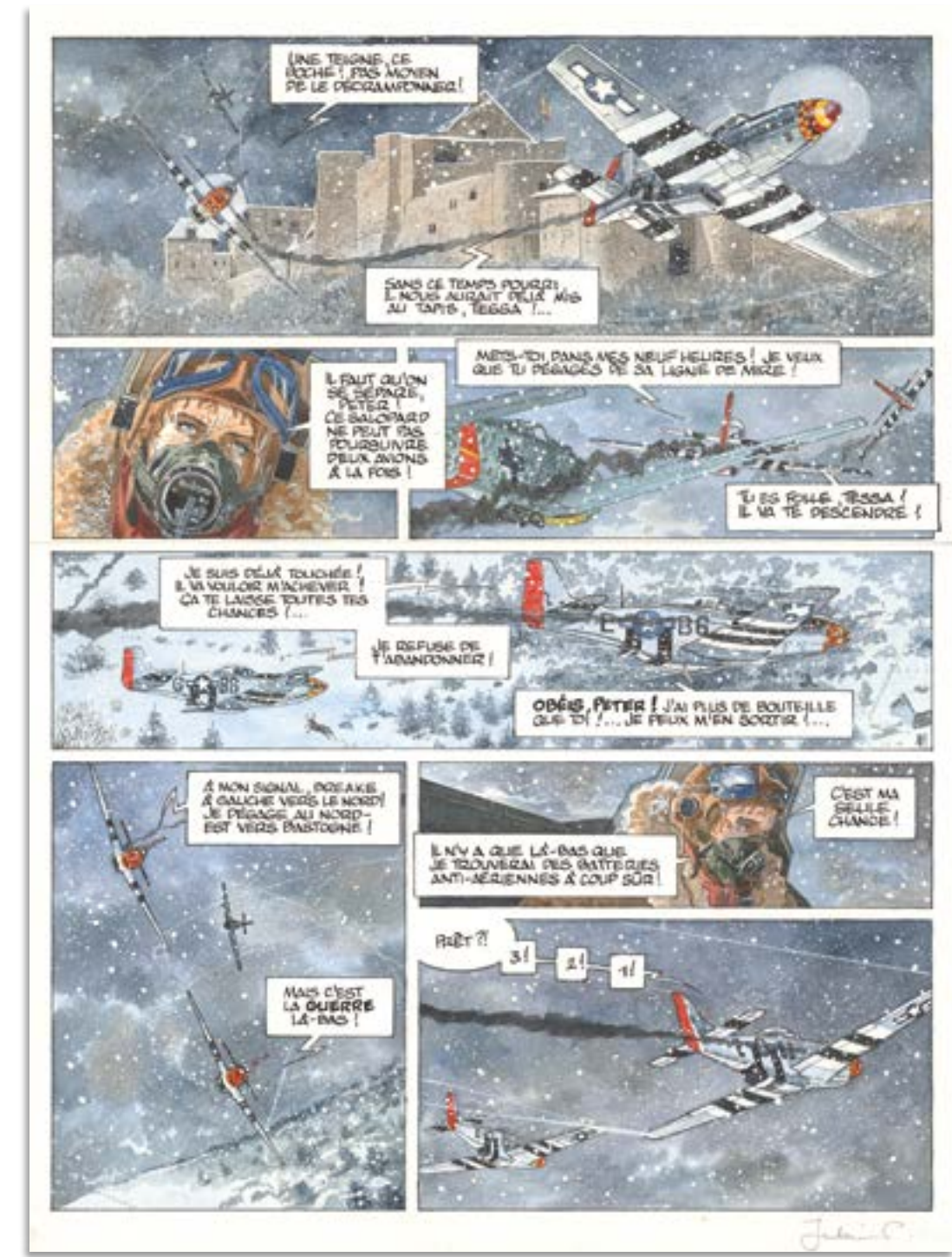
SANS ARMES, KIDS, ON NE S'EN TIRERA JAMAIS!...
 IL N'Y A QU'UNE CHOSE À TENTER.. FONCER EN RASE-MOTTES À FRÔLER LES ARBRES ET PRIER LE BON DIEU DE NOUS ENVOYER DES NUAGES.
 TÂCHONS DE GAGNER LES PENTES DEL'HIMALAYA . LA MÉTÉO Y SIGNALE DE LA BRUME



PLUS BAS JAMES!... PLUS BAS!... VITE! ILS REVIENNENT!...
 O.K., CHARLIE... ON VA TONDRER LES ARBRES!...



PLEINS TUBES, LE DOUGLAS PIQUE VERS LE COIN REDRESSE AU RAS DES ARBRES ET FUIT AVEC DE BRUSQUES CROCHETS QUI DÉRÈGENT LE TIG DE SES POURSUIVANTS, FORTEMENT GÊNÉS DA LEURS ÉVOLUTIONS PAR LA PROXIMITÉ DU SC LES JAPS SE RABATTENT ALORS SUR LES AUT QUADRIMOTEURS.



65 . □
PHILIPPE JARBINET
 AIRBORNE 44
 S'il faut survivre (T.5),
 Casterman 2014
 Planche originale n°7, numérotée 9.
 Signée. Aquarelle et encre de Chine sur papier
 36,1 x 48 cm (14,21 x 18,9 in.)
 3 000 - 4 000 €



Tibet, Duchâteau © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

66

TIBET

RIC HOCHET
Les Signes de la peur (T.19),
Dargaud 1974

Couverture originale.
 Signée. Encre de Chine sur papier
 25 × 32 cm (9,84 × 12,6 in.)

8 000 - 10 000 €

Avec ses cheveux mi-longs, sa chemise cintrée, ses pattes d'eph, Ric Hochet incarne parfaitement l'enquêteur-journaliste des années 1970, émanation moderne de Rouletabille, capable de dénouer un *Whodunit* – ces énigmes de *Light Suspense* popularisées par Gaston Leroux, Agatha Christie et John Dickson Carr. Ric Hochet constitue, grâce au romancier André-Paul Duchâteau, la branche belge d'une tradition d'auteurs de romans policiers qui compte Georges Simenon (*Maigret*) et Stanislas-André Steeman (*L'Assassin habite au 21*), excusez du peu ! Le dessin de Tibet est toujours d'une parfaite efficacité, centré sur le héros et le sujet, ici l'Astrologie, qui permet de dépeindre chacun des suspects de l'enquête.

67 . □ ◇

TIBET

RIC HOCHET
Les Compagnons du Diable (T.13),
Le Lombard 1971

Planche originale n° 33, prépubliée dans
Le Journal de Tintin n° 1123, du 7 mai 1970.
 Signée. Encre de Chine sur papier
 32 × 41,4 cm (12,6 × 16,13 in.)

4 000 - 5 000 €



Tibet, Duchâteau © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

TIBET

CHICK BILL
Le Signe des Bréchnac (T.28),
Le Lombard 1977

Couverture originale.
Signée. Encre de Chine sur papier
22 x 33,5 cm (8,66 x 13,19 in.)

3 000 - 4 000 €



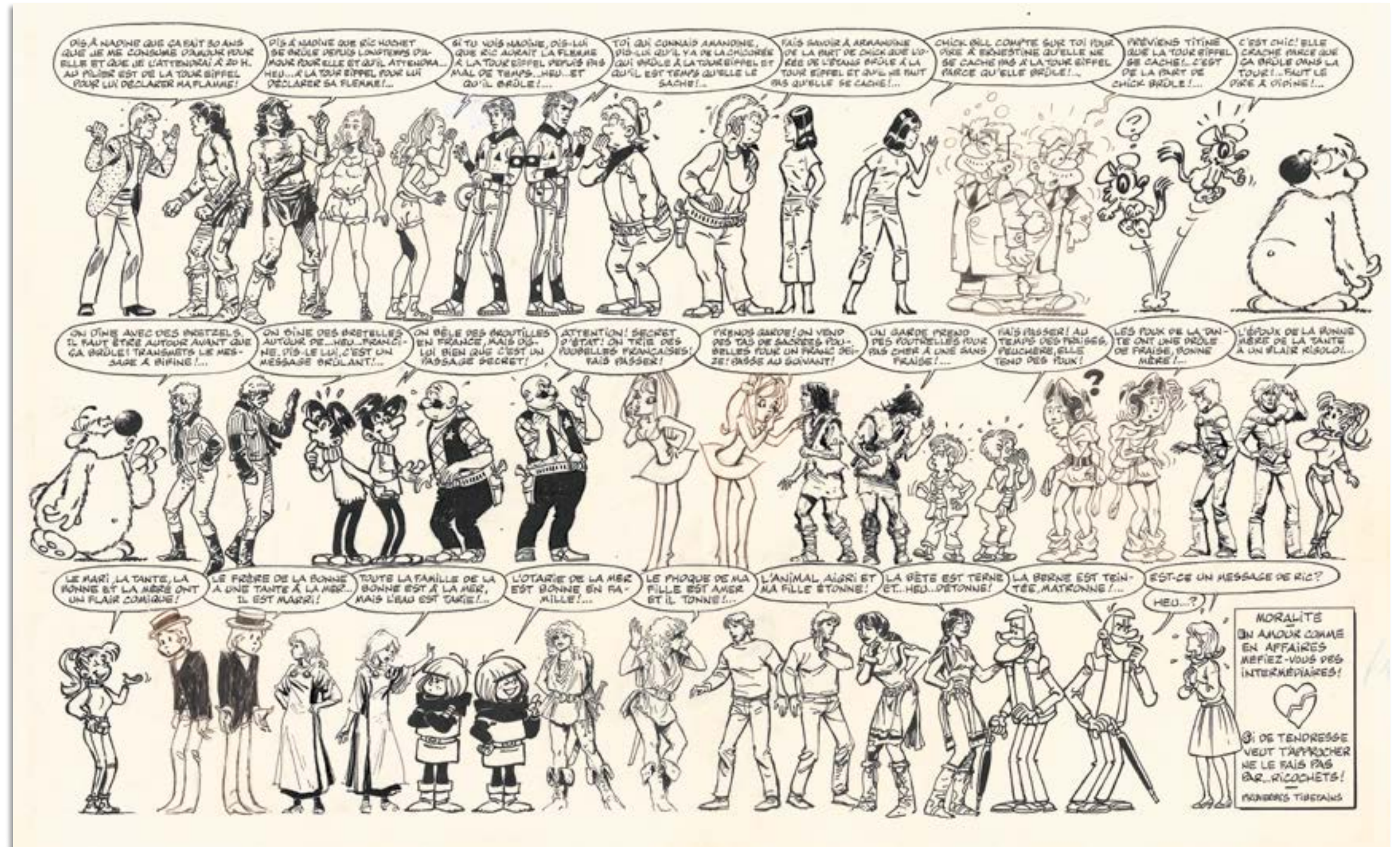
Tibet, Duchâteau © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

COLLECTIF D'AUTEURS

Illustration originale publiée dans
Le Journal de Tintin n° 528 du 22 octobre 1985
pour les 30 ans de Ric Hochet.
Encre de Chine sur papier
30,2 x 43,1 cm (11,89 x 16,97 in.)

4 000 - 6 000 €

En octobre 1985, Ric Hochet fêtait ses 30 ans (son premier épisode, dont le dessin était humoristique, était paru dans *Tintin Sélection* en 1955). Comme le veut la tradition dans ces cas-là, les dessinateurs du journal rendent hommage au personnage. André-Paul Duchâteau a alors cette idée de « téléphone arabe » dans lequel un message passe de personnage en personnage, dessiné à chaque fois par leur auteur. On reconnaît notamment les dessins de Tibet, Franz, Renaud, Paape, Sidney, Didgé, Dupa, Hermann, Dany, Rosinski, Carlos Gimenez, Dupont, Bédou, Weyland et Turk. Un document unique !





Turk © Le Lombard 2020

70 . ◇

TURK

ROBIN DUBOIS

Planche originale, gag pour les 25 ans de Chick Bill, publiée dans *Le Journal de Tintin Belge* n° 39 du 26 septembre 1978. Encre de Chine sur papier 36,5 × 47,3 cm (14,37 × 18,62 in.)

1 200 - 1 500 €

71 . □ ◇

ANDRÉ FRANQUIN

GASTON

Illustration originale réalisée en 1969 pour l'anniversaire d'Édouard Caillaud, ami de Franquin et de nombreux auteurs belges de bande dessinée. Signée. Encre de couleur et encre de Chine sur carton fort 23,2 × 20 cm (9,13 × 7,87 in.)

10 000 - 12 000 €

Rares sont les dédicaces aussi achevées que celles-ci et de la meilleure période de Franquin, à la fin des années 1960. Rares aussi sont les dessins en couleurs du créateur de *Gaston*, celles-ci étant souvent déléguées aux chromistes des éditions Dupuis, puis au Studio Leonardo à partir de 1968. Voici la preuve, en quelques traits, du génie de Franquin pour le jeu d'acteur. Ainsi Gaston est emmené d'urgence sur un brancard... parce qu'il rit et que ça lui fait mal ! Franquin arrive par la magie de son dessin à restituer toute l'hilarité du personnage et en même temps – regardez le désarroi que l'on peut lire dans ses yeux – sa douleur. Le rendu de cette ambiguïté souligne l'incroyable capacité du dessinateur belge à incarner ses personnages.



Franquin © Dupuis - Dargaud-Lombard 2020

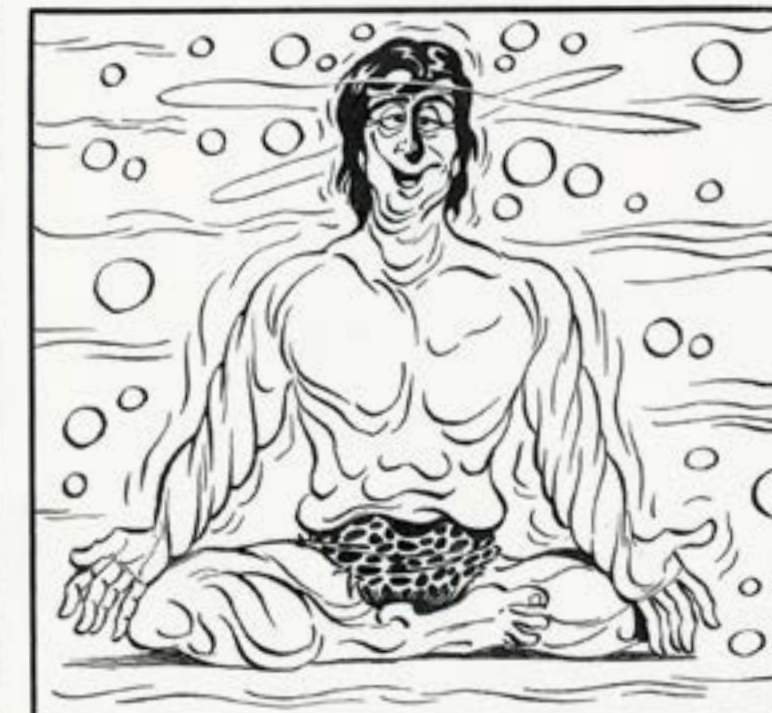
MARCEL GOTLIB**Rubrique-à-Brac (T.2), Dargaud 1971**

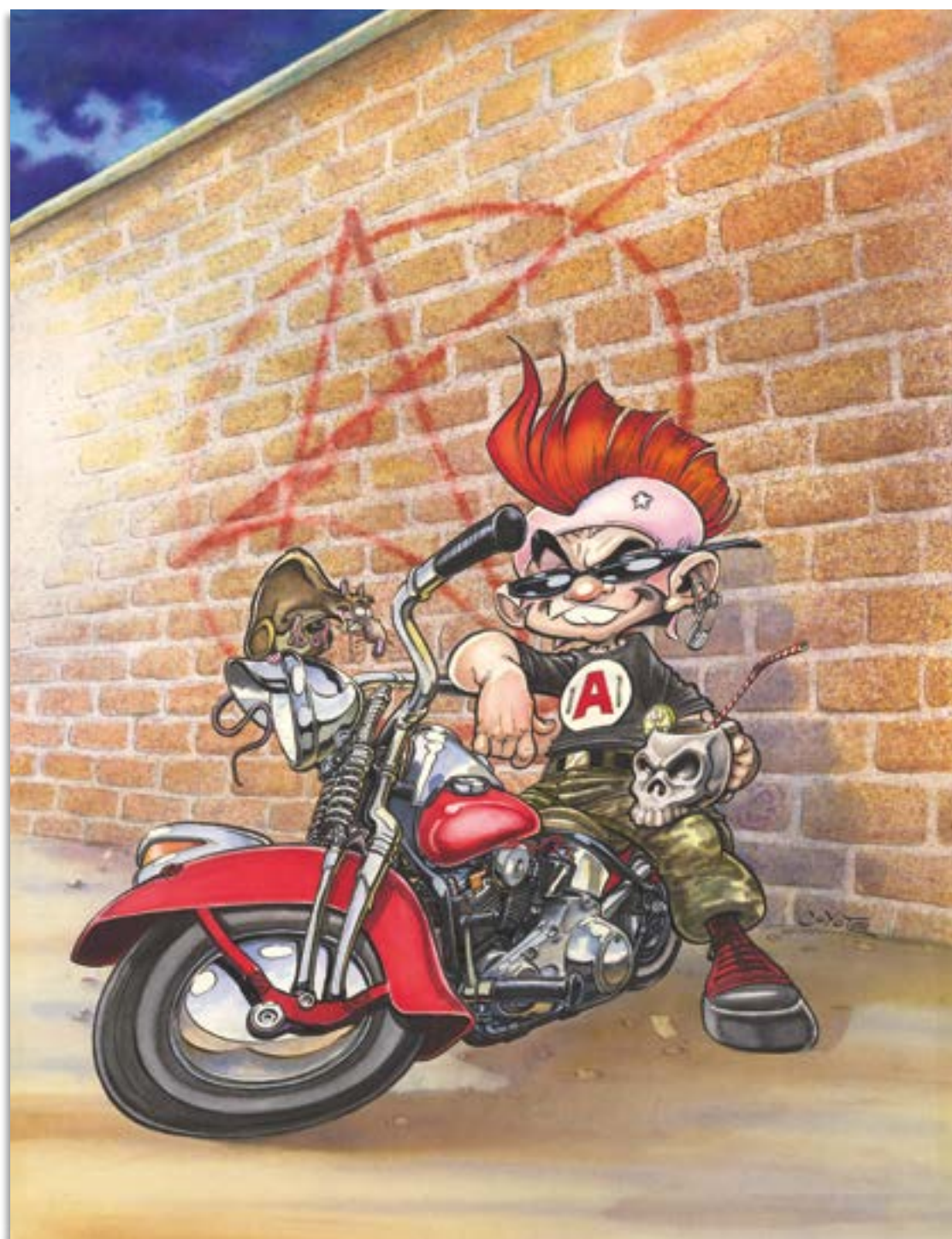
Gag en deux planches originales de l'histoire complète *Le Petit lever du roi de la Jungle*, prépublié dans *Pilote* n° 515 du 18 septembre 1969. Encre de Chine sur papier. Chaque planche : 37 × 49 cm (14,57 × 19,29 in.)

20 000 - 25 000 €

Disons-le tout net : nous avons ici une des pages majeures de la *Rubrique-à-Brac*, une de celle où Gotlib exprime toute sa puissance parodique, une page mythique qui s'est inscrite dans toutes les mémoires. Dans le dessin d'abord, où il se paye le *Tarzan* de Burne Hogarth avec son anatomie emphatique d'émule autoproclamé de Michel-Ange. Dans la situation ensuite, où Gotlib déconstruit cette icône de l'aventure héroïque en la plaçant dans le cadre contemporain d'un célibataire New Age féru de Yoga, vivant seul avec son animal domestique. Dans le texte enfin, toujours impeccablement lettré chez Gotlib, où il se moque du ton un peu ampoulé des documentaires de l'époque. Ces planches parues dans *Pilote* en 1969, s'inspirent peut-être des travaux contemporains de Francis Lacassin, fondateur du premier club d'amateurs de bande dessinée, réunis plus tard dans son ouvrage *Tarzan, le chevalier crispé* (Henri Veyrier, 1971), d'où l'allusion au Yoga. Chef-d'œuvre.

Didier Pasamonik





Coyote © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2010

73

COYOTE

Litteul Kévin (T.9), Le Lombard 2010

Couverture originale.
Signée. Aquarelle et encre de Chine sur papier
34,1 × 44,2 cm (13,43 × 17,4 in.)

5 000 - 6 000 €

Philippe Escafre alias Coyote (1962-2015) avait créé *Little Kevin* en 1991 pour *Fluide Glacial*, alliant humour et *biking*. Maniaque du dessin, il déplorait que le papier Schoellershammer de ses débuts, de même que l'encre Pelikan N° 17, ne soient plus commercialisés. Derrière l'humour « gros nez » de *Fluide*, se cachait un dessinateur minutieux, attentif au moindre détail : notez ce raccourci de bras impeccable de Kévin et surtout la précision de sa rutilante mécanique.



74

COYOTE

Litteul Kévin (T.1), Audie 1993

Planche originale n° 1 de l'histoire
"Alors... on biaise ?", prépubliée dans
Fluide Glacial n° 183 du 20 août 1991.
Encre de Chine sur papier
32,5 × 44 cm (12,8 × 17,32 in.)

3 000 - 4 000 €

Cette page est issue d'une histoire complète où le petit Biker fait sa toute première apparition dans le magazine *Fluide Glacial*. La planche impressionne par le réalisme de son traitement, des machines éclatantes jusqu'aux biscottos des personnages, alors que *Litteul Kévin*, comme toutes les BD de la revue de Gotlib, est avant tout une bande dessinée humoristique. Remarquable.



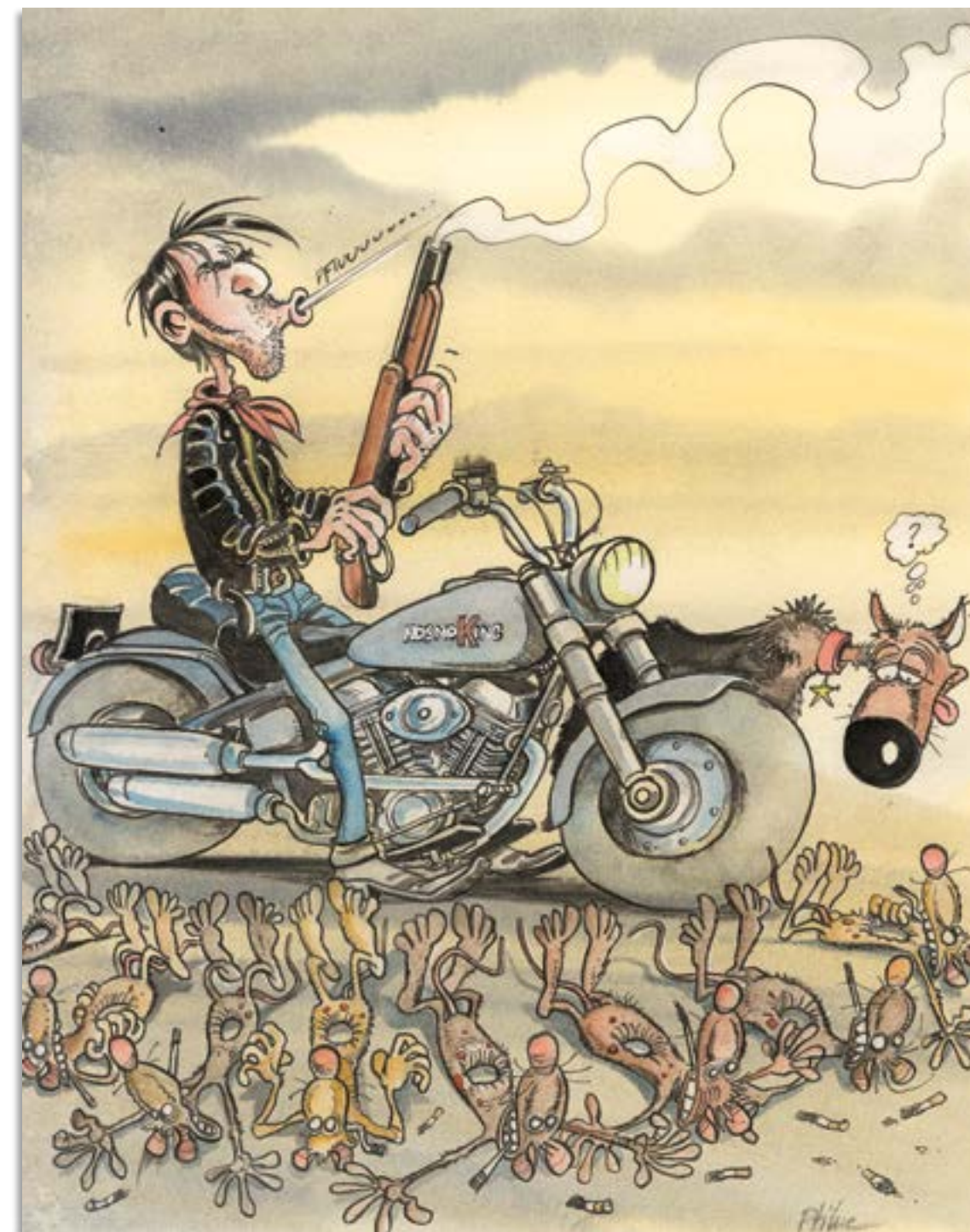
75. ◇

PTILUC

PACUSH BLUES
Troisième zone : l'importance
des accords mineurs (T.3),
Vents d'Ouest 1984

Planches originales n° 30 et 31,
accompagnées de leur mise en couleurs.
Encre de Chine sur papier
Chaque planche : 29,7 × 42 cm (11,69 × 16,54 in.)

3 000 - 4 000 €



76

PTILUC

LUCKY LUKE
LES DESSOUS D'UNE CRÉATION
Marcel Dalton - L'artiste peintre (T.36)

Illustration originale en hommage à
Lucky Luke réalisée en 2011, publiée en avril 2012.
Encre de Chine, encres de couleurs,
aquarelle et stylo sur papier
28,1 × 35,4 cm (11,06 × 13,94 in.)

2 000 - 3 000 €



77 . ◇

MAURICE TILLIEUX

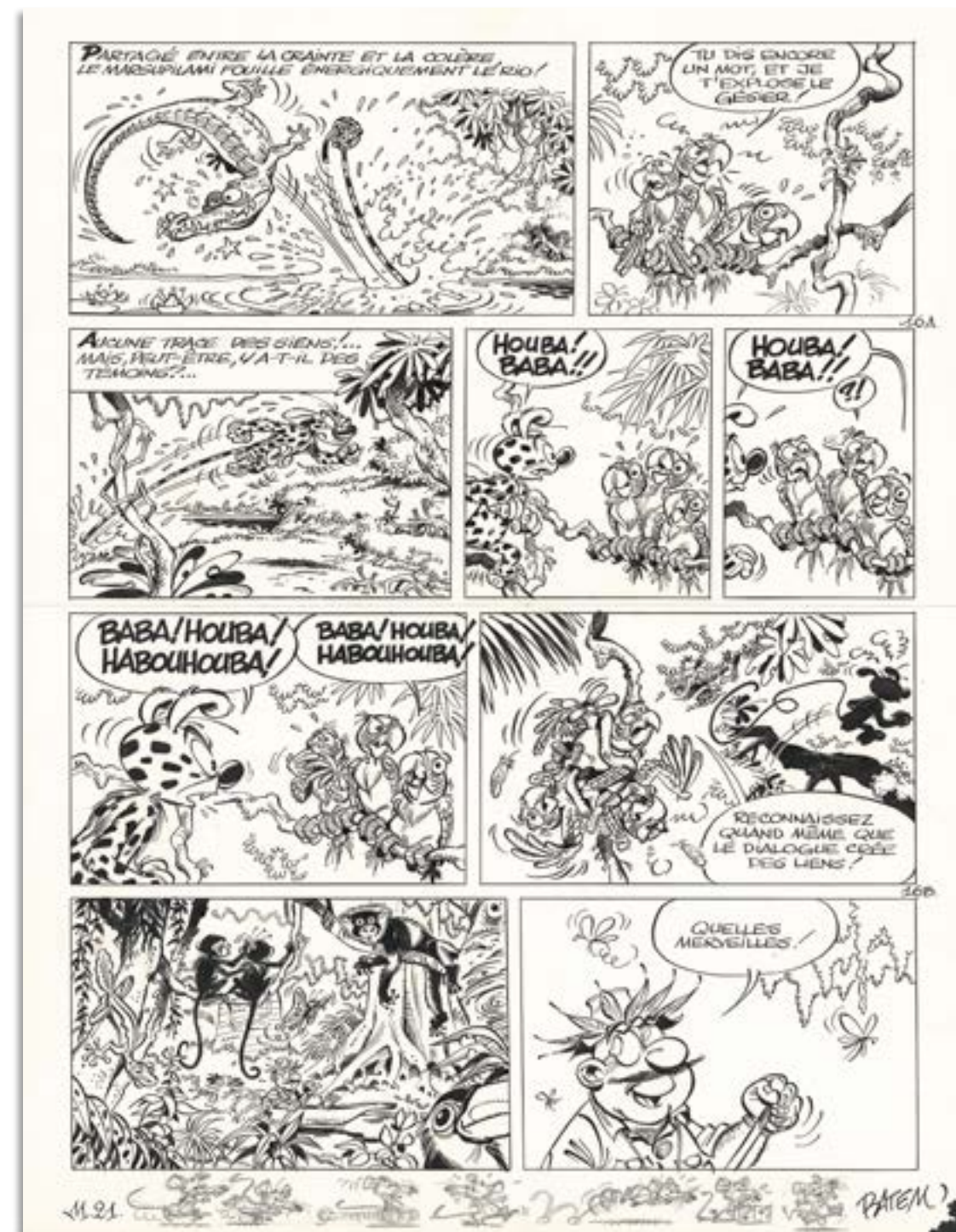
GIL JOURDAN

Pâtée explosive (T.12), Dupuis 1971

Planche originale n°9 prépubliée dans le *Journal de Spirou* n° 1316 du 4 juillet 1963, accompagnée de son calque d'indication des couleurs. Encre de Chine sur papier 31 × 42 cm (12,2 × 16,54 in.)

5 000 - 6 000 €

Remarquable planche issue d'un récit court intitulé *La Poursuite*, mettant en scène Libellule et Croûton. On y sent l'influence du cinéma muet avec la caractérisation des personnages : Croûton, comme Charlot est silhouetté en noir ; le rythme : la course, par un habile champ-contrechamp, est trépidante et ne s'arrête jamais ; enfin le non-sens : Croûton se fait rouler dessus comme un *toon* de Tex Avery sans conséquence pour lui. On y ajoute des dialogues bref teintés d'humour noir. Du Tillieux en mode majeur.



78

BATEM

MARSUPILAMI

Viva Palombia ! (T.20), Marsu productions 2007

Planche originale n°16. Signée. Encre de Chine et mine de plomb sur papier 35,8 × 46,4 cm (14,09 × 18,27 in.)

3 000 - 4 000 €

Batem © Dargaud-Lombard 2020



Batem © Dargaud-Lombard 2020

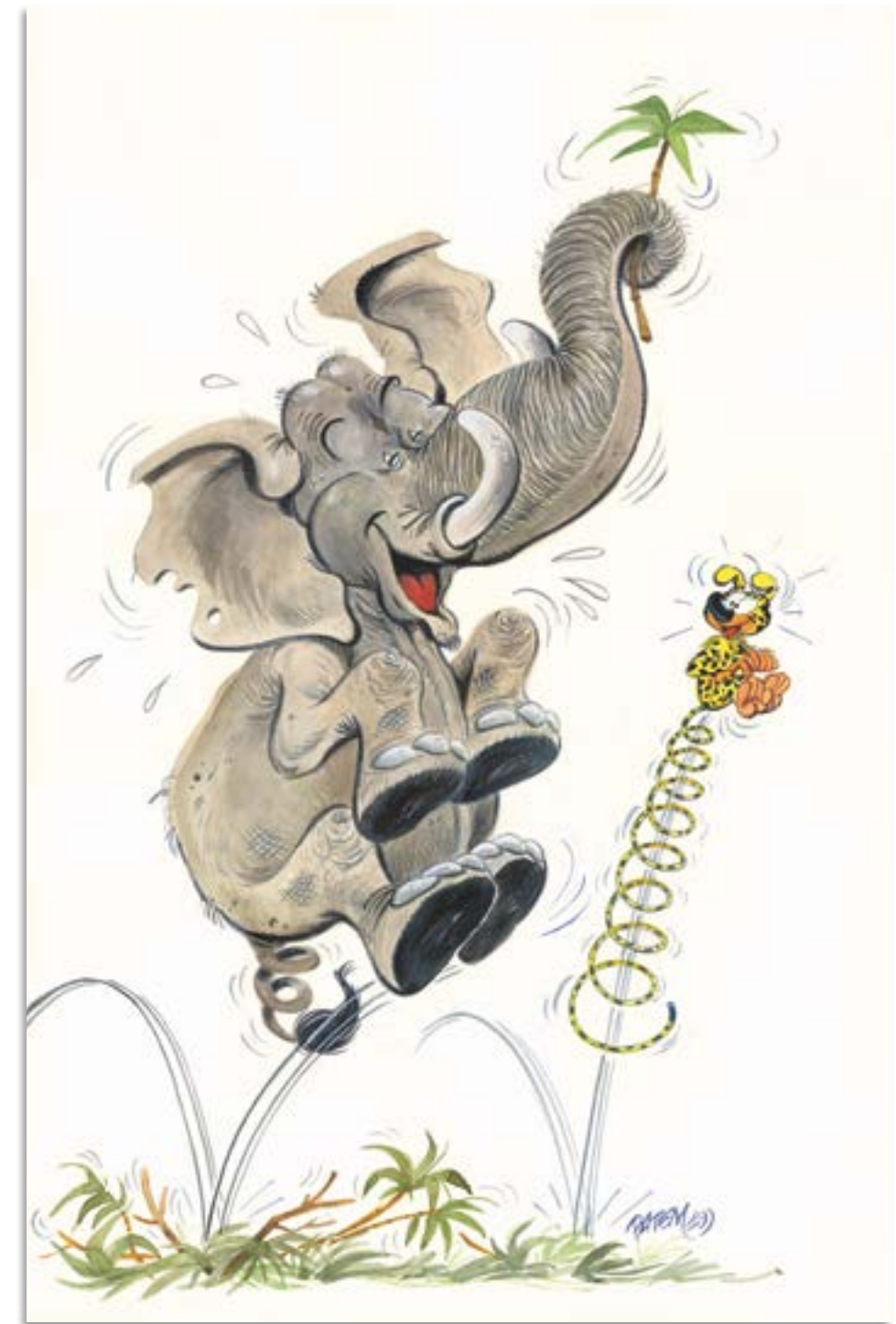
79 . □

BATEM

MARSUPILAMI
Marsu productions

Le Nid des Marsupilamis,
illustration originale réalisée en 2016.
Signée. Acrylique sur papier
34 × 49,8 cm (13,39 × 19,61 in.)

4 000 - 5 000 €



Batem © Dargaud-Lombard 2020

80 . □

BATEM

MARSUPILAMI
Marsu productions

Et que ça saute !
illustration originale réalisée en 2019.
Signée. Aquarelle sur papier
36,4 × 54,8 cm (14,33 × 21,57 in.)

3 000 - 4 000 €

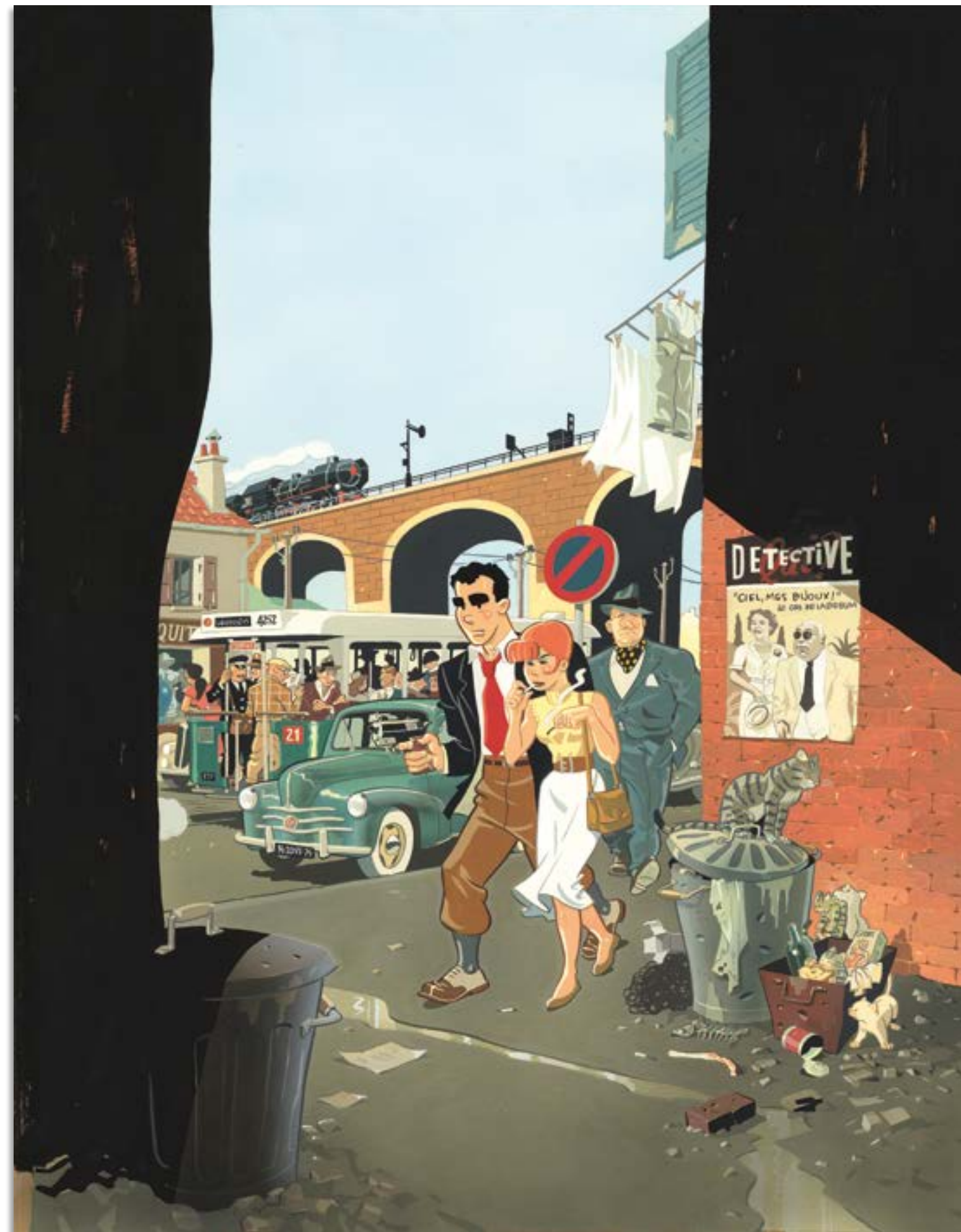
OLIVIER SCHWARTZ

ATOM AGENCY
Les Bijoux de la Bégum (T.1),
Black and white 2018

Couverture originale. Signée. Gouache sur papier
 44,7 × 57,2 cm (17,6 × 22,52 in.)

8 000 - 10 000 €

Né en 1963, Olivier Schwartz est l'héritier d'une Ligne claire nostalgique. Cette couverture appartient à une série dont le personnage central, Atom Vercorian, est le premier héros de bande dessinée ouvertement arménien. C'est un polar « à la Tillieux » dans le Marseille des années 1950 empreint d'une saveur toute mélancolique. Au détour d'une rue, notre héros, sa ravissante assistante Mimi Pinçon et Joseph Villain, alias Jojo-La-Toupie, un catcheur à la retraite aux faux airs de Jean Gabin, croisent une publicité pour *Détective*, la revue fondée en 1928 par Joseph Kessel, qui fait allusion au véritable vol des bijoux de l'épouse de l'Aga Khan qui défraya la chronique au début des *fifties*.



OLIVIER SCHWARTZ

UNE AVENTURE DE SPIROU ET FANTASIO

Illustration originale réalisée pour
l'affiche du festival AeroBD d'Istres en 2020.
Signée. Gouache sur papier
38,8 × 48,4 cm (15,28 × 19,06 in.)

8 000 - 10 000 €





Vehmann, Yoann © Dupuis, 2020

83 . □

YOANN

SPIROU ET FANTASIO
La Colère du Marsupilami (T.55),
Dupuis 2016

Couverture originale.
 Signée. Acrylique sur papier
 29,6 × 42 cm (11,65 × 16,54 in.)

5 000 - 7 000 €

84 . ◇

FRANK LE GALL

THÉODORE POUSSIN
Le Dernier voyage de l'Amok (T.13),
Dupuis 2018

Planche originale n° 12, prépubliée dans
 Spirou n° 4157 du 13 décembre 2017.
 Encre de Chine sur papier
 33,5 × 44 cm (13,19 × 17,32 in.)

3 500 - 4 000 €

85 . □ ◇

FRANK LE GALL

THÉODORE POUSSIN

Théodore et son grand-père,
 illustration originale réalisée en 1995.
 Signée. Aquarelle sur papier
 28,3 × 21 cm (11,14 × 8,27 in.)

2 000 - 3 000 €



Le Gall © Dupuis, 2020



MICHEL PLESSIX

LE VENT DANS LES SAULES
Auto, Crapaud, Blaireau (T.2),
Delcourt 1998

Couverture originale. Signée.
 Aquarelle avec rehaut de crayons de couleur sur papier
 32,5 x 50 cm (12,8 x 19,69 in.)

8 000 - 10 000 €

Formé par Jean Claude Fournier à la fin des années 70, Michel est devenu un des « grands » de la bande dessinée en Bretagne... et ailleurs ! Ceux qui ont croisé son chemin l'ont perçu comme un poète bucolique, un voyageur nonchalant, un jeune homme charmant, drôle, fin, attentif aux autres.

En trente ans il a créé un monde à lui, où il se sent à sa place. Dans son œuvre comme dans sa vie. Un dessin inimitable, profondément habité, sincère. Un passionné du monde animal, quelqu'un qui a trouvé son univers. Nourri pendant l'enfance et l'adolescence à l'école « franco-belge » et aux dessins animés de Walt Disney, il a été de ceux qui ont proposé de nouvelles formes de narration et de mise en scène. Curieux, il s'est inspiré d'univers parfois très éloignés de la BD européenne. Il a été influencé par la bande dessinée chinoise, les impressionnistes, les illustrateurs anglais et les peintres russes, Omar Kayyam et les écrivains voyageurs. Il a fallu parfois attendre longtemps un nouveau livre, mais chacun recèle de pépites graphiques, d'astucieuses trouvailles narratives. On se perd dans ses images gigognes où il s'amuse à multiplier les clins d'œil (essayez de retrouver l'*Origine du monde* de Courbet dans *Le Vent dans les Saules* !) et à l'univers

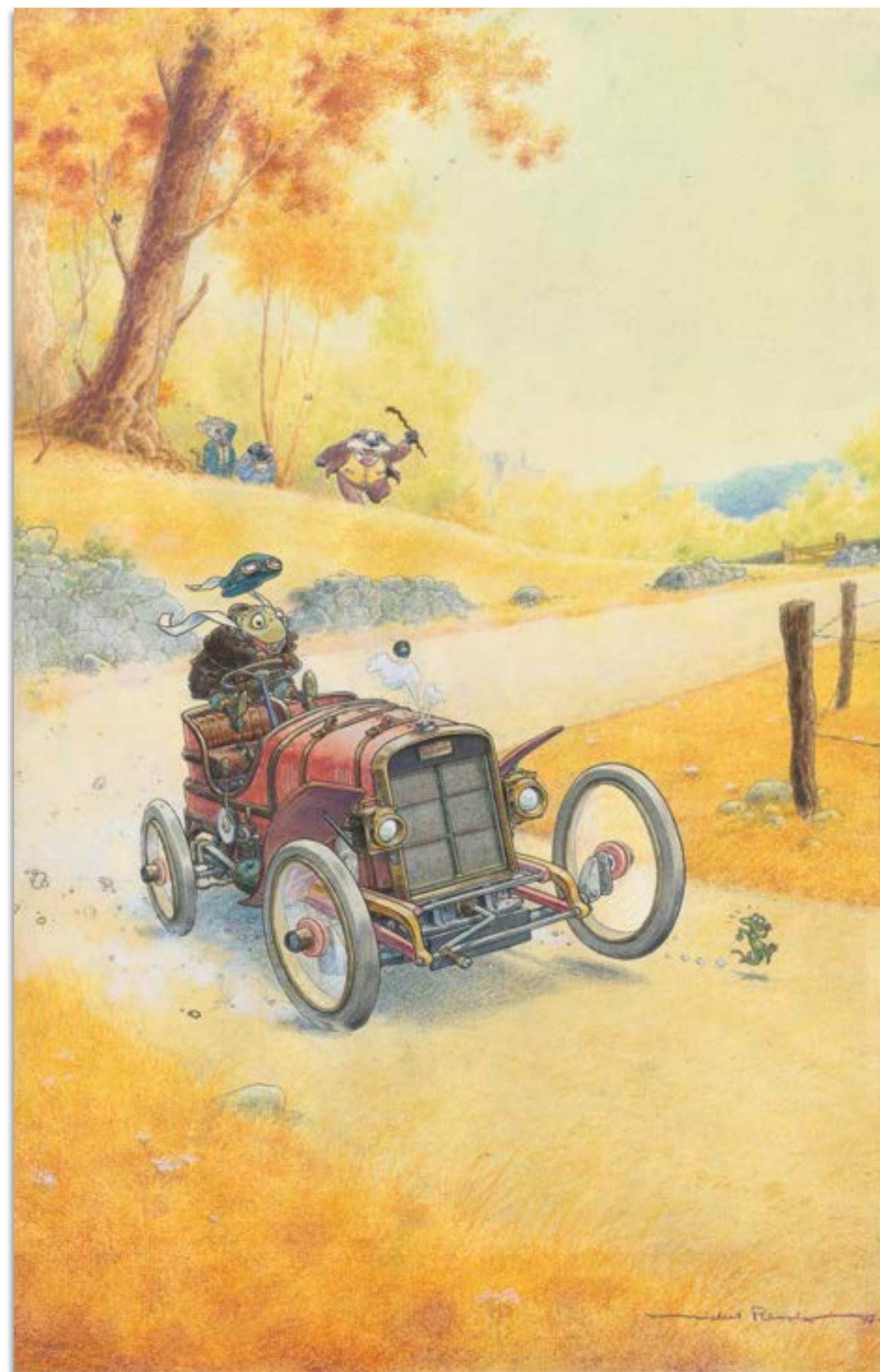
de ses amis auteurs. Michel Plessix a su créer ces complicités. Il a poursuivi son chemin avec obstination, rigueur... et passion... une passion contemplative. Sans éclat, sans colère, à son rythme.

Michel a scruté le monde avec attention et a vu alors des choses que nous, devenus des adultes trop pressés ou trop affairés sans doute, ne voyons pas ou plus. C'est, pour lui, dans l'enfance, parfois idéalisée, que se trouve la sagesse. Michel Plessix est un nostalgique. Il a aimé Essaouira sans doute parce que ça ressemble à St Malo, le Saint-Malo de son enfance. Michel a fait une œuvre intemporelle, adossée au temps long. Michel a été Julien Boisvert quand il a fait ses premiers voyages en solitaire. La couverture de la première édition de *Neekibo* est inspiré de sa fascination pour l'Afrique sub-saharienne. Il a été taupe et rat, crapaud parfois (si, si !, même si ce n'était pas un fou de belles mécaniques comme dans cette couverture mythique du *Vent dans les Saules*) et bien-sûr blaireau à qui il aurait aimé, je crois, ressembler une fois devenu vieux et sage... Mais il n'en aura pas eu le temps cette fois : le 21 août 2017 Michel disparaissait brutalement .

Cette brutalité ne lui ressemblait pas.

Emmanuel Lepage

Le délicieux Michel Plessix (1959-2017) avait jeté au milieu des années 1990, son dévolu sur ce classique de la littérature jeunesse britannique : *Le Vent dans les Saules*, le seul roman de Kenneth Grahame publié en 1908. Les aventures de *Taupe, Rat, Blaireau et Crapaud*, des personnages sortis d'un fabulaire à la Beatrix Potter, ne pouvaient que convenir au dessinateur breton par son ambiance chaleureuse, contemplative, poétique et bucolique. On retrouve ces qualités dans cette aquarelle lumineuse, simplement composée par la sinuosité de la route du haut au bas de la page.





87

MICHEL PLESSIX

LE VENT DANS LES SAULES
Foutoir au manoir (T.4),
Delcourt 2001

Planche originale n° 110
 (numéroté depuis le début de la série)
 accompagnée de sa mise en couleur à
 l'aquarelle. Mine de plomb sur papier
 Planche : 31,8 × 47,8 cm (12,52 × 18,82 in.)
 Couleur : 23,9 × 33 cm (9,4 × 12,99 in.)

3 000 - 4 000 €

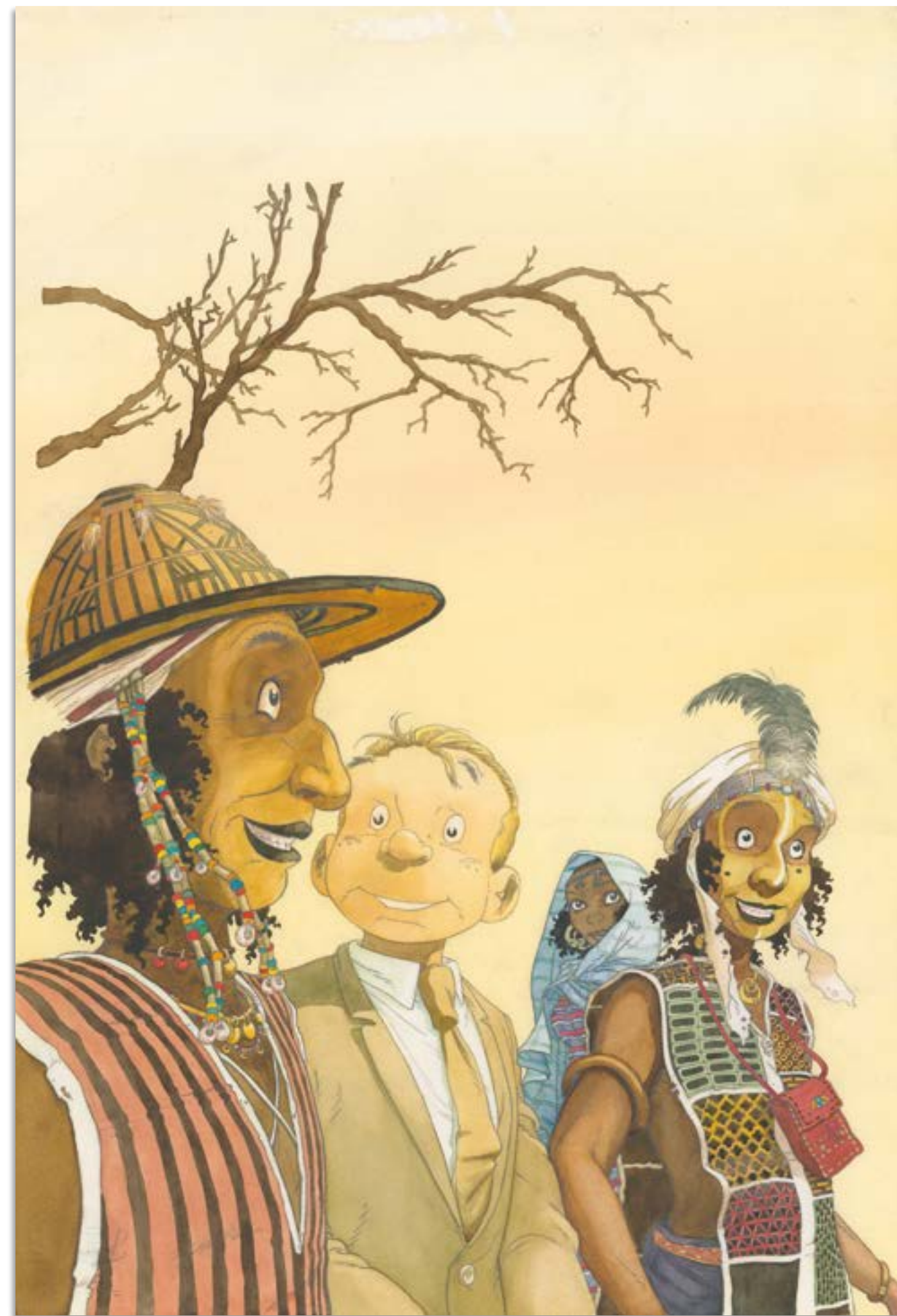
88

MICHEL PLESSIX

JULIEN BOISVERT
Neëkibo (T.1), Delcourt 1989

Couverture originale.
 Signée. Aquarelle sur papier
 32,5 × 49,5 cm (12,8 × 19,49 in.)

5 000 - 7 000 €





89 . □

BENJAMIN FLAO

Kililana song (T.1), Futuropolis 2012

Planche originale n° 13 accompagnée de sa première étape à l'encre de Chine. Signée. Aquarelle et encre de Chine sur papier
Planches : 29,4 x 42 cm (11,57 x 16,54 in.)

3 000 - 4 000 €

Grand voyageur devant l'éternel, Benjamin Flao (né en 1975), avait derrière lui un bon nombre de carnets de voyage, quelquefois primés, avant d'aborder la bande dessinée. C'est dans ce registre qu'il brille avec ce diptyque plein de lumière et d'authenticité fondé sur ses souvenirs de voyage au Kenya, dans l'archipel de Lamu. La série a été particulièrement remarquée puisque lauréate du Prix Ouest-France - Quai des Bulles, du Prix Lucioles BD, du Prix Marine-Océans, du Grand prix RTL 2013 de la bande dessinée. Elle a également figuré dans la Sélection Officielle au Festival d'Angoulême en 2014.



90 . □

BENJAMIN FLAO

Kililana song

Illustration originale réalisée en 2020. Signée. Aquarelle et encre de Chine sur papier
65 x 50 cm (25,59 x 19,69 in.)

3 000 - 4 000 €



ANDRÉ JUILLARD**Le Cahier bleu, Casterman 1994**

Planche originale n° 7, première version non publiée.
Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier
36,4 × 46,9 cm (14,33 × 18,46 in.)

18 000 - 20 000 €

Le Cahier bleu est un tournant dans l'œuvre d'André Juillard. Il avait produit jusqu'ici des séries historiques classiques dans une Ligne claire très maîtrisée sur des scénarios de spécialistes du genre : Jacques Martin ou Patrick Cothias. Avec cet album, Juillard assume pour la première fois le scénario seul pour la revue (*À Suivre*). Plus littéraire que sa production habituelle, l'album est très bien accueilli à la fois par la critique et le public. Il reçoit l'Alph'Art du meilleur album au Festival d'Angoulême en 1995, suivi du Grand Prix deux ans plus tard. La raison de cet engouement ? Une intrigue résolument moderne qui multiplie les audaces narratives. Cette planche non publiée nous dévoile la manière de travailler de l'artiste : tout est centré sur l'héroïne, indépendante, entière, sensuelle dans un écheveau de traits aux détails minutieusement travaillés. Un style reconnaissable entre tous, unique.

Didier Pasamonik



ANDRÉ JUILLARD

Plume aux Vents, Canal BD 2002

Couverture originale du tirage de tête
qui comprend *La Folle et l'Assassin* et *L'Oiseau Tonnerre*.
Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier
30 × 40 cm (11,81 × 15,75 in.)

10 000 - 12 000 €



JEAN-PIERRE GIBRAT

Le Sursis (T.2), Dupuis 1999

Planche originale n° 17. Signée.

Encre de Chine et encre de couleur sur papier

32,9 × 39,8 cm (12,95 × 15,67 in.)

20 000 - 25 000 €

En raison des circonstances – le héros s’est échappé du Service de Travail Obligatoire imposé par les nazis et est considéré comme mort –, Julien rejoint nuitamment Cécile dont il est amoureux. Celle-ci lui apprend qu’elle va quitter le village après son enterrement, puisque Julien est supposé mort... Tristesse. Gibrat est un orfèvre des scènes intimistes au clair de lune. Dans un velouté de pénombre et de camaïeux bleus, la scène d’adieu est aussi brève que déchirante. Un silence, un baiser, et voici Julien qui s’en retourne dans la nuit vers sa cachette. Autour de lui, le paysage ondoie sous l’effet du vent qui chahute les branchages, les murets épousent un chemin vallonné, en écho à son imagination qui cavale. Perdu dans une image aux effets tourmentés qui rend à la perfection son désarroi, Julien perd son unique soutien dans le village et se retrouve seul, triste et désespéré, au plus profond de la nuit.

Didier Pasamonik



JEAN-PIERRE GIBRAT

Le Sursis (T.2), Dupuis 1999

Planche originale n° 9 accompagnée de la première version de la case n° 5. Signée. Encre de Chine et encre de couleur sur papier 30,5 × 41 cm (12,01 × 16,14 in.)

20 000 - 25 000 €

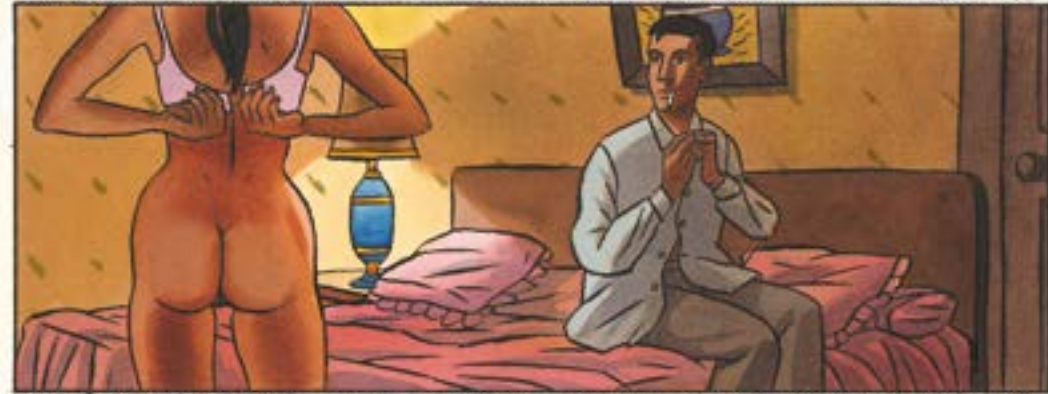
Le flirt entre Julien et Cécile se concrétise, ou plutôt tente de se concrétiser. Mais celle-ci choisit de temporiser : la situation ne se prête pas aux engagements irréflectifs. Julien le comprend bien. Gibrat suggère cette attente par une alternance de plans éloignés sur la ferme et de plans serrés sur l'étreinte, pour mieux marquer la prise de distance. La séquence aboutit sur une scène de confiance dans laquelle Gibrat excelle. On admire en particulier le travail des couleurs aux délicates carnations, tandis qu'un vert Véronèse parcourt la page de la jupe à pois blanc de Cécile pour arriver, tempéré, jusqu'à la couverture de Julien. La dernière case en particulier, à l'atmosphère feutrée et intime, seulement éclairée par une faible lumière du jour, sculpte dans la pénombre le volume massif du lit Empire dans une subtile palette de bruns, de rouge et de vert. Les amants, comme le lecteur, savent que cet instant heureux est précieux.

Didier Pasamonik





TOUT EN PARLANT, IL RETIRE UNE À UNE LES CIGARETTES DE L'ÉTUÎ POUR LES ALIGNER SUR LA TABLE DE CHEVET. IL TROUVE UNE PETITE CLÉ PLATE QU'IL EMBRASSE AVANT DE LA LAISSER TOMBER SUR LE VENTRE D'INES EN MURMURANT "INCH ALLAH". ELLE PREND LA CLÉ, L'APPROCHE DE SON VISAGE. "QU'EST-CE QUE...?" IL APPUIE SA MAIN SUR SA BOUCHE. "JE VAIS TE RAMENER, MAINTENANT." ELLE DIT PAS ENCORE, MAIS QUAND L'UN MONTRE L'HEURE ELLE SE MET À COURIR AUTOUR DU LIT À LA RECHERCHE DE



SES VÊTEMENTS. TOM S'HABILLE AUCI, À TRAVERS LA FUMÉE DE LA CIGARETTE ACCROCHÉE À SES LÈVRES SES YEUX NE LA QUITTENT PAS. ELLE CHAUSSÉ SES BALLERINES, OIT SANS RELEVER LA TÊTE : "TOM... SI VOUS ME RACCOMPAGNEZ... SI NOUS ALLONS LA-HAUT ENSEMBLE..." ELLE NOUE SON FOULARD. "JE N'AURAI PLUS DE COURAGE. ILS... ILS SAURONT TOUT DE SUITE." SES YEUX DISPARAISSENT DERRIÈRE LES LINETTES NOIRES. "JE NE VOUS L'AI PAS DIT, MAIS CHAQUE NUIT MON PÈRE ATTEND QUE JE RENTRE, IL M'OBSERVE, IL ME POSE DES QUESTIONS SUR... LAISSEZ-MOI PRENDRE UN TAXI EN BAS,



TOM, J'AURAI LE TEMPS DE ME CALMER, ET PEUT-ÊTRE QU'IL NE S'APERCEVRA DE RIEN. ELLE PASSE LE DOS DE SA MAIN SUR SES JOUES, SECoue LA TÊTE. "S'IL M'EMPÊCHAIT DE VOUS REVOIR, J'EN MOURRAIS." IL LA REGARDE TOUJOURS SANS RIEN DIRE, LA CIGARETTE TREMBLE DOUCEMENT ENTRE SES LÈVRES. INES TRAVERSE LA PIÈCE, SE PENCHE POUR L'EMBRASSER SUR LA TEMPE. "À BIEN TÔT, TOM. JE T'AIME." C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'ELLE LE TUTOIE.

95 . ◇

LOUSTAL

Un garçon romantique,
Casterman 1994

Planche originale n°66, prépubliée dans
(À Suivre) n°186 de juillet 1993. Signée.
Encre de Chine et encre de couleur sur papier
28,5 × 38 cm (11,22 × 14,96 in.)

3 000 - 4 000 €



96

JEAN-CLAUDE DENIS

LUC LEROI
Des Écureuils et des Filles (T.5),
Casterman 1990

Planche originale n°22. Signée.
Encre de Chine et encre de couleur sur papier
41 × 53,5 cm (16,14 × 21,06 in.)

2 500 - 3 000 €

97. □ ◇

MARC MICHETZ

Illustration originale.
Encre de Chine et encre de couleur sur papier
49,9 × 69,7 cm (19,65 × 27,44 in.)

2 000 - 3 000 €

98

EMMANUEL LEPAGE

La Terre sans Mal, Futuropolis 1999

Planche originale n° 62. Signée.
Aquarelle sur papier
32 × 46,6 cm (12,6 × 18,35 in.)

6 000 - 8 000 €

La Terre sans mal est l'un des premiers et l'un des plus importants ouvrages d'Emmanuel Lepage. La scénariste Anne Sibran nous y fait découvrir une tribu indienne, les Mbiyas, condamnée, à cause de l'homme blanc, à un exode permanent qui se résume à un génocide que l'auteur met subtilement en parallèle avec la Shoah. En effet, nous sommes en pleine Seconde Guerre mondiale et son héroïne, linguiste et ethnologue, est juive et dans l'impossibilité de rentrer parmi les siens. Ce sujet fort est magnifiquement mis en images par Emmanuel Lepage avec les qualités que l'on retrouve ici : complexité de la composition, sophistication des lumières, densité et justesse des détails, luxuriance des couleurs. Un petit chef-d'œuvre.

99

EMMANUEL LEPAGE

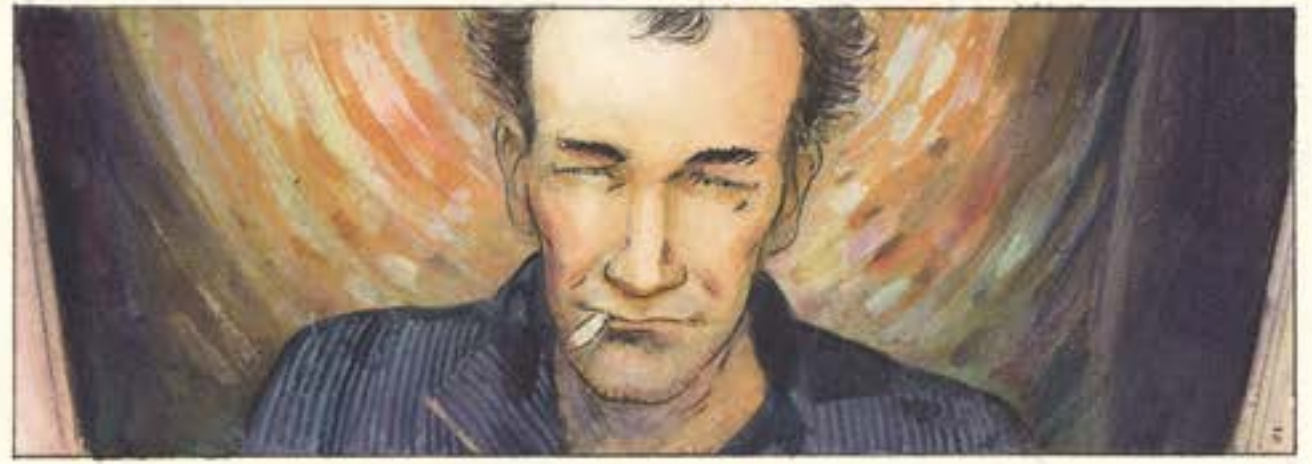
Ar-Men, L'Enfer des enfers, Futuropolis 2017

Double planche originale n° 4 et 5.
Aquarelle sur papier
58 × 43 cm (22,83 × 16,93 in.)

5 000 - 7 000 €

Illustration p. 74-75 →







Pellerin © Dupuis 2020

100 . ◇

PATRICE PELLERIN

L'ÉPERVIER Silvester Strips 2004

Couverture originale du tirage de tête qui comprend *Le Trésor du Mahury* et *Les Larmes de Tlaloc*, accompagnée de son crayonné préparatoire.

Encre de Chine et encres de couleur sur papier
32,5 × 42,5 cm (12,8 × 16,73 in.)

9 000 - 10 000 €

Couverture remarquable, qui place au centre notre héros, Yann de Kermeur, en poste de guet sur une mangrove de Cayenne. Elle est réussie dans sa composition par son savant jeu d'obliques qui pointe vers l'horizon sur la ligne de fuite, avant de bifurquer à hauteur du mousquet conduisant l'œil dans l'exploration de l'image. Réussite aussi, la perspective chromatique qui mène de la plage jaune plutôt que dorée vers le manteau gris du brouillard au petit matin. Réussite enfin dans la précision des détails : costume, fusil, poudrière... Jusqu'à l'expression du héros qui, dans ce diptyque, doit lutter sans relâche pour prouver son innocence.

101 . □

PATRICE PELLERIN

L'ÉPERVIER Corsaire du Roy (T.8), Quadrants 2012

Planche originale n° 46.
Signée. Encre de Chine sur papier
38,5 × 51 cm (15,16 × 20,08 in.)

5 000 - 7 000 €

Illustration p. 78 →

102

FRANCK BONNET

USS CONSTITUTION La Justice à terre est souvent pire qu'en mer (T.1), Glénat 2020

Planche originale n° 1.
Signée. Encre de Chine sur papier
36,3 × 51 cm (14,29 × 20,08 in.)

2 000 - 3 000 €

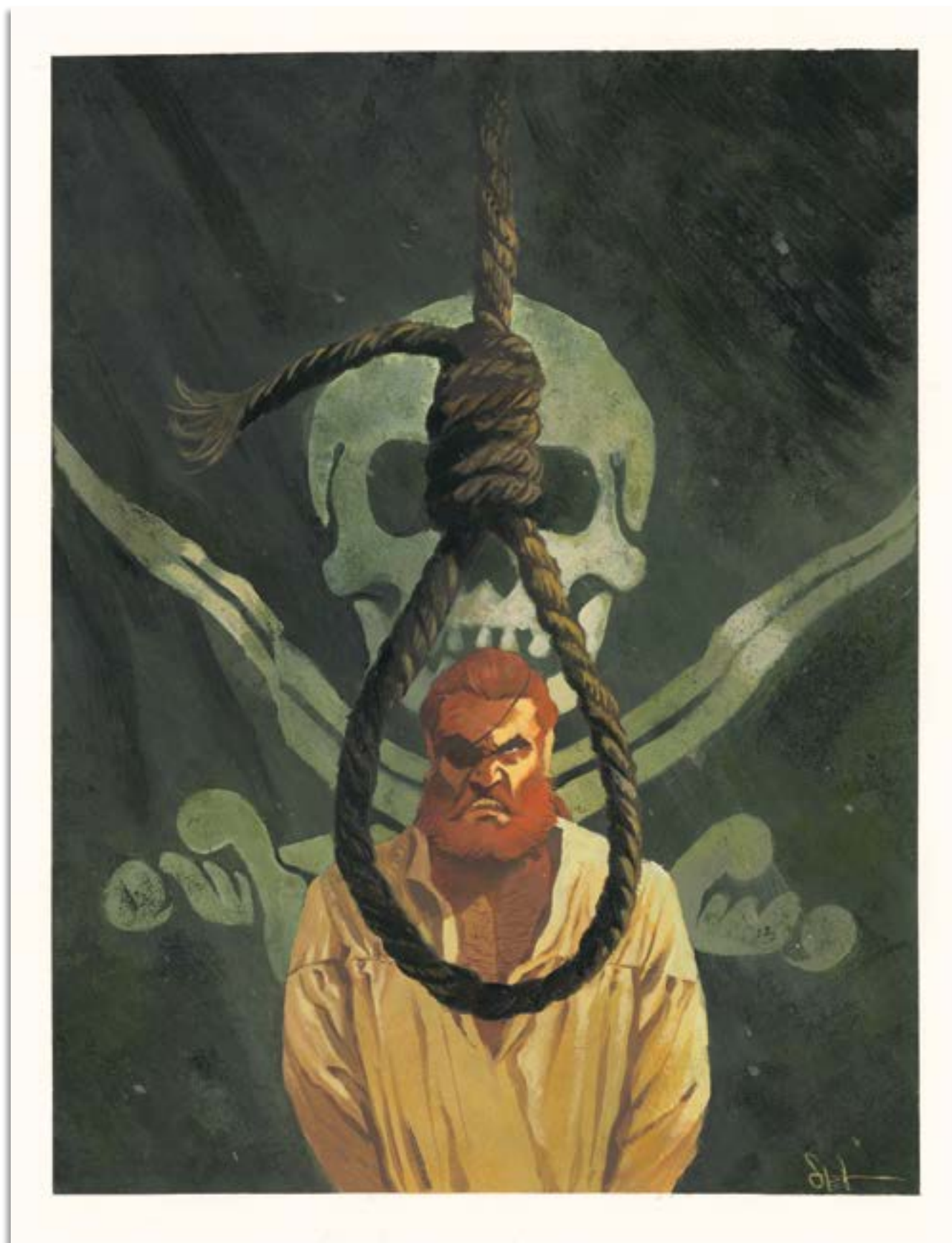
Illustration p. 79 →



Lot n° 101 (voir p.77)



Lot n° 102 (voir p.77)



Kraehn, Carloni © Dargaud, 2020

103

STEFANO CARLONI
LES NOUVELLES AVENTURES
DE BARBE-ROUGE
 Pendu haut et court ! (T.1),
 Dargaud 2020

Couverture originale.
 Signée. Acrylique sur papier
 46 × 60,9 cm (18,11 × 23,98 in.)
 3 000 - 4 000 €

104 . □ ◇

PHILIPPE DELABY
MURENA
 Revanche des cendres (T.8),
 Dargaud 2010

Planche originale n° 36.
 Encre de Chine sur papier
 36,9 × 51,6 cm (14,53 × 20,31 in.)
 3 000 - 4 000 €

105 . ◇

PIERRE JOUBERT
 Couverture originale pour le roman
La Grande nuit de Mirabal écrit par Paul Berna
 et paru en 1973 chez Fleurus dans la collection
 Signe de Piste. Signée. Gouache sur papier
 22,3 × 33 cm (8,78 × 12,99 in.)
 2 500 - 3 000 €



Kraehn, Carloni © Dargaud, 2020



PIERRE JOUBERT

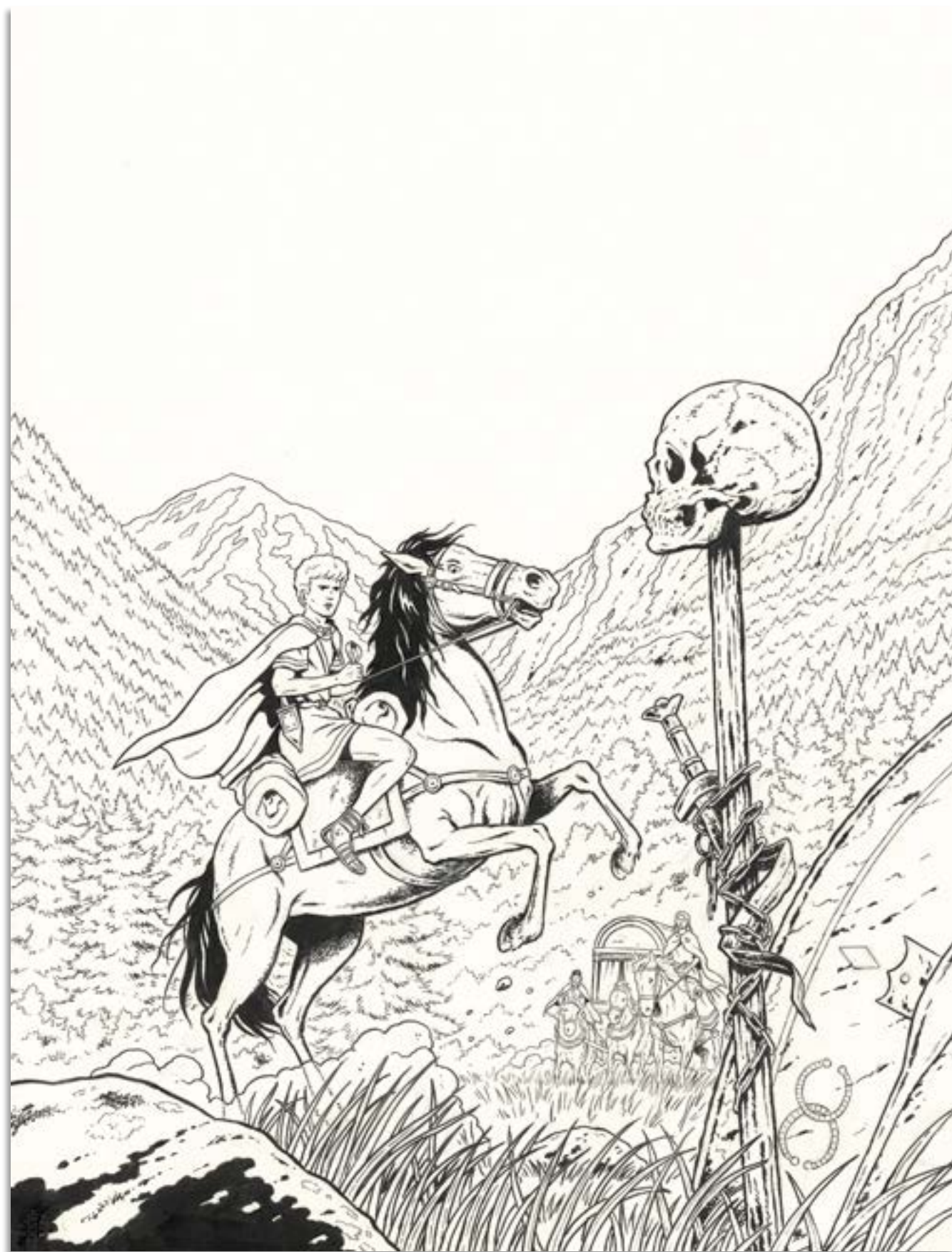
Couverture originale réalisée pour le roman *Le Témoin de la neuvième heure* de Louis de Wohl publié aux éditions Alsatia en 1956. Signée. Gouache sur papier 65 × 42,3 cm (25,59 × 16,65 in.)

8 000 - 10 000 €

Ce roman historique de Louis de Wohl se déroule à Jérusalem, à l'époque du Christ. Il met en scène le soldat romain qui a percé de sa lance le côté de Jésus sur la croix. L'illustration de Joubert correspond à la jaquette complète (1^{er} plat, dos, 4^e plat) de la couverture du roman. Il est intéressant de noter que le dessin n'offre pas le même point de vue quand il est complet. Alors que le 1^{er} plat du roman représente simplement le soldat qui semble ébloui et un peu hagard, l'ensemble de l'illustration exprime une autre réalité : la confrontation entre le monde juif et l'envahisseur, sous les murailles du temple de Salomon !

Jean-François Vivier





107

MARC JAILLOUX

ALIX
Les Helvètes (T.38),
Casterman 2019

Couverture originale.
 Signée. Encre de Chine sur papier
 36,3 × 48,2 cm (14,29 × 18,98 in.)

3 000 - 4 000 €

Marc Jailloux figure parmi les repreneurs d'Alix les plus fidèles à Jacques Martin. Il sait comme ses maîtres passionnés d'Histoire restituer la Rome antique avec science et précision. Ici, nous sommes dans un album, écrit sur un synopsis de Jacques Martin, qui met la lumière sur les Helvètes : ce peuple, pour des raisons démographiques, se mit à déborder sur la Gaule, poussant ses habitants à faire appel à César qui en profita pour envahir tout le territoire. Alix, avec le mausolée de la Bataille d'Octodurus en avant-plan, est envoyé en ambassadeur...

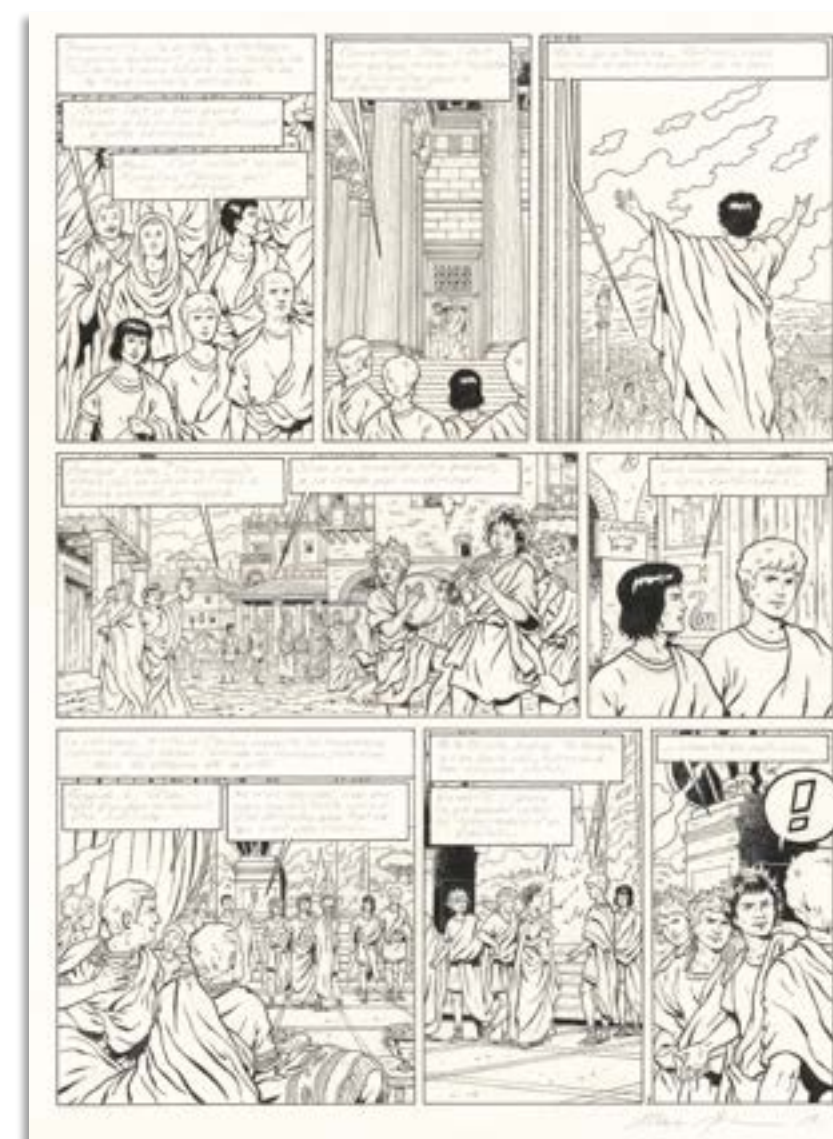
108

MARC JAILLOUX

ALIX
Les Helvètes (T.38),
Casterman 2019

Planche originale n°2.
 Signée. Encre de Chine sur papier
 36,5 × 48,2 cm (14,37 × 18,98 in.)

1 000 - 1 500 €





WILLIAM VANCE**RAMIRO**

**Ils Étaient cinq (T.7),
Dargaud 1983**

Couverture originale. Signée.
Aquarelle et gouache sur contrecollé
35,5 × 50 cm (13,98 × 19,69 in.)

15 000 - 18 000 €

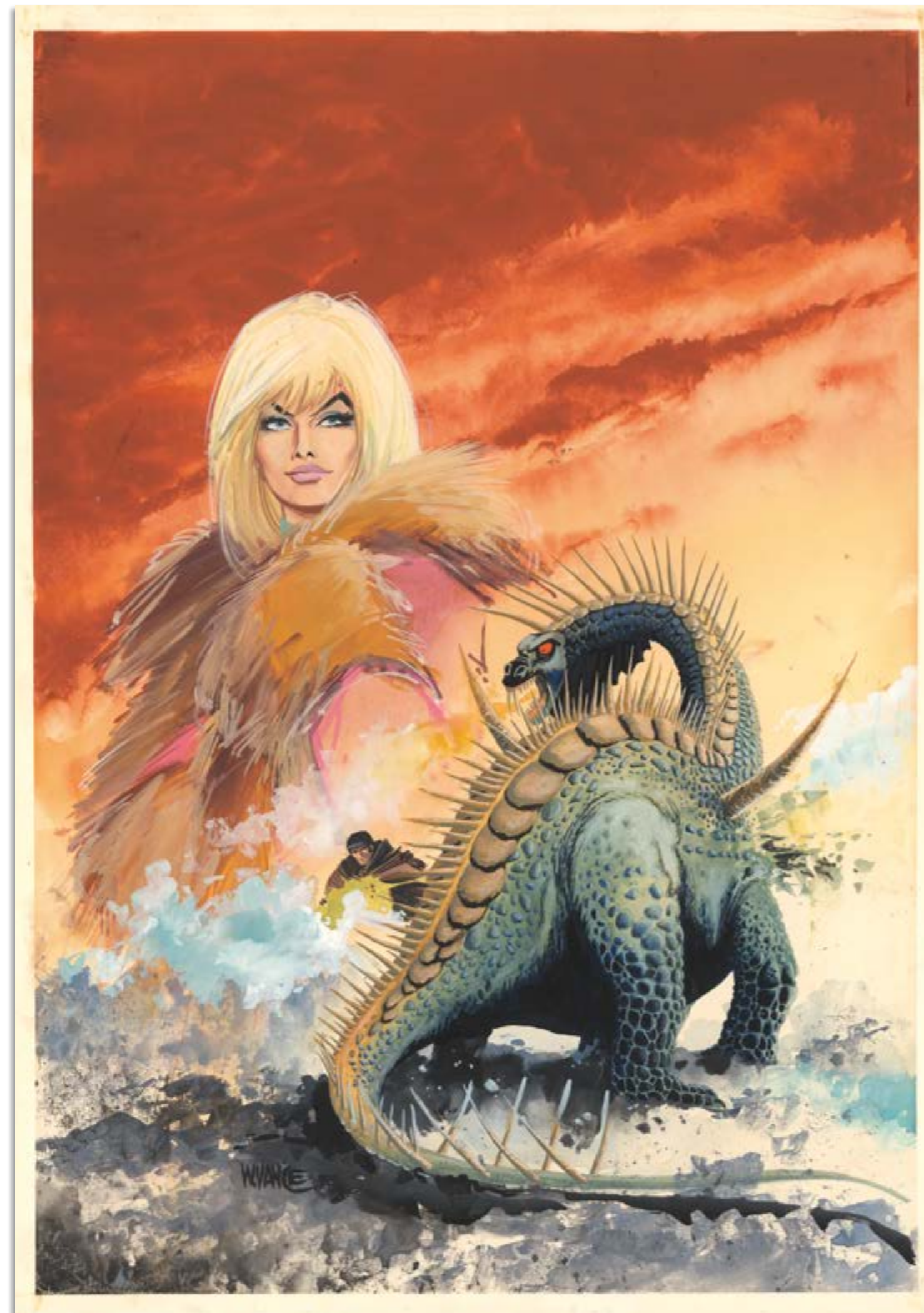
Publiée à partir de 1974 dans l'hebdomadaire *Femmes d'Aujourd'hui*, la série *Ramiro* marquait à la fois l'attachement du dessinateur William Vance pour l'Espagne, la patrie de son épouse, et pour l'Histoire, un domaine qu'il exploita aussi dans ses séries *Howard Flynn* et *Bruce Hawker*. Ramiro est le fils bâtard d'Alphonse VIII de Castille, un roi qui a dû lui-même reconquérir son royaume au début du XIII^e siècle, à la suite de la déroute des Wisigoths face aux Maures. C'est le début de la *Reconquista*. Dans cette image, on voit notre héros aux prises avec les éléments déchaînés dans une traversée des Pyrénées, le genre de scène dans laquelle William Vance excelle. Elle est emblématique de cette série, l'une des préférées de l'auteur.

Didier Pasamonik



WILLIAM VANCE**BOB MORANE****Les Sortilèges de l'Ombre jaune (T.23),
Le Lombard 1976**Couverture originale. Signée.
Gouache sur carton fort
36,4 × 51 cm (14,33 × 20,08 in.)**10 000 - 12 000 €**

Adapté d'un roman écrit en 1969, *Les Sortilèges de l'Ombre jaune* fait partie du Cycle du temps, où Bob Morane et Bill Ballantine retournent dans le passé grâce à la magie de Merlin l'enchanteur. Dans cette nouvelle péripétie des Chevaliers de la Table ronde, nos amis retrouvent leur ennemi de toujours : l'Ombre jaune. William Vance, dans la bande dessinée qu'Henri Vernes adapte lui-même pour *Femmes d'Aujourd'hui*, promène son art avec brio dans cet univers historico-fantastique peuplé de créatures ravissantes, de preux chevaliers et d'inquiétants dragons. Pour preuve, cette gouache aux personnages flottants et fantasmagoriques à l'exécution impeccable.

Didier Pasamonik

WILLIAM VANCE**XIII****Rouge total (T.5),
Dargaud 1988**Planche originale n° 5.
Signée. Encre de Chine sur papier
36 × 51 cm (14,17 × 20,08 in.)**10 000 - 12 000 €**

Dans le climax particulier de l'album *Rouge total*, XIII s'apprête simplement à sauver l'Amérique d'un coup d'état militaire ! Dans la scène qui précède, Betty Barnowsky, témoin capital qui permettrait de disculper XIII, a failli se faire violenter par un groupe de militaires. Elle s'en sort en les trucidant tous, et toute seule... XIII, elle et Jones n'ont plus qu'à s'enfuir. Mais pour aller où ? Un nom apparaît sur la carte : Préseau, un Français habitant le coin. Ce patronyme a été inspiré par Alain Préseau, qui a publié le premier Guide de la bande dessinée en France. Magnifique scène de nuit dont William Vance a le secret, sublimée par des séquences d'actions efficaces et une perfection dans le dessin, notamment dans le rendu des décors.

Didier Pasamonik



WILLIAM VANCE

XIII
Treize contre un (T.8),
Dargaud 1991

Planche originale n° 42.
 Signée. Encre de Chine sur papier
 36,6 × 50,9 cm (14,41 × 20,04 in.)

8 000 - 10 000 €

Planche rare et exceptionnelle dans la série *XIII*, elle constitue une scène-clé de ce huitième album. Attiré dans un piège par la Mangouste, XIII est fait prisonnier avec le major Jones et Kim Rowland, dans un bateau que le tueur a bien l'intention d'envoyer par le fond. Auparavant, sa complice Irina administre au trio un puissant anesthésique. Luttant contre le sommeil, XIII parvient à se libérer grâce à Kim qui lui tranche les liens et entreprend de sauver Jones, laissant hélas, Kim dans l'épave. Pour suggérer le naufrage imminent, William Vance a non seulement l'idée de faire basculer l'image, mais encore la page toute entière. L'effet est saisissant.

Didier Pasamonik





Van Hamme, Vance © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

113

WILLIAM VANCE

XIII

Pour Maria (T.9),
Khani 1992

Major Jones, illustration originale,
publiée dans le tirage de tête.
Signée. Mine de plomb sur papier
30,5 × 45 cm (12,01 × 17,72 in.)

8 000 - 10 000 €

Dans la série XIII, le major Jones (aujourd'hui colonel), dont le modèle graphique est Whitney Houston, est l'ordonnance du général Benjamin Carrington. Il y a entre elle et XIII une relation que l'on peut qualifier d'amoureuse, en dépit du fait qu'il ait refusé sa demande en mariage. Vance n'a pas son pareil pour imaginer des portraits de femmes, ces dernières ne manquent jamais dans les récits de Jean Van Hamme. En parfait styliste, dans un tempo de mine de plomb à la fois fin et détaillé, mais simplement esquissé au niveau du chemisier, Vance la dessine ici légèrement romantique, voire aguicheuse, avec son brushing évanescent et sa jupe de cuir noir décorée d'une ceinture clinquante. Remarquable.



Vernes, Vance © Le Lombard (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

114 . □ ◇

WILLIAM VANCE

BOB MORANE

L'Empereur de Macao (T.27),
Dargaud 1980

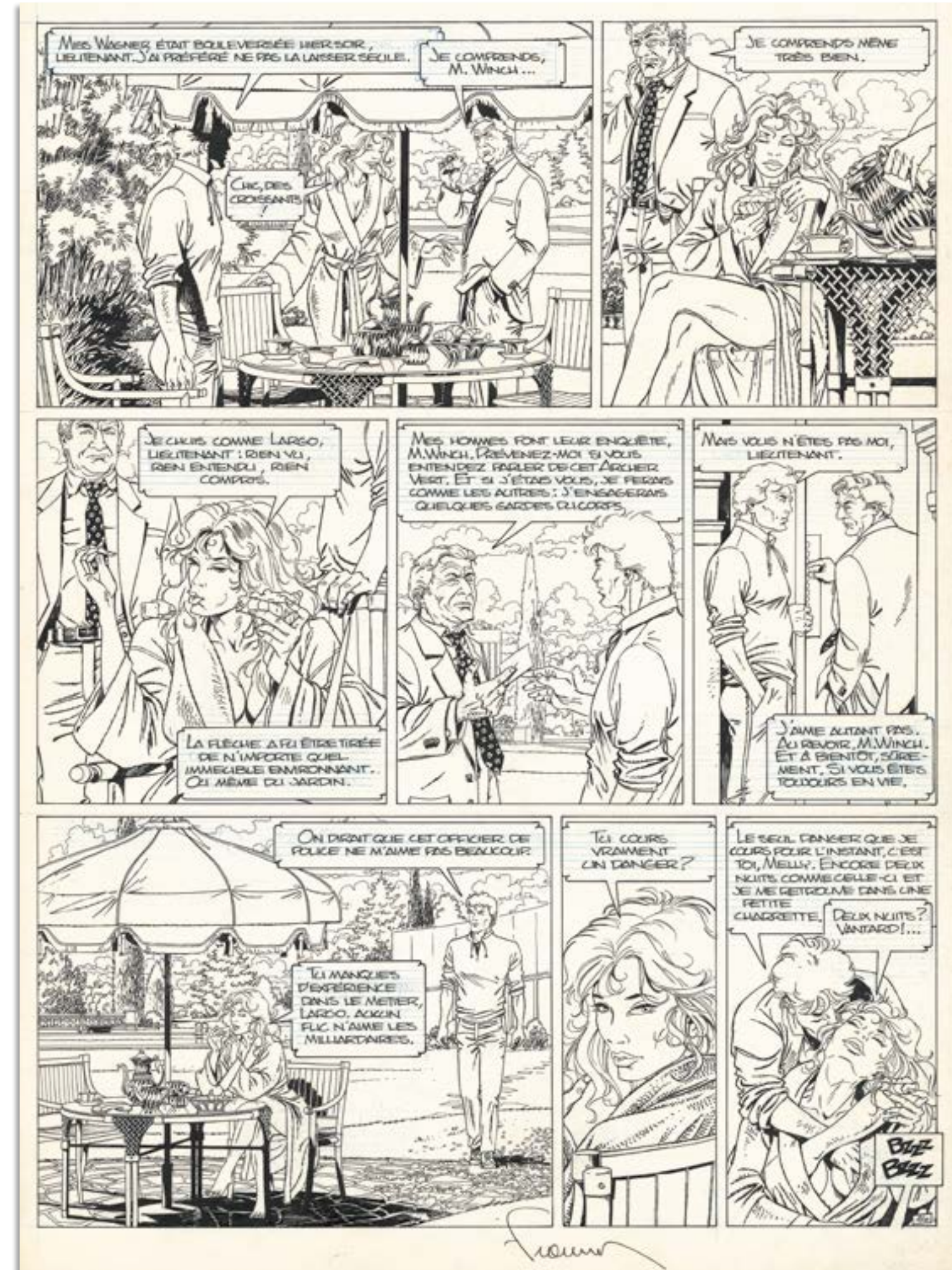
Planche originale n°28, prépubliée dans
Le Journal de Tintin n°184 du 20 mars 1979.
Signée. Encre de Chine sur papier
25,4 × 34,8 cm (10 × 13,7 in.)

3 000 - 4 000 €

PHILIPPE FRANCO**LARGO WINCH**
O.P.A. (T.3), Dupuis 1992Planche originale n° 14.
Signée. Encre de Chine sur papier
36,7 × 51 cm (14,45 × 20,08 in.)**12 000 - 15 000 €**

Dans cette scène, Largo profite du penthouse que son père a fait construire au sommet du building Winch, surplombant Central Park à Manhattan. Le héros de Van Hamme et Franco nous a appris à épeler les lettres O.P.A. dans cet album majeur de la série où, après avoir pris possession de son empire, Largo découvre qu'un complot de dimension planétaire vise son groupe, alors même qu'il n'est pas en principe « opérable ». Faisant diversion avec une suite de meurtres menés par un « éco-freak » nommé l'Archer vert, ce ne sont rien moins que les Libyens du colonel Khadafi qui complotent contre lui. Le milliardaire en blue jeans célèbre cette année ses 30 ans avec une grande exposition à la Cité de l'économie de Paris.

Didier Pasamonik



PHILIPPE FRANCO

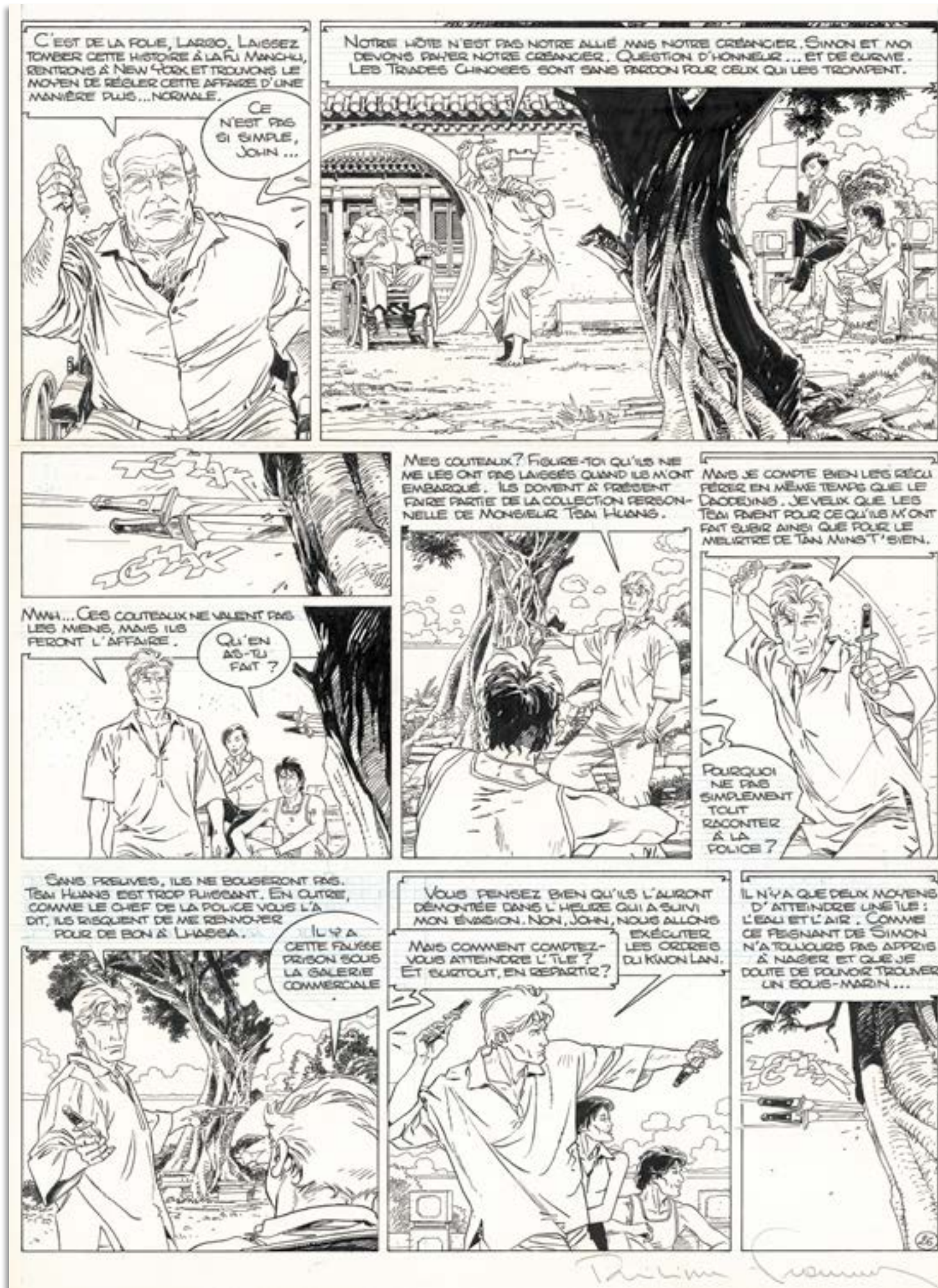
LARGO WINCH
La Voie et la Vertu (T.16),
Dupuis 2008

Planche originale n° 26.
Signée. Encre de Chine sur papier
36,6 × 51 cm (14,41 × 20,08 in.)

11 000 - 13 000 €

On retrouve Largo, spécialiste des couteaux, qu'il a appris à manier durant sa jeunesse dans un cirque circassien. Cette page est une scène d'attente où nos héros sont en train d'évaluer les moyens d'accéder à l'île du Tycoon chinois, au large d'Hong Kong. « *Un des grands enjeux du récit en BD, explique Jean van Hamme, c'est la gestion de l'information. Il faut qu'elle soit suffisamment explicite, à la fois pour les protagonistes de l'histoire et pour le lecteur...* » C'est parfaitement le cas ici, dans une page mettant en scène Largo, John Sullivan, Simon Ovrnaz et Silky, qui lui sert de pilote et de garde du corps.

Didier Pasamonik





Van Hamme, Francq © Dupuis, 2020

117. ◇
PHILIPPE FRANCCQ
LARGO WINCH
Le Groupe W (T.2), Dupuis 1991

Planche originale n° 7.
 Encre de Chine sur papier
 36,4 × 51 cm (14,33 × 20,08 in.)
 7 000 - 8 000 €

118. ◇
PHILIPPE FRANCCQ
LARGO WINCH
L'Heure du Tigre (T.8), Dupuis

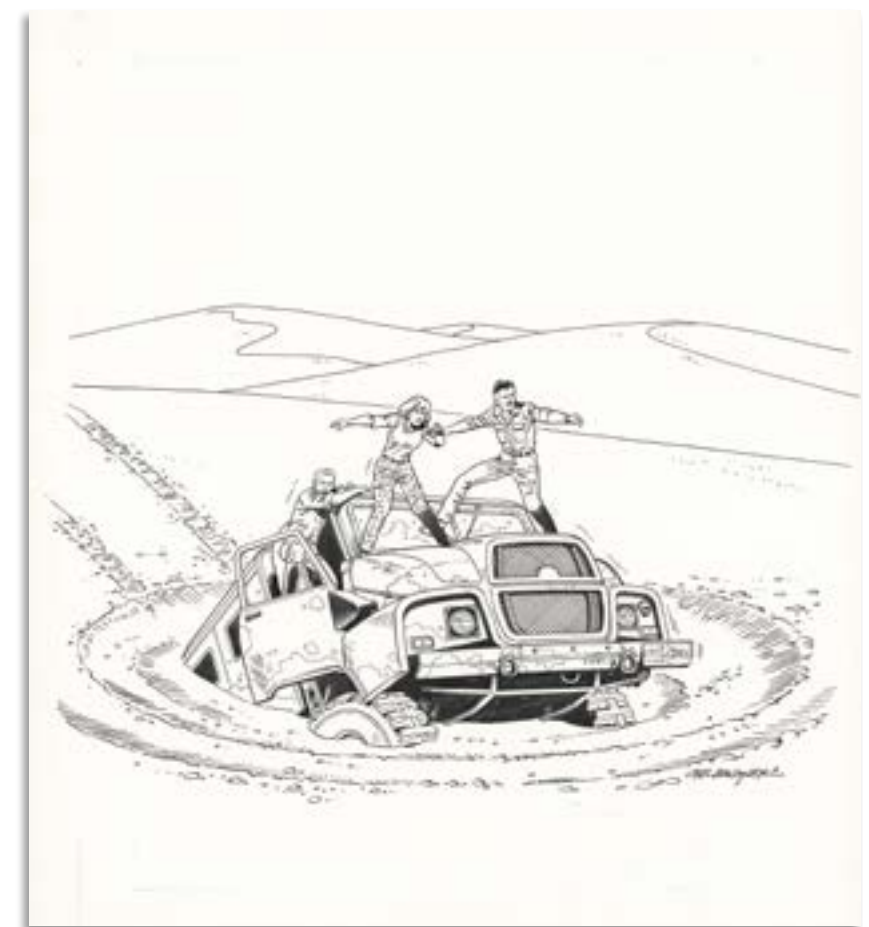
Illustration originale réalisée pour une sérigraphie éditée par Espace BD en 1997 à l'occasion de l'exposition Philippe Francq. Signée. Encre de Chine sur papier
 21 × 30,4 cm (8,27 × 11,97 in.)
 3 500 - 4 000 €

119. ◇
CHRISTIAN DENAYER
WAYNE SHELTON
La Rançon (T.10), Dargaud 2011

Couverture originale.
 Signée. Encre de Chine sur papier
 30 × 36 cm (11,81 × 14,17 in.)
 1 000 - 1 500 €



Van Hamme, Francq © Dupuis, 2020



Van Hamme, Denayer © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

JACQUES TARDI

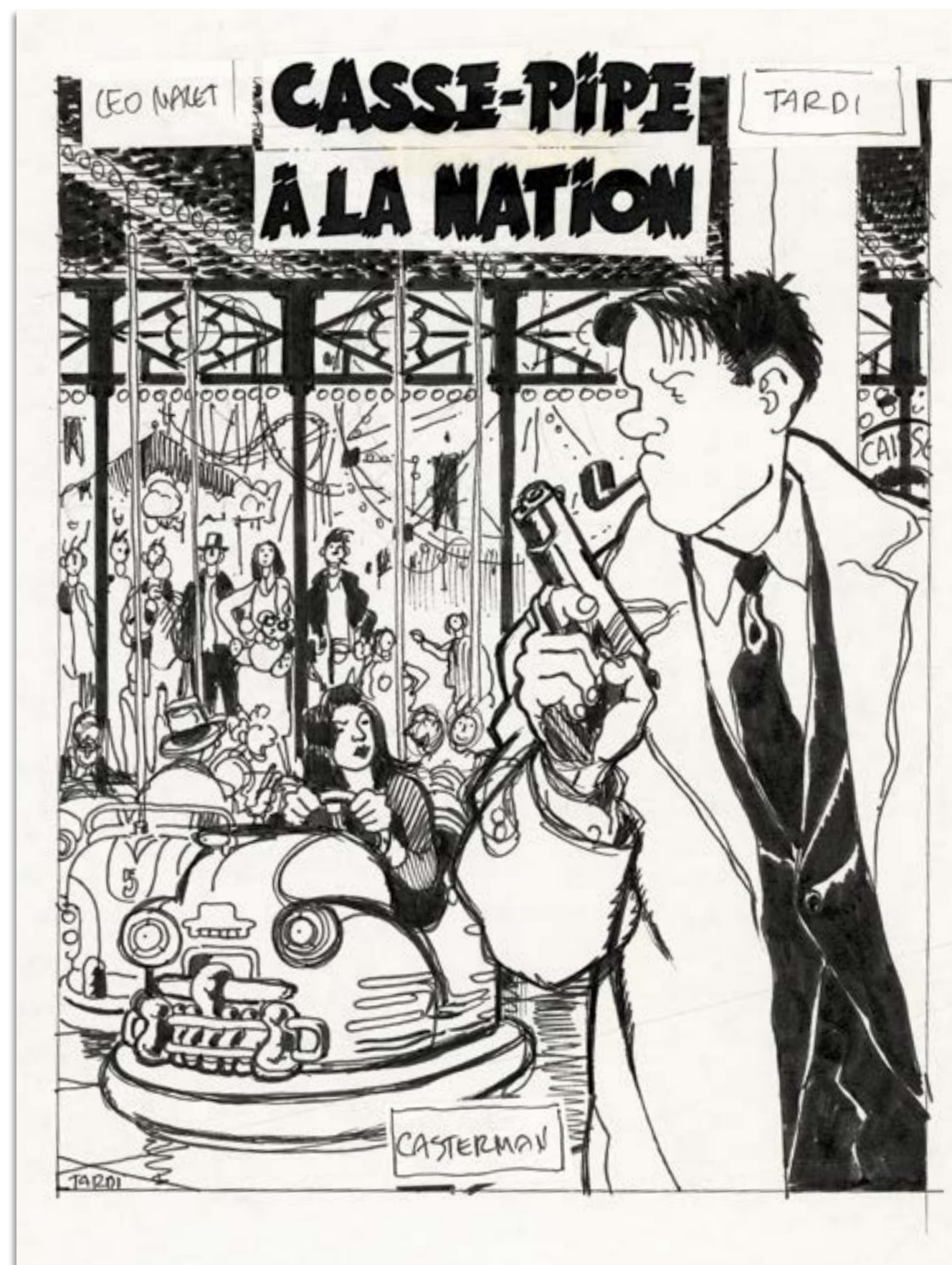
NESTOR BURMA
Casse-pipe à la Nation (T.3),
Casterman 1996

Projet de couverture. Signée.
 Encre de Chine sur papier
 29,7 × 42 cm (11,69 × 16,54 in.)

8 000 - 10 000 €

Magnifique dessin qui témoigne de la minutie avec laquelle Tardi travaille ses couvertures. Avec sa bande dessinée, Tardi a véritablement revivifié l'œuvre de Leo Malet et son privé en trench de l'agence Fiat Lux dont il anima les premiers albums à partir de 1982. Dans ce premier essai, il met en avant un stand d'auto-tamponneuses à la Foire du Trône dans le 12^e arrondissement dans lequel se trouve Simone Blanchet, la figure centrale de l'histoire. Mais il n'est pas satisfait. Dans la version finale, il imprime une oblique qui mène directement au personnage-clé, tandis qu'à l'arrière-plan, les hommes de main venus pour faire un mauvais sort à Burma, seront mieux mis en avant, accentuant l'atmosphère menaçante de la scène. Un document unique.

Didier Pasamonik



JACQUES TARDI

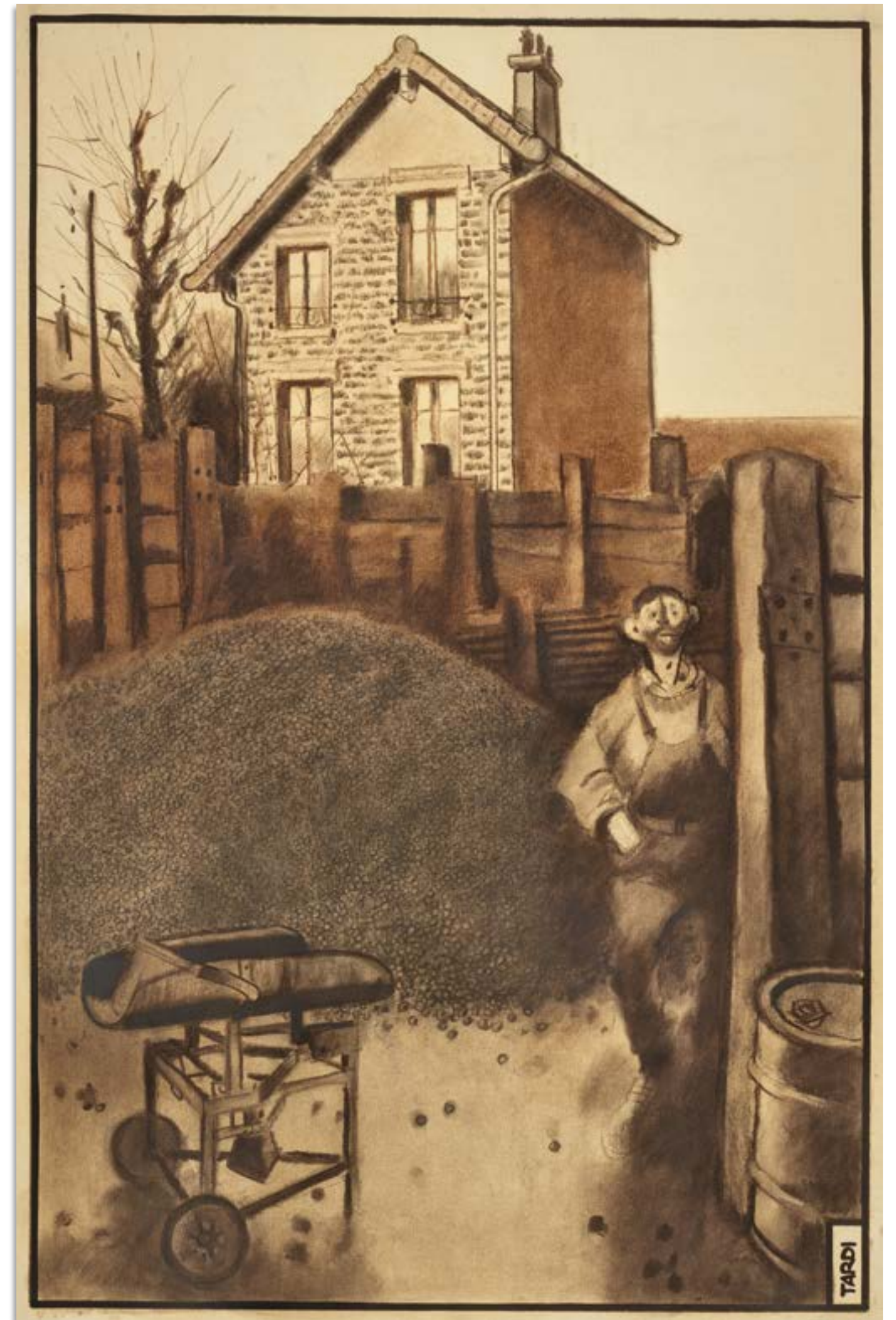
Tardi en banlieue, Casterman 1990

Le charbonnier, illustration originale,
également éditée en affiche par Christian Desbois en 1990.
Signée. Fusain sur papier
75 × 110,5 cm (29,53 × 45,3 in.)

15 000 - 20 000 €

Les bandes dessinées de Tardi, qui se concentrent sur les points essentiels à la lisibilité, font parfois oublier combien il est un dessinateur puissant, héritier d'une tradition de l'illustration française des années 1920 parmi lesquels figurent Gus Bofa ou Chas Laborde, moins bourgeois que leurs complices Charles Martin, Lucien Laforge ou Pierre Brissaud. Ce sont ces qualités que l'on retrouve dans cette illustration où Tardi rejoint son ami Jean Vautrin, avec qui il a réalisé *Le Cri du Peuple*. Sa description des « petites gens », comme ce charbonnier dans son pavillon de banlieue, est pleine d'empathie et son trait, pour le coup éloigné de la ligne claire, s'autorise quelques flous impressionnistes du meilleur effet.

Didier Pasamonik



JOANN SFAR

LE CHAT DU RABBIN
Jérusalem d'Afrique (T.5),
Dargaud 2006

Planche originale n° 4.
 Signée. Encre de Chine sur papier
 23,8 × 31,8 cm (9,37 × 12,52 in.)

6 000 - 8 000 €

Cette planche de Sfar est centrale dans l'histoire de l'album : le passager clandestin apparaissant pour la première fois dans cette caisse est Marc Chagall, le peintre juif russe blond au cœur de l'intrigue. L'apparition de cet ashkénaze dans la communauté séfarade d'Alger va avoir des conséquences romanesques : le rabbin, accompagné de son confrère le cheikh Sfar, part chercher en Éthiopie la Jérusalem d'Afrique. Un périple mystique et drôlatique qui, tout en restant dans le registre du conte, constitue un récit engagé, pétri d'humour, à la fois une réflexion sur le racisme et sur le radicalisme religieux. Le dessin de Sfar, au trait proprement musical, est néanmoins très fouillé, tant dans le traitement du détail que dans sa mise en scène.

Didier Pasamonik





Zidrou, Homs © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

127

HOMS

SHI

Victoria (T.4), Dargaud 2019

Couverture originale. Signée.
Gouache et acrylique sur papier
49,5 × 69,8 cm (19,49 × 27,48 in.)

9 000 - 10 000 €

Dans une Angleterre victorienne qui a engendré tant d'archétypes de la littérature – d'*Oliver Twist* à *Frankenstein* –, Zidrou imagine une fable puissante aux accents fantastiques et mythologiques. Jusqu'ici connu pour ses aimables albums à la Ducobu ou à la Ric Rochet, la série *Shi* acheva de le consacrer comme l'un des scénaristes incontournables du moment. Le travail de Josep Homs n'est sans doute pas étranger à cette réussite, lui qui a dû porter le récit du scénariste au-delà de ce qu'il attendait. Imprégné de bande dessinée américaine, Homs a su insuffler dans cette couverture à la fois délicate et puissante une chose, non pas sortie du marais, mais de la Tamise.

128

HOMS

SHI

Revenge! (T.3), Dargaud 2018

Double planche originale n° 52 et 53.
Signée. Encre de Chine sur papier
Chaque planche : 35 × 50 cm (13,78 × 19,69 in.)

5 000 - 7 000 €

Illustrations p. 116 & 117 →



Zidrou, Homs © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

Lot n° 128 (voir p.115)



Zidrou, Homs © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

Lot n° 128 (voir p.115)



129

**ROGER
JAZZ MAYNARD**

Live, illustration originale réalisé en 2019.
Signée. Encre de Chine sur papier
43 × 57 cm (16,93 × 22,44 in.)

4 000 - 5 000 €



Raule, Roger © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

130

**ROGER
JAZZ MAYNARD**

Live in Barcelona (T.7), Dargaud 2019

Planche originale n° 31.
Encre de Chine sur papier
43 × 57 cm (16,93 × 22,44 in.)

3 000 - 4 000 €

En douze ans, la série *Jazz Maynard* de Raule & Roger a définitivement marqué le paysage de la bande dessinée européenne. Par sa science du noir et blanc, Roger descend d'une longue tradition du dessin noir espagnol qui va de Jose Ortiz à Jordi Bernet. On peut y ajouter l'influence de Bernie Wrightson et Charles Burns. On a vu pire ! Fort de cette technique, il propose des images au rythme syncopé – jazz oblige – restituant avec brio l'ambiance de ces caves où des bœufs endiablés s'improvisent.



Nury, Bruno © Dargaud, 2020

131 . □

BRÜNO

TYLER CROSS
Miami (T.3), Dargaud 2018

Planche originale n°80.
Signée. Encre de Chine sur papier
29,5 × 42 cm (11,61 × 16,54 in.)

3 000 - 4 000 €

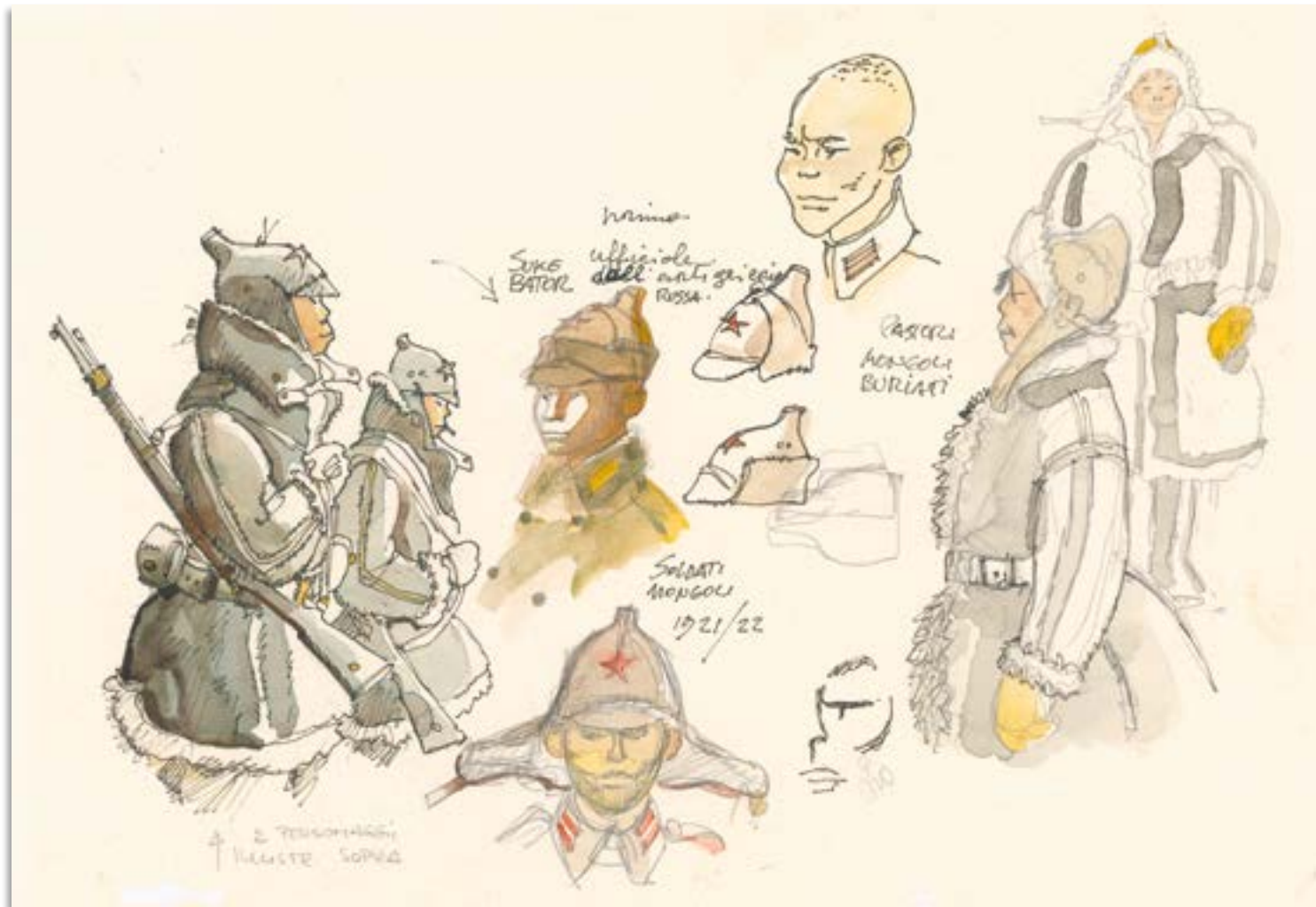
132

RIFF REB'S

La Barre, illustration originale
réalisée en 2020. Signée.
Encre de Chine et mine de plomb sur papier
50 × 70 cm (19,69 × 27,56 in.)

3 000 - 4 000 €





133 . ◇

HUGO PRATT

CORTO MALTESE
Corto Maltese en Sibérie (T.4),
Casterman 1982

Illustration originale. Aquarelle,
 encre de Chine et mine de plomb sur papier
 45,2 × 33 cm (17,8 × 12,99 in.)

8 000 - 10 000 €

Enrôlé par son père dès sa prime adolescence dans des organisations paramilitaires fascistes, Pratt a gardé le goût des récits de guerre et des uniformes. Dans son long voyage sur le Transsibérien, alors que la région, entre 1918 et 1922, est sous la domination de seigneurs de la guerre - contre-révolutionnaires Russes blancs et bolchéviques, Corto Maltese tourne autour de l'or du Tsar transporté dans des wagons plombés. Dans cette page préparatoire à l'aquarelle, où il détaille les uniformes, on reconnaît le Mongol Damdin Sükhbaatar, alias Sükhe-Bātor, surnommé le *Lénine mongol* qui joua un rôle déterminant dans l'accession au pouvoir du Parti révolutionnaire communiste dans la région.



134 . ◇

HUGO PRATT

Périples Imaginaires : Aquarelles
1965-1995, Casterman 2005

Sur les traces de Corto, illustration originale
 pour une histoire inédite. Aquarelle,
 encre de Chine et mine de plomb sur papier
 25 × 17,3 cm (9,84 × 6,81 in.)

5 000 - 7 000 €

PATRICK PRUGNE**Tomahawk, Daniel Maghen 2020**

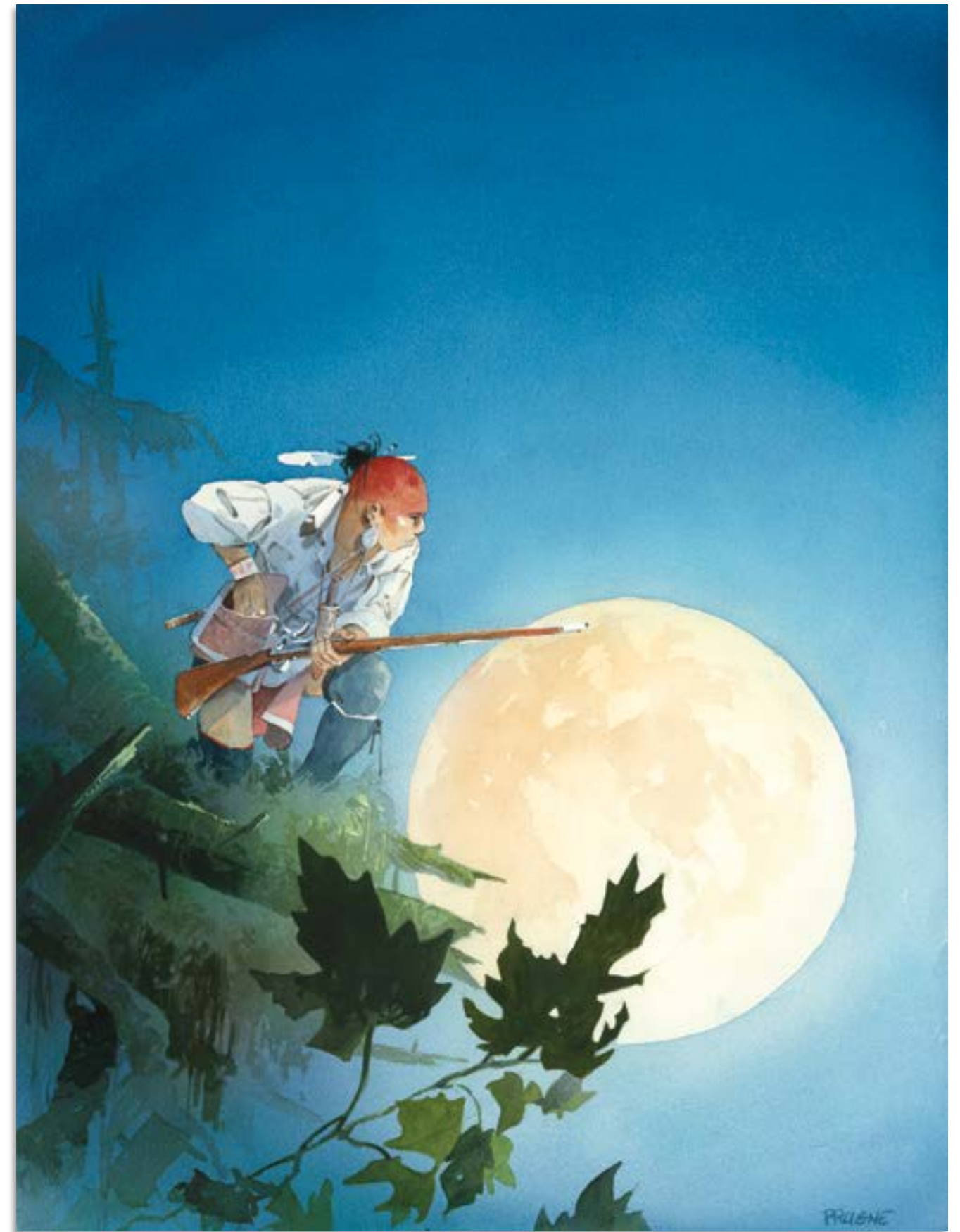
Couverture originale.

Signée. Aquarelle sur papier

37,2 × 49,2 cm (14,65 × 19,37 in.)

6 000 - 8 000 €

C'est fou ce qu'il peut y avoir comme idées d'illustrations de couverture dans une tête d'auteur. Oui, mais voilà... Laquelle sera la bonne ? Les croquis s'amoncellent, l'aquarelle s'étale de l'un à l'autre dans des jaillissements de bleu, de vert ou de rouge. Peine perdue ! Il faut tout oublier, tout reprendre à zéro... Tout repenser ! Je finissais par douter que le temps fût l'ami du peintre quand au bas d'un carnet, mon indien accroupi me sembla bien campé. Que regardait-il ? Qu'attendait-il ? Tout devait être dit, rien ne devait être dévoilé... La lune allait renforcer ce mystère. Après tout, elle me devait bien ça... Moi qui l'ai si souvent contemplée. J'avais enfin ma couverture ! Du moins, c'est ce que je pensais jusqu'à à ce que... Le petit cerisier qui jouxte mon atelier vint poser la touche finale. Comme un pied de nez à la création, l'ombre de ses feuilles vint balayer la lune à peine esquissée sur le papier blanc. Les feuilles du cerisier devinrent vite feuilles d'érable. J'avais là toute la force d'un premier plan. Pourquoi n'y avais-je pas pensé ? Toujours est-il que la lune s'en réjouit encore.

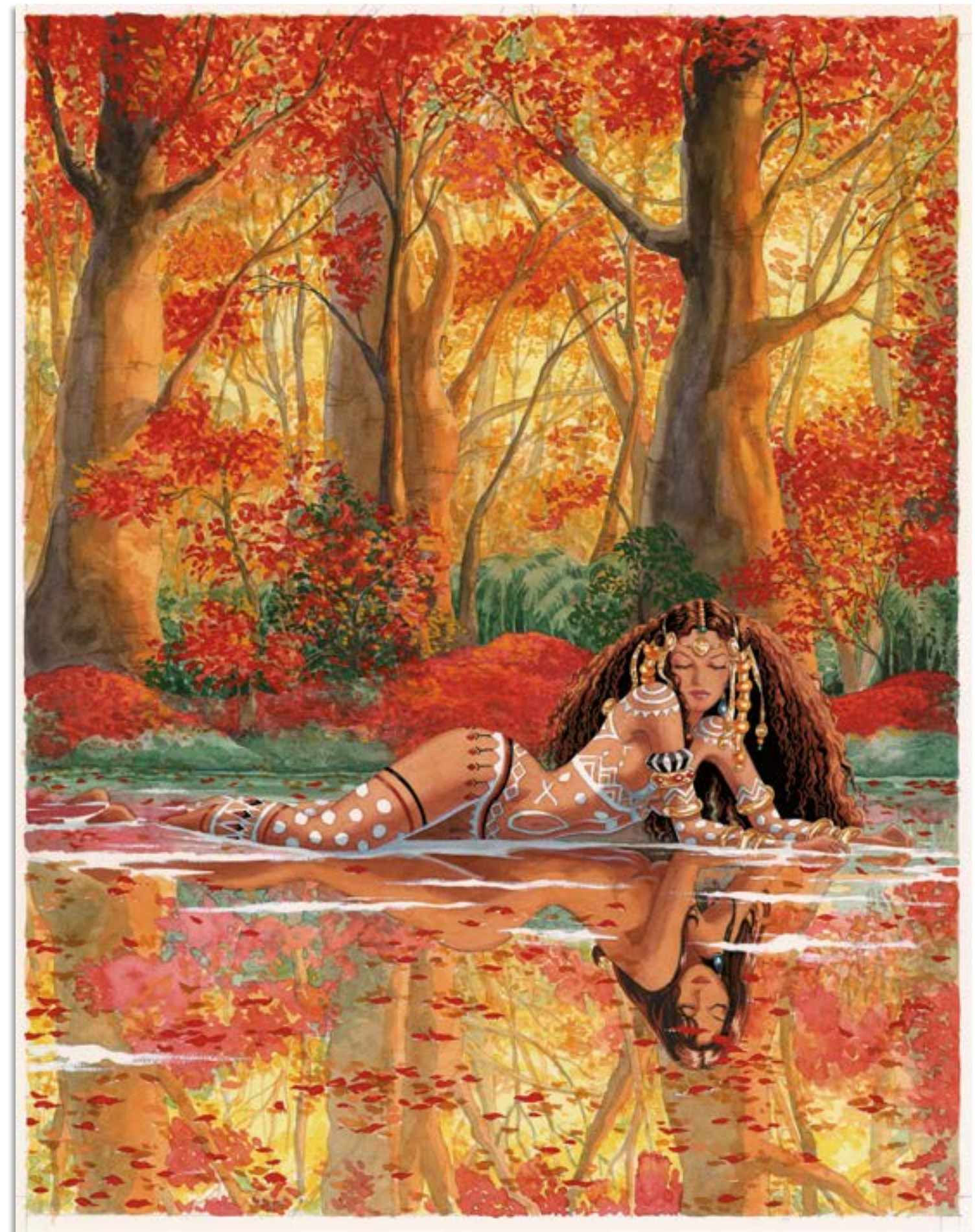
Patrick Prugne

ANA MIRALLÈS**DJINN****Fièvres (T.8), Dargaud 2021**

Couverture originale pour la réédition de l'album.
Signée. Encre de Chine et aquarelle sur papier
40,4 × 51,7 cm (15,91 × 20,35 in.)

15 000 - 20 000 €

Il y a des images qui te poursuivent pendant des années. Quand j'étais immergée dans la réalisation du cycle africain, j'ai fait plusieurs dessins avec l'idée d'une mise en miroir entre Jade et Kim, l'eau servant toujours de reflet. Un de ces dessins a servi pour la 4^e de couverture du premier intégral du cycle africain et un autre pour un ex-libris. L'esquisse de cette illustration, qui devait être utilisée pour une couverture, est restée bien au chaud dans mes cartons à dessin, attendant le bon moment. De temps en temps, je la regardais, cherchant les clefs pour appréhender l'image dans sa globalité, mais en vain. J'étais sur le point de finir la série quand j'ai enfin pu comprendre et exprimer dans cette illustration toute la symbolique du cycle africain : d'abord de grands espaces mais toujours parcourus d'une rumeur menaçante, comme si un danger latent se cachait dans la nature, menace accentuée par une palette de couleurs dominée par le noir, l'orange et le rouge, puis la recherche (plus que dans n'importe quel cycle) de la notion d'identité, des origines. Je trouve que les cinq albums du cycle africain sont très beaux, avec des images très puissantes et mémorables qui nous montrent aussi une version plus dure et impitoyable des deux personnages. Cette scène où elles se regardent et se reconnaissent est un moment clef de la série : cet instant tant attendu de leur rencontre s'est comme affranchit du temps. Les nuances rouges de la forêt évoquent le sang versé et l'ineffable tristesse de l'automne, quand les splendeurs de l'été passent et les jours glissent vers l'obscurité. Nos deux personnages se voient pour la dernière fois, dans une atmosphère d'adieu, de mélancolie sereine, qui fait de ce cycle africain la conclusion de la série.

Ana Mirallès



Dufaax, Mirallès © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

137
ANA MIRALLÈS

DJINN
 Une jeunesse éternelle (T.11),
 Dargaud 2012

Planche originale n°23, accompagnée
 de ses six esquisses préparatoires.
 Signée. Aquarelle et encre de Chine sur papier
 32 x 41 cm (12,6 x 16,14 in.)

5 000 - 7 000 €



Dufaax, Mirallès © Dargaud Benelux (Dargaud-Lombard s.a.), 2020

138
ANA MIRALLÈS

DJINN
 Un Honneur retrouvé (T.12),
 Dargaud 2014

Planche originale n°45, accompagnée
 de ses sept esquisses préparatoires.
 Signée. Aquarelle et encre de Chine sur papier
 33 x 41,5 cm (12,99 x 16,34 in.)

5 000 - 7 000 €

BENJAMIN LACOMBE**Madame Butterfly, Albin Michel 2013**

Couverture originale.

Signée. Gouache et huile sur papier

43,5 × 65,5 cm (17,13 × 25,79 in.)

18 000 - 20 000 €

Les ailes de la délicate femme papillon se brisent dans un drame amoureux. Madame Butterfly, dont l'opéra résonne en chacun, est une œuvre majeure de Benjamin Lacombe qu'il a portée depuis l'enfance. Dans cette version qu'il a écrite et illustrée, l'incompréhension et l'incapacité de dialogue entre deux mondes, l'orient et l'occident, est exprimé tout au long du livre. Cette couverture à elle seule résume cette impossibilité. Madame Butterfly au regard mélancolique est tournée vers le passé et guette un avenir inquiétant. Ses ailes sont formées par une nuée de papillons au vol aléatoire, que le moindre mouvement du personnage ferait disparaître. L'artiste dépeint ici la tristesse mais aussi le regret ; celui de l'amour qui ne se partage pas et de la souffrance infligée à un être fragile. Cette illustration de Madame Butterfly est un des chefs-d'œuvre de Benjamin Lacombe. Les papillons Morpho, devenus signature de l'artiste, évoque la métamorphose et mille et unes histoires que chacun pourra se raconter.

Sébastien Perez

JUAN GIMENEZ

LA CASTE DES MÉTA-BARONS
Aghnar le Bisaieul (T.3),
Les Humanoïdes Associés 1995

Couverture originale.
Signée. Acrylique sur papier
30 × 43,4 cm (11,81 × 17,09 in.)

25 000 - 30 000 €

Juan Gimenez se place dans la lignée des grands dessinateurs réalistes de l'école argentine comme Alberto Breccia ou Francisco Solano López, auprès duquel il œuvra comme assistant sur des récits de SF. Mais c'est auprès de l'agence Selectiones Illustradas de Josep Toutain à Barcelone – représentant alors les illustrateurs Esteban Marotto ou Vicente Segrelles – qu'il s'impose dans le domaine de l'art fantastique. Sa rencontre avec Alejandro Jodorowsky sur *La Caste des Méta-barons* entre 1992 et 2004, spin-off de *L'Incal* de Moebius, achève d'asseoir sa notoriété dans le domaine de la science-fiction. Cette couverture, l'une des huit de cette série qui explore la généalogie des méta-barons, est un parfait exemple de son art : la composition est forte, simple et impressionnante ; les couleurs et les effets de matière sont réalisés avec brio tandis qu'il fait preuve d'une grande inventivité dans l'exécution des détails.

Didier Pasamonik



JUAN GIMENEZ

STAR WARS
En bout de course (T.4),
Panini 2017

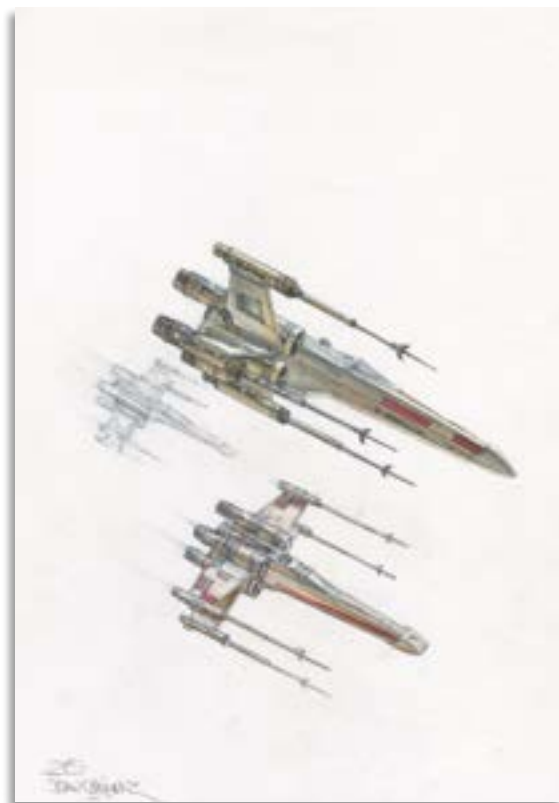
Couverture originale accompagnée de
ses deux premières étapes. Signée. Acrylique sur papier
29,7 × 41,8 cm (11,69 × 16,46 in.)

10 000 - 12 000 €

Tragiquement décédé à cause du Covid-19 en avril
de cette année, le dessinateur argentin Juan Gimenez
(1943-2020) était l'un des maîtres incontestés du
fantastique et de la science-fiction hyperréaliste.
Brièvement *cover artist* pour les comics *Star Wars*,

on ne lui connaît que deux couvertures pour cet univers,
dont celle-ci qui est l'un de ses derniers travaux.
Sa maîtrise de la composition et du rendu des matières
est ici au service du redoutable Darth Vader, toujours
aussi crépusculaire. Rencontre entre deux légendes.

Didier Pasamonik



MOEBIUS

L'INCAL, UNE AVENTURE DE JOHN DIFOOL
La Cinquième Essence : La Planète Difoool (T.6),
Les Humanoïdes Associés 1988

Planche originale n° 12.
 Signée. Encre de Chine sur papier
 36,5 × 48,6 cm (14,37 × 19,13 in.)

18 000 - 20 000 €

Dans le rêve éveillé que sont les aventures de John Difoool, le dessin de Moebius est totalement en liberté, comme dans le processus de la psychographie – ou écriture médiumnique – d'Allan Kardec plébiscité par les Surréalistes. C'est que Jodorowsky, l'auteur du scénario de *L'Incal*, est précisément l'un des derniers disciples de Breton et de Soupault. Toute cette scène est incantatoire : John Difoool, le « protopère » de 78 millions de clones de la Galaxie Berg, a enfanté tous les avatars de cette planète qu'il essaie de raisonner, sans succès. Toute la scène a une portée très symbolique portant sur la responsabilité de la paternité et l'inconséquence de l'amour. Moebius joue des rimes d'images, comme ce cône qui évoque le Mont Fuji, formant un triangle maçonnique. S'y ajoute une désinvolture burlesque qui fait de la série *L'Incal* une œuvre unique et intemporelle.

Didier Pasamonik



MOEBIUS

L'INCAL, UNE AVENTURE DE JOHN DIFOOL
La Cinquième Essence : La Planète Difoool (T.6),
Les Humanoïdes Associés 1988

Planche originale n° 35.
 Signée. Encre de Chine sur papier
 36,5 × 48,2 cm (14,37 × 18,98 in.)

18 000 - 20 000 €

Nous sommes dans le dénouement de la saga du premier cycle des aventures de John Difoool. Nos héros ont passé la porte Téta qui conserve et révèle le songe éveillé de l'humanité. Ce rêve passe par les cercles du cauchemar qui nourrit l'esprit des monstres enfouis en nous. « *L'horreur cache un message positif, écrit Jodorowsky, un cauchemar est un cadeau déguisé.* » Avec son dessin en écriture automatique, Moebius a transformé, depuis le *Garage Hermétique*, l'aventure classique – dont il est, avec *Blueberry*, l'un des meilleurs représentants sous la signature de Gir – en poésie aux accents surréalistes.

Didier Pasamonik

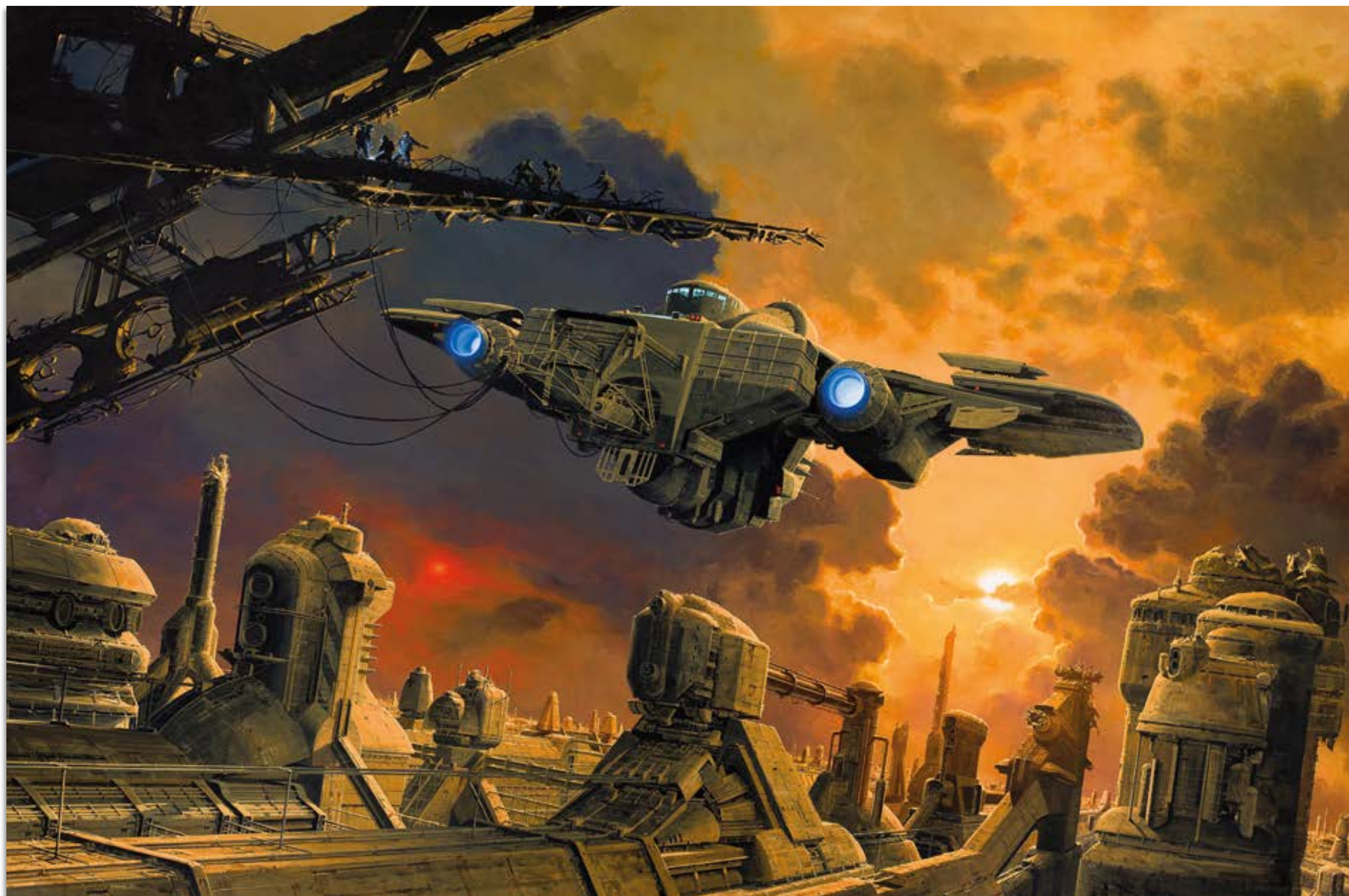


MANCHU

Scrap Dealers, illustration originale
réalisée en 2020. Signée. Acrylique sur papier
120 × 80 cm (47,24 × 31,5 in.)

10 000 - 12 000 €

Manchu, né en 1956, est l'un des plus brillants illustrateurs de la science-fiction française. On lui doit les images de la collection *La Grande Anthologie de la Science-Fiction* de Gérard Klein (Le Livre de poche) pour qui il œuvra une quinzaine d'années sur près de 200 ouvrages. Il a travaillé pour les plus grands éditeurs versés dans la SF, mais aussi pour des magazines scientifiques comme *Sciences et Avenir* ou pour le Centre national d'études spatiales et l'Agence spatiale européenne, séduits pour ses qualités de visionnaire. Sa technique s'inscrit dans la lignée de Robert McCall – le peintre officiel de la NASA –, Chris Foss ou Chesley Bonestell : il n'a pas son pareil dans ses acryliques pour évoquer des stations spatiales à l'ambiance épique.





145

CHRISTOPHE DUBOIS

TERRE

**Le Vieux Monde (T.1),
Daniel Maghen 2020**

Planche originale n°1. Signée.
Encre de Chine et aquarelle sur papier
36 × 47 cm (14,17 × 18,5 in.)

3 000 - 4 000 €

Planche magnifiquement composée, la toute première de la saga *Terre*. Nous sommes dans un véritable univers de science-fiction comme en témoigne l'imposant vaisseau qui progresse lentement dans la nuit étoilée, au-dessus des palmiers. Pourtant, tout y est très humain : le portrait du héros délicatement dessiné au pinceau, en train de rédiger, non pas sur un Ipad mais au crayon, son journal pendant que sa compagne profite de la quiétude de la nuit, ce halo de lumière de couleur chaude qui dialogue avec le velours d'un bleu profond.

146 . ◇

PHILIPPE CAZA

Couverture originale
pour *Y'a quelqu'un ?*, roman écrit par
Philippe Curval et publié par J'ai lu en 1985 et
reprise dans *Chimères* chez Les Humanoïdes
Associés en 1988. Signée. Acrylique sur papier
33 × 45,5 cm (12,99 × 17,91 in.)

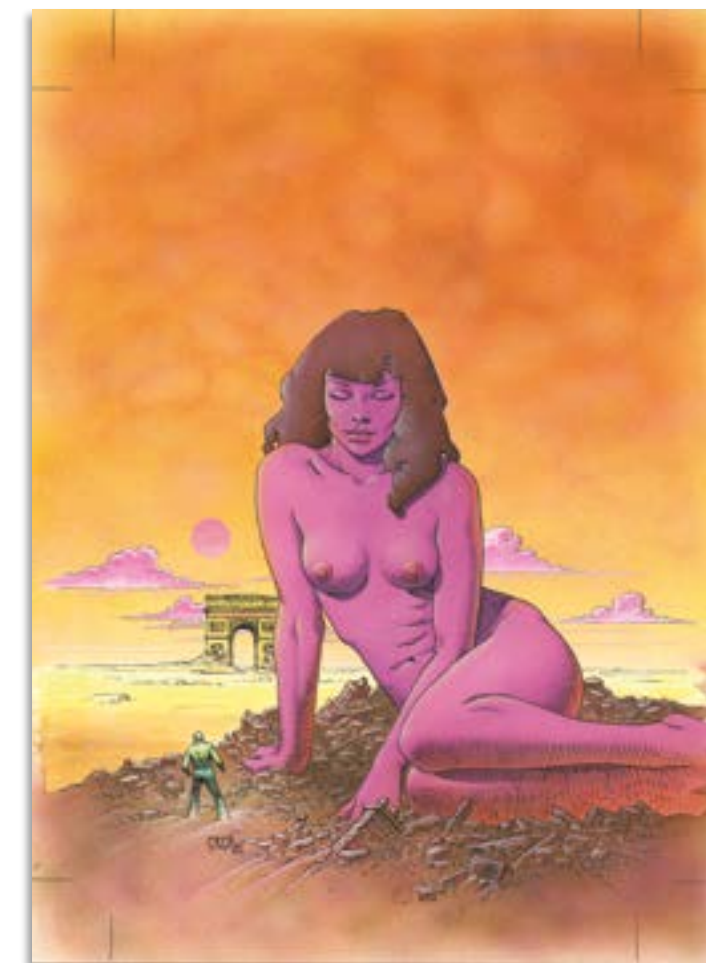
2 500 - 3 000 €

147 . ◇

PHILIPPE DRUILLET

Planche originale n°2 de l'histoire courte
Histoire Sèche, publiée dans *Métal Hurlant*
39bis de mars 1979. Encre de Chine sur papier
43,8 × 55,8 cm (17,24 × 21,97 in.)

1 500 - 2 000 €



OLIVIER LEDROIT

SHA
Soul Vengeance (T.3),
Soleil 2001

Double planche originale n° 22-23. Encre de Chine et encres de couleur sur papier
 65 × 100 cm (25,59 × 39,37 in.)

6 000 - 8 000 €

Olivier Ledroit est un dessinateur-peintre expérimentateur de techniques actuelles et révolues, entre l'abstraction lyrique et le steampunk. Un savoir qui relève d'une certaine alchimie. La série Sha raconte, sur un scénario du Britannique Patt Mills, le surgissement d'une sorcière, tourmentée au XVI^e siècle, dans une ville de New York futuriste peuplée de robots et d'humains « avancés ». Elle y vient assouvir sa vengeance dans une société qui a conservé son hypocrisie ancestrale. Les originaux de Ledroit sont souvent, par leur technique même, plus extraordinaires que l'imprimé grâce aux effets de matière, des rendus de couleur, des collages impossibles à reproduire. Un original de Ledroit, c'est un spectacle.





Ledroit © Dargaud 2020

149 . ◇

OLIVIER LEDROIT

CHRONIQUES DE LA LUNE NOIRE
La marque des Démons (T.3),
Zenda 1991

Planche originale n° 24.
 Encre de Chine et encre de couleur sur papier
 45 × 55 cm (17,72 × 21,65 in.)

1 500 - 2 000 €



150 . ◇

CRISSE

L'ÉPÉE DE CRISTAL
La Main de la Mangrove (T.3),
Vents d'Ouest 1991

Illustration originale réalisée pour le dos
 de couverture de l'album. Acrylique sur toile
 60 × 50 cm (23,62 × 19,69 in.)

2 500 - 3 000 €



151 . □

JEAN-LOUIS MOURIER

TROLLS DE TROY
Le Scalp du vénérable (T.2),
Soleil 1998

Couverture originale de l'édition en coffret de l'album. Gouache sur papier 56,3 × 76 cm (22,17 × 29,92 in.)

6 000 - 8 000 €

La série *Trolls de Troy*, spin-off de la série *Lanfeust*, a véritablement révélé le talent de Jean-Louis Mourier. Elle imagine un monde quelque 200 ans avant la saga Lanfeust. Les Trolls règnent en maîtres, croquant avec glotonnerie force s'froumptch, pétaures, dragons et... humains. Mais ces derniers s'organisent et envisagent pour se défendre d'exterminer tous les Trolls. De ce préalable grave, Arleston et Mourier ont construit une farce à répétition joyeusement roborative. Dans cette couverture, nous découvrons le Troll Tëtram, Wâha, sa fille adoptive qui va l'aider à empêcher l'extermination des siens, et Profy, seul survivant de son village, en pleine scène de chasse et ils ont l'air d'aimer ça !

152 . □

JEAN-LOUIS MOURIER

TROLLS DE TROY
Histoires trolles (T.1), Soleil 1997

Planche originale n°2. Encre de Chine sur papier 38,2 × 53 cm (15,04 × 20,87 in.)

2 000 - 3 000 €





153 . □ ◇

YSLAIRE

Champaka 1994

Illustration originale réalisée pour une sérigraphie *Venise sauvée des eaux*. Signée. Encre de Chine, encre de couleur et pastels sur papier
29,7 × 42 cm (11,69 × 16,54 in.)

8 000 - 10 000 €

Dans cette évocation proprement symboliste, on retrouve, dans une gamme chromatique chère au dessinateur bruxellois, brouillard gris-bleuté et rouge-sang séché, les thématiques préférées, pour ne pas dire obsessionnelles, d'Yslaïre : les anges et les amants. Ajoutez-y Venise et la symbolique du masque. Les deux personnages sont juchés sur un poteau d'amarrage de gondole ouvrant sur la perspective du Grand Canal avec, fichée sur la ligne d'horizon, la Basilique San Giorgio Maggiore. L'ange, comme descendu du ciel, semble être venu sauver de l'onde fatale une naïade désespérée, victime, imagine-t-on, d'un mortel abandon sur le Pont des soupirs.

154 . ◇

YSLAIRE

SAMBRE

Illustration originale. Signée. Encre de Chine sur papier
25,8 × 40,1 cm (10,16 × 15,79 in.)

4 000 - 5 000 €



HERMANN**JEREMIAH****Fifty-Fifty (T.30), Dupuis 2011**

Couverture originale. Signée.

Encre de Chine et encre de couleur sur papier

30,9 × 41,1 cm (12,17 × 16,18 in.)

10 000 - 12 000 €

Cet album est un tournant dans la série Jeremiah puisque Hermann y abandonne la couleur directe pour revenir à une mise en couleurs traditionnelle. Ce n'est pas le cas pour la couverture où l'on retrouve nos deux héros en pied dans une composition classique, typique de la manière d'Hermann. Jeremiah darde le lecteur du regard qui se trouve donc au même endroit que ces ombres menaçantes qui sont projetées derrière lui, par une lumière froide, sur le mur. Ce qui frappe, c'est la gamme chromatique un peu passée, ces carnations livides qui confèrent immédiatement à la scène une atmosphère intersubjective de terreur. Tout est concentré sur le sujet tandis que le décor est à peine esquissé, presque avec désinvolture. Du grand art.

Didier Pasamonik



158 . ◇

FRANÇOIS SCHUITEN

La 12 - Variations sur l'Atlantique,
illustration originale. Encre de Chine sur papier
73 × 44,5 cm (28,74 × 17,52 in.)

4 000 - 5 000 €

159 . ◇

FRANÇOIS SCHUITEN

LES CITÉS OBSCURES
La Frontière invisible 1 (T.8),
Casterman 2002

Planche originale n° 12.
Signée. Encre de Chine sur papier
45 × 60,4 cm (17,72 × 23,78 in.)

2 500 - 3 000 €

160 . ◇

FRANÇOIS SCHUITEN

LES CITÉS OBSCURES
La Frontière invisible 1 (T.8),
Casterman 2002

Planche originale n° 37.
Signée. Encre de Chine sur papier
45 × 60,4 cm (17,72 × 23,78 in.)

2 500 - 3 000 €



CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Daniel Maghen Enchères et Expertises est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par les articles L 321-4 et suivants du code de commerce et par les lois du 10 juillet 2000 et du 20 juillet 2011, en conséquence uniquement assujettie au droit français. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises est mandataire du vendeur, lequel est réputé avoir contracté avec l'acquéreur.

Les relations de Daniel Maghen Enchères et Expertises et de l'acquéreur pour les ventes aux enchères organisées par la société de ventes sont soumises aux présentes conditions :

1. LES LOTS MIS EN VENTE

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les lots pouvant les intéresser avant les ventes aux Enchères notamment lors des expositions organisées avant les enchères. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots. Ceux-ci sont fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente et toute erreur ou omission ne saurait entraîner la responsabilité de la Daniel Maghen Enchères et Expertises. Les mentions figurant au catalogue sont établies par Daniel Maghen Enchères et Expertises et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications et des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente. Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Les couleurs des œuvres portées au catalogue peuvent être différentes en raison des processus d'impression. L'absence de mention d'état au catalogue n'implique nullement que le lot soit en parfait état de conservation ou exempt de restauration, usures, craquelures, rentoilage ou autre imperfection. Les lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente. Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même simplement proche de l'évaluation.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée, l'exposition préalable ayant permis l'examen de l'objet.

2. DÉROULEMENT DES ENCHÈRES

- Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue.
- En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de la société Daniel Maghen Enchères et Expertises avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que des références bancaires et d'effectuer un dépôt. La société Daniel Maghen Enchères et Expertises dirigera la vente de manière discrétionnaire en veillant à la liberté des Enchères et à l'égalité entre les enchérisseurs tout en respectant les usages établis et se réserve de refuser toute Enchère ou d'interdire l'accès à la salle de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.
- Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle. Toutefois, tout enchérisseur qui souhaite faire un ordre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone devra se manifester avant la vente. Daniel Maghen Enchères et Expertises se charge gracieusement des enchères par téléphone ainsi que des ordres d'achat. Dans tous les cas, la société Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenue pour responsable d'un problème de liaison téléphonique ainsi que d'une erreur ou d'une omission dans l'exécution des ordres reçus. Dans l'hypothèse de deux ordres d'achat identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui aura la préférence. En cas d'enchères dans la salle pour un montant équivalent à un ordre d'achat, l'enchérisseur présent aura la priorité. En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, toutes les personnes présentes pouvant concourir à la deuxième mise en adjudication.

- L'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve. Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entrainera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu. Les enchérisseurs sont réputés agir en leur nom et pour leur propre compte, sauf convention contraire passée par écrit avant la vente avec la société Daniel Maghen Enchères et Expertises.
- Les lots précédés du signe □ appartiennent directement ou indirectement à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises, ses dirigeants, ses salariés ou ses experts.

3. FRAIS

Les ventes sont faites au comptant, en euros et en français. Le paiement doit être effectué par l'adjudicataire immédiatement après la vente. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire n'a pas fait connaître ses données personnelles avant la vente, il devra justifier de son identité et de ses références bancaires.

- Commission acheteur : En sus du prix de l'adjudication, l'acheteur accepte de payer à la société Daniel Maghen Enchères et Expertises une commission de 24 % H.T. + taux de T.V.A en vigueur (soit 28,8 % T.T.C)
Des frais additionnels et taxes spéciales peuvent être dus sur certains lots en sus des frais et taxes habituels. Les lots concernés sont identifiés par un symbole spécial figurant devant le numéro de l'objet dans le catalogue de vente, ou lot par une annonce faite par le commissaire-priseur habilité pendant la vente.
- Lot en provenance hors UE : Pour les lots en provenance des pays tiers à l'UE, signalés par le signe ☉, aux commissions et taxes indiquées ci-dessous, il faudra ajouter une TVA à l'import sur le prix d'adjudication, à savoir 5,5%.
- TVA : La TVA sur commissions et frais d'importation peut être rétrocédée à l'adjudicataire sur présentation des justificatifs d'exportation hors UE. L'adjudicataire UE justifiant d'un numéro de TVA intracommunautaire et d'un document prouvant la livraison dans son état membre pourra obtenir le remboursement de la TVA sur commissions.
- Droit de suite : Par application de l'article L 122-8 du Code de la propriété intellectuelle, les auteurs d'œuvres graphiques et plastiques ont, nonobstant toute cession de l'œuvre originale, un droit inaliénable de participation au produit de toute vente de cette œuvre faite aux enchères publiques. Après la mort de l'auteur, ce droit de suite subsiste au profit de ses héritiers pendant l'année civile en cours et les soixante-dix années suivantes. Le paiement du droit de suite, au taux applicable à la date de vente sera à la charge de l'acheteur. Les lots concernés sont signalés par le signe ◊. Si le droit de suite est applicable à un lot, vous serez redevable de la somme correspondante, en sus du prix d'adjudication.
Le montant dû au titre du droit de suite est déterminé par application d'un barème dégressif en fonction du prix d'adjudication, et de la manière suivante :
 - 4 % pour la tranche du prix jusqu'à 50.000 €
 - 3 % pour la tranche du prix comprise entre 50.000,01 € et 200.000 €
 - 1 % pour la tranche du prix comprise entre 200.000,01 € et 350.000 €
 - 0,5 % pour la tranche du prix comprise entre 350.000,01 € et 500.000 €
 - 0,25 % pour la tranche du prix excédant 500.000,01 €Le montant du droit de suite est plafonné à 12.500 €

4. RÈGLEMENT

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation. L'adjudicataire pourra s'acquitter selon les moyens suivants :

- En espèces : jusqu'à 1.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant en France et professionnels ; 15.000 € frais et taxes compris pour les particuliers résidant à l'étranger, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un justificatif de résidence et de provenance des fonds.
- Par virement bancaire
- Par carte bancaire VISA ou MASTERCARD

- Par chèque bancaire tiré d'une banque française certifié à l'ordre de Daniel Maghen Enchères et Expertises sur présentation d'une pièce d'identité

5. DÉFAUT DE PAIEMENT

Par application de l'article L.321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'acheteur, après mise en demeure restée infructueuse, le lot est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère de l'adjudicataire défaillant. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit sans préjudice de dommages et intérêts dus par l'adjudicataire défaillant. En outre, Daniel Maghen Enchères et Expertises se réserve le droit de demander à celui-ci des intérêts au taux légal, le remboursement de tous frais engagés pour le recouvrement des sommes dues par lui, ainsi que le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix final sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

6. RETRAIT DES LOTS

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. Les lots vendus ne seront remis à l'adjudicataire qu'après paiement total de son achat. Les acheteurs non présents en salle n'ayant pas retiré leurs lots avant la fermeture de celle-ci devront se rendre à l'adresse suivante : 36, rue du Louvre 75001 Paris pour régler et retirer leurs lots.

L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions, la Société Daniel Maghen Enchères et Expertises déclinant toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait subir et ceci dès le prononcé de l'adjudication, formalités et transports restant à la charge exclusive de l'acquéreur.

7. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'état français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres mises en vente publique. L'exercice de ce droit au cours de la vente est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. Dans ce cas, l'Etat se substitue au dernier enchérisseur.

Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pourra être tenu responsable des conditions de la préemption par l'Etat Français.

8. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

La Société Daniel Maghen Enchères et Expertises est propriétaire du droit de reproduction de son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice. Il est expressément précisé que la vente d'une œuvre originale n'emporte pas au profit de son acquéreur le droit de reproduction de diffusion ou de représentation.

9. CLAUSE DE PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES (RGPD)

Les données à caractère personnel demandées à l'acquéreur potentiel dans le cadre de ces présentes conditions de vente aux enchères publiques sont indispensables à la réalisation et à l'exécution de celle-ci. Elles seront conservées durant le temps nécessaire à cette finalité ; Toutefois, et conformément à la Loi INFORMATIQUE ET LIBERTÉ du 6 janvier 1978, l'acquéreur potentiel bénéficie d'un droit d'accès et le cas échéant de modification, de rectification et d'opposition des données personnelles le concernant en écrivant à l'adresse suivante : Société Daniel Maghen Enchères et Expertises 36, rue du Louvre 75001 Paris.

10. COMPÉTENCE LEGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

Loi applicable et compétence juridictionnelle : les présentes conditions générales de vente aux enchères publiques sont soumises au droit français. Toute difficulté relative à leurs interprétations ou leurs exécutions sera soumise aux Juridictions Parisiennes.

Bien soumis à une législation particulière : Il appartient à tout enchérisseur de vérifier avant l'acquisition de l'objet, la législation appliquée par son pays à ce sujet, Daniel Maghen Enchères et Expertises ne pouvant être tenu pour responsable des dispositions législatives ou réglementaires particulières à certains pays.

Mention légale

Les droits d'exploitation de l'œuvre d'Hergé appartiennent exclusivement, pour le monde entier, à la société Moullinsart, 162 avenue Louise à 1050 Bruxelles. Toute reproduction, adaptation, traduction, édition, diffusion, représentation, communication publique, sous quelque forme, sur quelque support et quelque moyen que ce soit, ainsi que toute reproduction d'objets dérivés sont interdites sans autorisation écrite et préalable. Pour toutes les reproductions d'éléments de l'œuvre d'Hergé : © Hergé – Moullinsart 2019.

THORGAL, LE GRAND POUVOIR DU CHNINKEL...

ROSINSKI

RÉTROSPECTIVE
21 NOV. 2020 - 9 JAN. 2021



Van Hamme - Rosinski ©2020, Le Lombard

BATEM 78-80
BONNET 102
BRÜNO 131
CARLONI 103
CAZA 146
COLLECTIF D'AUTEURS 69
COYOTE 73-74
CRISSE 150
DELABY 104
DENAYER 119
DENIS 96
DRUILLET 147
DUBOIS 145
FLAO 89-90
FOREST 125
FRANCO 115-118
FRANQUIN 71
GIBRAT 93-94
GIMENEZ 140-141
GOTLIB 72
HERGÉ 58-59
HERMANN 155-157
HOMS 127-128
HUBINON 64
JACOBS 62
JAILLOUX 107-108
JARBINET 65
JOUBERT 105-106
JUILLARD 63, 91-92
LACOMBE 139
LE GALL 84-85
LEDROIT 148-149
LEPAGE 98-99
LOUSTAL 95
MANCHU 144
MARTIN 60-61
MICHETZ 97
MIRALLÈS 136-138
MOEBIUS 142-143
MOURIER 151-152
PELLERIN 100-101
PLESSIX 86-88
PRATT 133-134
PRUGNE 135
PTILUC 75-76
RIFF REB'S 132
ROCHETTE 124
ROGER 129-130
ROSINSKI 1-6
SCHUITEN 158-160
SCHWARTZ 81-82
SFAR 126
TARDI 120-123
TIBET 66-68
TILLIEUX 77
TURK 70
VANCE 109-114
YOANN 83
YSLAIRE 153-154

GALERIE DANIEL MAGHEN
36, RUE DU LOUVRE, 75001 - PARIS

DANIEL MAGHEN





Daniel Maghen Enchères
36 rue du Louvre 75001 Paris